

GAEC DE LA CAYENNE

100 rue de la cayenne

Bermonville

76640 TERRES DE CAUX



Janvier 2019

Rédigé par Charles Bréant

SOMMAIRE

- a) **PRESENTATION DE L'EXPLOITATION**
- b) **MODE DE PRODUCTION**
- c) **DESCRIPTION DES ACTIVITES**
 - **Article 5 IMPLANTATION**
 - **Article 6 INTEGRATION DANS LE PAYSAGE**
 - **Article 7 INFRASTRUCTURES AGROECOLOGIQUES**
 - **Article 8 LOCALISATION DES RISQUES**
 - **Article 9 ETAT DES STOCKS DE PRODUITS DANGEREUX**
 - **Article 10 PROPRETE DE L'INSTALLATION**
 - **Article 11 AMENAGEMENTS**
 - **Article 12 ACCESSIBILITE**
 - **Article 13 MOYENS DE LUTTE CONTRE L'INCENDIE**
 - **Article 14 INSTALLATIONS ELECTRIQUES ET TECHNIQUES**
 - **Article 15 DISPOSITIF DE RETENTION**
 - **Article 16 COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE**
 - **Article 17 PRELEVEMENT EN EAU**
 - **Article 18 OUVRAGES DE PRELEVEMENT**
 - **Article 19 FORAGE**
 - **Article 20 PATURAGE DES BOVINS**
 - **Article 23 EFFLUENTS D'ELEVAGE**
 - **Article 24 REJET DES EAUX PLUVIALES**
 - **Article 25 EAUX SOUTTERRAINES**
 - **Articles 26 et 27 EPANDAGE**
 - **Article 28 EQUIPEMENT DE TRAITEMENT DES EFFLUENTS**
 - **Article 31 ODEURS GAZ POUSSIERS**
 - **Article 32 BRUIT**
 - **Article 33 DECHETS**
 - **Article 34 STOCKAGE, ENTREPOSAGE DES DECHETS**
 - **Article 36 ELIMINATION**
 - **Article 37 CAHIER D'EPANDAGE**
- d. **REMISE EN ETAT DU SITE**
- e. **CUMUL D'INCIDENCE AVEC D'AUTRES PROJETS**
- f. **INCIDENCES NATURA 2000**
- g. **CAPACITES TECHNIQUES ET FINANCIERES**
 - **CONCLUSION**
 - **ANNEXES I Récépissé d'autorisation pour 120 et 130 VL**
 - **ANNEXES II Plans**
 - **ANNEXES III Dixel**
 - **ANNEXES IV Cartographie du plan d'épandage**
 - **ANNEXES V Arrêté du 27 décembre 2013**
 - **ANNEXES VI Calendrier d'épandage**
 - **ANNEXES VII Conventions d'import et d'export d'effluents**
 - **ANNEXES VIII Natura 2000 Formulaire standard de données**
 - **ANNEXES IX ZNIEFF Vallée de la Durdent**

a. PRESENTATION DE L'EXPLOITATION

Le pétitionnaire de cette demande d'enregistrement pour une installation classée pour la protection de l'environnement est le GAEC DE LA CAYENNE situé au 100 rue de la Cayenne, Bermonville 76640 TERRES DE CAUX représenté par 5 associés cogérants :

- Laurent Bréant
- Alix Bréant
- Charles Bréant
- Pierre Bréant
- Victor Bréant

La GAEC DE LA CAYENNE a obtenu une autorisation par arrêté préfectoral du 7 décembre 2004 (cf annexes) pour l'exploitation d'un atelier de 120 vaches laitières sur le site de Bermonville. Le GAEC DE LA CAYENNE a ensuite intégré la SCL DES TROIS CLOCHERS regroupant l'activité de production laitière du GAEC DE LA CAYENNE ainsi que celle de l'EARL VIN. La SCL DES TROIS CLOCHERS a obtenu le 30 mai 2013 l'autorisation d'exploiter pour 130 vaches laitières (cf annexes).

Suite à la séparation du GAEC DE LA CAYENNE et de l'EARL VIN, la SCL des TROIS CLOCHERS a été dissoute en 2013 et le GAEC DE LA CAYENNE a repris l'activité de production laitière.

Le GAEC DE LA CAYENNE exploite actuellement un atelier de 206 vaches laitières pour lesquelles il demande l'enregistrement auprès des services des installations classées pour l'environnement.

b. MODE DE PRODUCTION

Le GAEC DE LA CAYENNE exploite un seul site de production situé au 100 rue de la Cayenne, BERMONVILLE, 76 640 TERRES DE CAUX.

L'élevage est composé d'un atelier de 206 vaches laitières de race Prim'Holstein avec une production supérieure à 8 000kg de lait par vache. L'élevage est également composé de 100 veaux de moins d'un an et de 100 génisses de 1 à 2 ans destinées au renouvellement du troupeau. La quantité de lait vendue sur l'année est de 1 700 000 litres.

L'exploitation dispose d'une SAU de 235 ha destinée à la production des fourrages et la production de cultures industrielles (lin, betteraves à sucre, colza...)

c. DESCRIPTION DES ACTIVITES

Le GAEC produit également des camemberts au lait cru à partir du lait produit sur la ferme ; l'activité a été créée il y a 3 ans.

Investissements réalisés :

L'augmentation du cheptel a conduit les associés du GAEC de la Cayenne à investir dans l'allongement de la stabulation, la construction de silos, l'achat d'un séparateur de phases, la construction d'une préfosse en béton ainsi que d'une fosse en béton

Guide de justification de conformité à l'arrêté relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à enregistrement sous la rubrique 2101-2 (bovins laitiers). L'exploitant est également soumis à la réglementation issue de l'arrêté ministériel du 27 décembre 2013 (cf annexes).

Article 5 : Implantation

L'ensemble des bâtiments d'élevage et leurs annexes sont implantés à une distance supérieure à 100 mètres des habitations ou locaux occupés par des tiers. Les deux maisons d'habitation présentes sur le corps de ferme sont occupées par des associés du GAEC de la Cayenne et ne sont pas soumis à la règle des 100 mètres.



La régularisation du forage est en cours auprès des services de l'Etat. En ce qui concerne les obligations concernant les cours d'eau, les sources, ou les aqueducs en écoulement libre le GAEC de la Cayenne les respecte. C'est-à-dire que les derniers éléments cités se situent à distance très supérieure à 35 mètres des bâtiments et de leurs annexes.

L'exploitation ne se trouve dans aucun des cas de figure particulier cité dans l'article 5 de l'arrêté du 27 décembre 2013. Nous demandons conformément à l'article R512-46-4 du code de l'environnement une dérogation pour la présentation d'un plan au 1/500^{ème} et non au 1/200^{ème} comme réglementairement prévu. Vous trouverez en annexes les plans de masse du corps de ferme aux 1/500^{ème}, 1/750^{ème} et 1/1000^{ème}.

Article 6 : Intégration dans le paysage

Les constructions réalisées par le gaec de la cayenne sont conçues dans le respect de la réglementation et dans un souci de respect des paysages. En effet depuis 10 ans de nombreuses plantations ont été effectuées autour du corps de ferme afin de cacher les bâtiments et de réduire l’empreinte visuelle. La stabulation des vaches laitières est principalement réalisée en bois ; le bardage l’est intégralement.



Article 7 : Infrastructures agro-écologiques

Les aménagements réalisés par le gaec de la cayenne sont nombreux pour préserver la biodiversité animale et végétale. De nouvelles bandes enherbées ont été créées, des haies d’espèce locales ont été implantées et les points d’eau sont conservés. Par ailleurs un système d’agraineage pour nourrir la faune sauvage est mis en place.



Article 8 : Localisation des risques

Sur le plan de masse du corps de ferme présent en annexe sont listés les endroits où se trouvent l'atelier et le local phytosanitaire. Le local phytosanitaire est fermé à clé et accessible depuis l'intérieur de l'atelier. Le seul élément inflammable présent dans l'atelier est le stockage des carburants. Il est isolé du reste de l'atelier et une arrivée d'eau se situe à proximité. Il n'y a pas de stockage de gaz sur l'exploitation.

Article 9 : Etat des stocks des produits dangereux

La cuve à fuel possède une double paroi afin de prévenir une éventuelle fuite de liquide inflammable. Comme évoqué précédemment le local phytosanitaire est toujours fermé à clés.

Article 10 : Propreté de l'installation:

L'entretien du corps de ferme (locaux de transformation, local de traite, aires de circulation, aire d'exercice...) est effectué régulièrement. Toutes les dispositions sont prises pour empêcher la prolifération des rongeurs et des oiseaux nuisibles, (pose d'appâts, de pièges et d'effaroucheurs à corbeaux). Les cadavres des animaux sont ramassés par ATEMAX peu de temps après la mort de l'animal.

Article 11 : Aménagements

- a) Le matériau utilisé pour les sols est le béton. Tous les endroits en contact avec les effluents sont bétonnés (murs, sols, bas des murs ainsi que les aires de collecte des effluents). Les aliments sont tous stockés à l'intérieur des bâtiments (colza, minéraux, paille, foin) à l'exception du maïs, de la pulpe de betteraves et de l'ensilage d'herbe. Ces aliments sont stockés sur des plateformes bétonnées dont les écoulements sont collectés dans la fosse géomembrane. Les silos sont bâchés de manière hermétique à l'air et à l'eau.
- b) Les équipements de stockage des effluents se composent de deux fosses (une géomembrane de 1600m cubes et d'une fosse béton de 2200m³.)

L'exploitation est équipée d'un séparateur de phases qui traite le lisier issue de la stabulation des vaches laitières en cours de lactation (200vl). Le séparateur traite 10 à 15m cubes de lisier par jour. 70% de ce lisier se trouve en phase liquide et 30% en phase solide.

La phase liquide est stockée dans la fosse en béton. La phase solide est stockée sur une fumière de 1100m² composée de 3 côtés de 2 mètres de hauteur. La fosse géomembrane sert à collecter les effluents liquides de la fumière, des silos, les eaux issues de l'atelier de transformation, les eaux de lavage de la salle de traite ainsi que les effluents liquide issus des aires d'exercice.

Le fumier compact stocké dans la fumière est épandu dans les champs au printemps ou après la moisson. Les effluents issus de la fosse béton sont épandus par tonne à lisier équipée de pendillards dans les champs lorsque le calendrier réglementaire le permet.

Les effluents issus de la fosse géomembrane sont épandus via un système d'irrigation sur les parcelles autour du corps de ferme lorsque le calendrier réglementaire le permet sur une surface de 25 hectares. La fosse géomembrane est sécurisée par une clôture de 2 mètres de hauteur dont l'unique accès se fait via un portillon fermé à clés. La bâche vient d'être changée.

La fosse circulaire en béton dépasse du sol d'une hauteur supérieure à 2 mètres.

Les regards de collecte des eaux de drainage sont régulièrement visités et maintenus accessibles.

Avec les données actuelles de l'exploitation à savoir (206 vaches laitières, et la suite), un temps de pâturage supérieur à 3 mois ainsi que les différentes modalités de stockage, le GAEC DE LA CAYENNE dispose des capacités forfaitaires de 4.5 mois de capacité de stockage.

Les équipements sont conçus pour disposer d'une marge de sécurité d'à peu près 20% en volume de stockage. Tous les éléments chiffrés concernant la production d'effluents, le traitement et l'épandage ainsi que le respect du cahier de charges sont documentés dans le dexel réalisé par la chambre d'agriculture en mai 2018. Celui-ci se trouve en annexes.

Tous les équipements de stockage des effluents sont conformes aux I à V et VII à IX du cahier des charges de l'annexe 2 de l'arrêté du 26 février 2002.

Article 12 : Accessibilité

L'installation dispose en permanence d'un accès pour permettre à tout moment l'intervention des services d'incendie et de secours. Les accès aux installations sont suffisamment dimensionnés pour permettre l'entrée des engins des services de secours et leur mise en œuvre (cf plan en annexes).

Les véhicules dont la présence est liée à l'exploitation de l'installation stationnent à un endroit défini sans occasionner de gêne pour l'accessibilité des engins des services de secours depuis les voies de circulation externes à l'installation, même en dehors des heures d'exploitation et d'ouverture de l'installation.

Article 13 : Moyens de lutte contre les incendies:

L'exploitation dispose d'une mare privée servant de réserve d'eau en cas d'incendie accessible en toutes circonstances d'à peu près 1 500m³ située à moins de 200 mètres du corps de ferme.

La protection interne contre l'incendie est assurée par des extincteurs portatifs

- Un à poudre polyvalente de 6kg précisant « ne pas se servir sur flamme gaz » situé à proximité du stockage fioul.
- Un à dioxyde de carbone de 4kg à proximité des armoires et installations électriques.

Tous ces appareils font l'objet de vérifications périodiques conformément à la réglementation en vigueur.

Les eaux pluviales sont récoltées en partie dans une mare, le reste des eaux pluviales rejoint le milieu naturel, sans être souillées. Certains bâtiments sont équipés de gouttières.

La mare peut être utilisée en cas d'incendie. Le volume disponible avoisine les 1500 m³ en fonction de la saison.

Le corps de ferme est situé à l'extérieur du village, les deux habitations situées sur le corps de ferme sont occupées par deux associés du gaec de la cayenne. Le tiers le plus proche se situe à un kilomètre sur la commune de Ricarville.

L'accessibilité du site rend possible rapidement les interventions de secours.

Toute nouvelle installation électrique sera conforme aux normes en vigueur et maintenue en bon état.

Le nettoyage des locaux est effectué régulièrement, ce qui diminue les risques d'incendie.

L'exploitation dépend de la caserne de Fauville en Caux située à Terres de Caux (3kms), le temps nécessaire à leur intervention sur le site est estimé à 10-15 minutes.

Si malgré ces mesures préventives un incendie se déclarait : un vétérinaire sera également contacté dans les plus brefs délais afin de veiller à l'état sanitaire des animaux. Il prendra les dispositions nécessaires afin d'éviter leurs éventuelles souffrances.

En attendant l'arrivée des secours, les animaux seront évacués dans les pâtures aux alentours. Toutefois ces dispositions seront prises sans que les éleveurs ne prennent de risques pour leur propre santé.

Les tracteurs et engins susceptibles de prendre feu ou d'exploser seront évacués à distance suffisante des bâtiments.

Les secours veilleront particulièrement à maîtriser les flammes pour éviter la propagation vers la cuve à fioul.

Les services des installations classées seront avertis de cet incendie dans les plus brefs délais afin que les éleveurs prennent en concertation avec eux les mesures les plus adaptées.

Les déchets calcinés d'origine organique (paille, foin...) seront épandus sur des parcelles de l'élevage tandis que les autres déchets résultant de l'incendie seront dirigés vers des établissements agréés pour leur traitement.

Des mesures correctives selon l'origine du sinistre seront prises en concertation avec le service des installations classées pour éviter tout nouvel accident.

Article 14 : Installations électriques et techniques:

Les installations électriques sont conçues et construites conformément aux règlements et aux normes applicables.

L'exploitation tient à la disposition de l'inspection de l'environnement les éléments justifiant que ses installations électriques et techniques sont entretenues en bon état et vérifiées par des professionnels tous les ans. L'exploitation ne dispose pas d'installation au gaz.

L'exploitation tient à la disposition des services de secours et de l'inspection de l'environnement un registre des risques et un plan mentionnant les zones à risques ainsi que les fiches de données de sécurité.

Article 15 : Dispositif de rétention :

La cuve à fioul d'un volume de 2000 litres possède une double paroi afin de prévenir une éventuelle fuite de liquide inflammable. La capacité de rétention est donc égale à 100% de la capacité de stockage de la cuve à fioul. Le local phytosanitaire est installé de manière à pouvoir récupérer les écoulements accidentels de produits phytosanitaires. Les bidons sont rangés sur les étagères aérées et ventilées.

Le sol des aires et des locaux de stockage ou de manipulation est étanche et équipé de façon à pouvoir recueillir les eaux de lavage et les matières répandues accidentellement.

Article 16 : Compatibilité avec le SDAGE 2016-2021 « Seine Normandie »

Afin de lutter contre les pollutions diverses, d'améliorer la qualité de l'eau et de protéger la ressource en eau, le GAEC de la Cayenne travaille sur 4 axes majeurs :

- Couvrir les sols (100% des sols sont couverts durant la période hivernale sauf 20ha qu'il est techniquement impossible de couvrir puisque la parcelle se trouve en zone inondable sur la commune de la Cerlangue en bord de Seine) et diversité des couverts utilisés (avoine, vesce, seigle, trèfle, ray grass, moutarde, phacélie..) selon l'interculture.
- Produire selon des itinéraires d'agriculture intégrée (rotation longue (>6 ans), utilisation du labour au strict minimum (selon les conditions météo et le précédent) ; et utilisation autant que possible de la houe rotative pour le désherbage et binage du blé, du maïs et du lin
- Développer les surfaces en herbe ; la surface en herbe de l'exploitation va augmenter de 12ha par conversion de 12ha de culture en herbe afin de nourrir les animaux en herbe fraîche. Cela va également contribuer à améliorer la qualité du lait et également du camembert.
- Standardiser les effluents pour optimiser leur valorisation ; en effet depuis 1 an le lisier produit par les vaches laitières est séparé en 2 phases (liquide et solide) afin de faciliter l'épandage et d'ajuster les apports et les volumes d'effluents aux parcelles. Les fumiers sont épandus à l'aide d'un épandeur et le lisier issu de la fosse béton est épandu avec l'aide d'une tonne à lisier

- Les jus collectés dans la fosse géomembrane dont le C/N est de 4.4 sont épandus en via un système d'irrigation selon le respect de la réglementation en vigueur (principalement sur culture de printemps précédée par une dérobée) sur une surface de 25 hectares

Les terres situées situées sur le périmètre de protection éloigné des captages de Fauville en Caux, Rocquefort, (cf cartographies en annexes) ainsi que sur la ZAR (zone d'actions renforcée) de Fauville en Caux sont soumises à des mesures supplémentaires, (références îlots n°1, n°5, n°8, n°15 et n°17 du plan d'épandage).

PROTECTION DE CAPTAGE

- La limitation de la dispersion des contaminants dans l'environnement par la maîtrise des différents modes de transfert (action sur le facteur « vulnérabilité ») ;
- L'adaptation des pratiques culturales au sens large pour raisonner et réduire le recours aux intrants (action sur le facteur « pression ») ;

ZAR

- Calendrier d'épandage : Les périodes d'interdiction d'épandage sont allongées du 1er au 15 février sur cultures (hors prairies) pour les fertilisants de type II (lisiers, fientes et fumiers de volailles) et III (engrais minéraux azotés).
- Couverture des sols : Les repousses de céréales ne sont pas admises comme couvert en interculture longue (avant une culture de printemps).
- Gestion de la fertilisation azotée : L'exploitant a l'obligation de réaliser une Balance Globale Azotée (BGA) avec un solde qui est limité à l'échelle de l'exploitation ; Ou avoir recours à un outil de pilotage et d'aide à la décision sur les cultures de colza, blé et orge.

Le fonctionnement des pratiques et installations du GAEC DE LA CAYENNE est compatible avec les objectifs de qualité et de quantité des eaux visés au IV de l'article L.212-1 et suivants du code de l'environnement ainsi qu'avec le programme d'actions de la Directive Nitrates.

Dans les zones vulnérables aux pollutions par les nitrates, délimitées conformément aux dispositions des articles R.211-75 et R.211-77 du code de l'environnement, les dispositions fixées par les arrêtés relatifs aux programmes d'action pris en application des articles R.211-80 à R.211-83 du code de l'environnement sont appliquées.

Article 17 : Prélèvement d'eau:

L'eau utilisée par l'exploitation est prélevée via un forage installé en 1998 qui était à ce moment-là situé à l'extérieur du corps de ferme. Il est maintenant situé sous un bâtiment de stockage de fourrages secs (paille et foin) protégé par un socle en béton et fermé par un couvercle également en béton..

Le volume prélevé par an avoisine les 7 à 8 000 mille mètres cubes par an pour l'alimentation des animaux, le lavage du matériel ainsi que le remplissage du pulvérisateur.

Le gaec de la cayenne réalise un suivi de la consommation en eau (m3) tous les ans ainsi que des analyses régulières sur la potabilité de l'eau. Une déclaration auprès des services de la police de l'eau a été effectuée pour la régularisation du forage.

Le prélèvement d'eau ne se situe pas dans une zone où des mesures permanentes de répartition quantitative ont été instituées.

Article 18 : Ouvrages de prélèvement :

Le volume prélevé par an avoisine les 7 à 8 000 mille m3 par an. Un compteur volumétrique est installé afin de mesurer le volume prélevé.

Article 20 et 21 : Non concernés

Article 22 : Pâturage des bovins:

Les points d'abreuvement des bovins au pâturage sont aménagés afin d'éviter les risques de pollution directe dans les cours d'eau.

Article 23 : Effluents d'élevage:

Le lisier issu de la stabulation des vaches laitières est collecté dans une préfosse de 160 m³ avant séparation en deux phases ; l'une solide est stockée dans la première partie de la fumière de 450 m² et l'autre liquide est stockée dans la fosse en béton (2 200m³).

Les jus issus de la fumière sont collectés par la fosse géomembrane (1 680 m³) ainsi que les eaux de lavage de la salle de traite, les eaux issues de la transformation et les eaux issues des aires d'exercice non couvertes.

Le fumier issu des animaux logés sur paille est collecté dans la seconde partie de la fumière de 500m².

En zone vulnérable sur la totalité de l'exploitation pour la pollution aux nitrates, les capacités de minimales des équipements de stockage des effluents d'élevage répondent aux dispositions prises en application du 2° du I de l'article R. 211-81 du code de l'environnement.

Les effluents d'élevage sont collectés par un réseau étanche et dirigés vers les équipements de stockage qui sont étanches. (cf dexel en annexes).

Article 24 : Rejet des eaux pluviales:

Les eaux pluviales provenant des toitures ne sont pas mélangées aux effluents d'élevage, ni rejetées sur les aires d'exercice. Elles sont collectées par une gouttière et évacuées vers le milieu naturel en passant au préalable par des bassins de décantation (cf plan au 1/1000) et sont ensuite dirigées vers la mare (1 500m³).

Stockage de paille

Le stockage de la paille et du foin représente 3000 m3. Celui-ci est soumis aux installations classées pour la protection de l'environnement rubrique 1530-3.

Article 25 : Eaux souterraines:

Tous les effluents produits sur l'exploitation sont stockés et épandus par les exploitants. Il n'y a aucun rejet vers les eaux souterraines.

Articles 26 et 27 : Epandage

Communes concernées par l'épandage des effluents :

| Communes | Hors zone vulnérable | Zone vulnérable | Natura 2000 | SAU (ha) |
|-----------------------|----------------------|-----------------|-------------|----------|
| Terres de Caux | | √ | | 54.31 |
| Alvimare | | √ | | 18.47 |
| Amfreville les Champs | | √ | | 13.55 |
| La cerlangue | | √ | √ | 38.05 |
| Autretot | | √ | | 14.09 |
| Bornambusc | | √ | | 17.14 |
| Envronville | | √ | | 3.54 |
| Hautot St Sulpice | | √ | | 32.82 |
| Rocquefort | | √ | | 43.40 |

Deux parcelles de l'exploitation sont concernées par la présence de Zone NATURA 2000 (FR 2310 044) (îlots n°4 et n°7 situés dans la zone NATURA 2000 « Estuaire et Marais de la Seine cf annexes), celles-ci sont retirées du plan d'épandage. Toutes les parcelles incluses dans le plan d'épandage sont localisées sur les cartes au 1/12500^{ème} (annexes)

Les parcelles situées sur la commune de la Cerlangue sont cultivées pour la dernière année en maïs grain. Ces parcelles seront dès le printemps 2019 implantées en prairies permanentes comme cela a été contractualisé avec le Conservatoire du Littoral.

Les procédures de gestion des risques du GAEC DE LA CAYENNE permettent une gestion des effluents dans de bonnes conditions agronomiques sans excédents en éléments fertilisants.

La surface potentielle d'épandage est suffisante pour épurer l'azote organique exporté et produit sur l'exploitation.

Les mesures nécessaires pour limiter le lessivage des nitrates et éviter le ruissellement ont été mises en œuvre : le GAEC DE LA CAYENNE implante des cultures intermédiaires ou dérobés sur environ 65ha, surface destinées aux cultures de printemps.

Les pratiques d'épandage respectent le calendrier d'épandage de la zone vulnérable.

Les doses d'apport prévues sont en lien avec les besoins des cultures. Les doses d'engrais minéraux sont ajustées chaque année en fonction du plan prévisionnel de fertilisation et de la méthode des bilans à la parcelle.

Pour l'apport d'azote minéral sur céréales d'hiver et colza, il est interdit :

- D'apporter de l'azote avant le 1^{er} février
- D'apporter une dose totale supérieure à 60U/ha avant le 1^{er} mars
- D'apporter une dose supérieure à 120U/ha par apport après le 1^{er} mars.

Le GAEC de la Cayenne exporte annuellement 530 tonnes de fumier soit l'équivalent de 2650 Kg d'azote organique au profit Mr Mathieu Ropiquet, agriculteur à Valliquerville (cf convention échange en annexes).

Par ailleurs, le GAEC de la Cayenne importe annuellement 750m³ de digestat soit l'équivalent 4125kg d'azote organique de la SCEA du Mont Aux Roux située à Cléville (cf convention d'échange située en annexes).

Tableau 1 : EFFECTIFS ET QUANTITES D'ELEMENTS FERTILISANTS CONTENUS DANS LES ENGRAIS DE FERME PRODUITS

GAEC DE LA CAYENNE

| Type d'animaux | Effectif | Coeff. UGB | Production N par animal (Kg) ou par places | Production P ₂ O ₅ par animal (Kg) | Production K ₂ O par animal (Kg) | Durée stabulation (mois) | Azote | | | Phosphore | | Potassium | |
|-----------------------------|------------|--------------|--|--|---|--------------------------|--------------|---------------|-------------------|-------------------------------------|---|------------------------|------------------------------|
| | | | | | | | N total | N maîtrisable | N non maîtrisable | P ₂ O ₅ total | P ₂ O ₅ maîtrisable | K ₂ O total | K ₂ O maîtrisable |
| Vaches laitières | 206 | 1 | 91 | 38 | 118 | 9,5 | 18746 | 14841 | 3905 | 7828 | 6197 | 24308 | 19244 |
| Taureaux : mâles plus 2 ans | 2 | 1 | 73 | 34 | 103 | 9 | 146 | 110 | 37 | 68 | 51 | 206 | 155 |
| Veaux - 1 an croissance | 100 | 0,3 | 25 | 7 | 34 | 12 | 2500 | 2500 | 0 | 700 | 700 | 3400 | 3400 |
| Mâles 0-1 an engraissement | 2 | 0,3 | 20 | 7 | 34 | 12 | 40 | 40 | 0 | 14 | 14 | 68 | 68 |
| Génisses 1 à 2 ans | 100 | 0,6 | 42,5 | 18 | 65 | 6 | 4250 | 2125 | 2125 | 1800 | 900 | 6500 | 3250 |
| Génisses + 2 ans | 10 | 0,8 | 54 | 25 | 84 | 6 | 540 | 270 | 270 | 250 | 125 | 840 | 420 |
| Total | 420 | 306,6 | | | | | 26222 | 19885 | 6337 | 10660 | 7987 | 35322 | 26536 |

UGB maîtrisables

229,2

UGB pâturants

77,4

Tableau 2 : QUANTITES A EPANDRE

| | Fumier produit | Lisier/jus de fosse produit | Fumier importé | Lisier/jus de fosse importé |
|---|----------------|-----------------------------|----------------|-----------------------------|
| Quantité effluent produit ou importé (t ou m ³) | 2020 | 5150 | | 750,0 |
| Quantité effluent exporté (t ou m ³) | 530 | | | |
| Concentration N (Kg/t ou kg/m ³) | 5,0 | 1,9 | | 5,5 |
| Quantité N correspondante (kg) | 10100 | 9785 | 0,0 | 4125,0 |
| Quantité N à épandre sur l'exploitation (kg) | 7450 | 13910 | | |
| Quantité effluent à épandre (t ou m³) | 1490 | 5900 | | |
| Concentration moy. des effluents à épandre (kg/t ou kg/m ³) | 5,0 | 2,4 | | |

Tableau 1 : Effectifs et quantité d'azote à épandre

Tableau 3 : BALANCE GLOBALE AZOTEE

| CULTURES | Surface (ha) | Rendement (q ou t/ha) | Kg N/q ou t ou ha | EXPORTATIONS | | IMPORTATIONS | | |
|--|-----------------|--------------------------|----------------------|-----------------|-----------|-----------------|--------------|-----------------|
| | | | | TOTAL (Kg N) | Kg N/ha | TOTAL (Kg N) | Kg N/ha | TOTAL (Kg N) |
| Blé tendre (paille exportée) | 46,97 | 95 | 2,20 | 9 816,7 | 180 | 8454,6 | 0 | 0 |
| Orge (paille exportée) | 6,79 | 89 | 1,90 | 1 148,2 | 140 | 950,6 | 0 | 0 |
| Colza (paille broyée) | 17,14 | 40 | 2,90 | 1 988,2 | 160 | 2742,4 | 173 | 2967 |
| Légumineuses (pois, féveroles) | 10,24 | 50 | 0,00 | 0,0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Lin textile | 26,3 | 8 | 5,60 | 1 178,2 | 20 | 526 | 0 | 0 |
| Mais ensilage | 42,82 | 18 | 11,50 | 8 663,7 | 20 | 856,4 | 191 | 8183 |
| Betteraves fourragères | 2 | 120 | 2,50 | 5,0 | 50 | 100 | 118 | 236 |
| Betteraves sucrières | 19,96 | 95 | 1,10 | 22,0 | 50 | 996 | 218 | 4349 |
| Pommes de terre | 1,25 | 25 | 3,40 | 4,3 | 50 | 62,5 | 0 | 0 |
| Luzerne déshydratée | 4,79 | 0,00 | 0,00 | 0,0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Mais grain | 21,07 | 87 | 1,2 | 2 199,7 | 120 | 2528,4 | 0 | 0 |
| ... | | | | 0,0 | | 0 | | 0 |
| ... | | | | 0,0 | | 0 | | 0 |
| ... | | | | 0,0 | | 0 | | 0 |
| Moutarde | 52,57 | | 0,00 | 0,0 | | 0 | | 0 |
| RGI dérobée | 50 | 5 | 20,00 | 5 000,0 | | 0 | 94 | 4715 |
| SOUS-TOTAL Cultures | 199,33 | | | 30 226 | 86 | 17 219 | 103 | 20 449 |
| PRAIRIES | | | | | | | | |
| Prairies pâturées avec effluents | 17,62 | 10,0 | 30 | 5 286,0 | 0 | 0 | 47 | 831 |
| Prairies pâturées à rotation rapide (3seam) | | | 30 | 0,0 | | 0 | 0 | 0 |
| Prairies pât. et fauch. avec effluents | | | 25 | 0,0 | | 0 | 0 | 0 |
| Prairies pât. Marais | 17 | 10,0 | 25 | 4 250,0 | 40 | 680 | 0 | 0 |
| Prairies fauchées exclusivement | 1,15 | 8,0 | 20 | 184,0 | 0 | 0 | 100 | 115 |
| Prairies à rotation lente (5 semaines) | | 0,0 | 20 | 0,0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Restitutions animaux (N non maîtrisé) | | | | | | | | 6337 |
| SOUS-TOTAL Prairies | 35,77 | | | 9 720 | 19 | 680 | 204 | 7 283 |
| TOTAL exploitation | 235,10 | | | 39 946,1 | 76 | 17 898,9 | 118,0 | 27 732,0 |
| Solde de la Balance Globale Azotée avant apports N Minéraux = -52 kg N/ha | | | | | | | | |
| Solde de la Balance Globale Azotée post récolte = 24 kg N/ha | | | | | | | | |

Tableau 3 : balance azotée globale

Tableau 4 : périodes d'épandage

Tableau 4 : PROPOSITION DE REPARTITION DES EPANDAGES SUR LA SAU

GAEC DE LA CAYENNE

| CULTURES | SAMO (ha) | Epandage de fumier | | Période de l'année prévue | Epandage de lisier | | Période de l'année prévue |
|--|---------------|--------------------|-------------------|---------------------------|--------------------|-------------------|---------------------------|
| | | T/ha | Total par culture | | m ³ /ha | Total par culture | |
| Blé tendre (paille exportée) | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Orge (paille exportée) | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Colza (paille broyée) | 17,14 | 20 | 343 | Automne | 31 | 531 | Automne |
| Légumineuses (pois, fèves) | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Lin textile | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Mais ensilage | 42,82 | 17 | 728 | Printemps | 45 | 1927 | Printemps |
| Betteraves fourragères | 2,00 | 0 | 0 | Printemps | 50 | 100 | Printemps |
| Betteraves sucrières | 19,96 | 20 | 399 | Printemps | 50 | 998 | Printemps |
| Pommes de terre | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Luzerne déshydratée | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Mais grain | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| | | | | | | | |
| Moutarde | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| RGI dérobée | 50,00 | 0 | 0 | | 40 | 2000 | Automne/Printemps |
| SOUS-TOTAL Cultures | 131,9 | | 1470 | | | 5556 | |
| PRAIRIES | | | | | | | |
| Prairies pâturées avec effluents | 17,62 | 0 | 0 | | 20 | 352 | Printemps |
| Prairies pâturées à rotation rapide (3 sem.) | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Prairies pât. et fauch. avec effluents | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Prairies pât. Marais | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| Prairies fauchées exclusivement | 1,15 | 20 | 23 | Printemps/Automne | 0 | 0 | |
| Prairies à rotation lente (5 semaines) | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| SOUS-TOTAL Prairies | 18,8 | | 23 | | | 352 | |
| TOTAL exploitation | 150,69 | | 1 493 T | | | 5 909m3 | |

Tableau 5 : SURFACES D'EPANDAGE ICPE

GAEC DE LA CAYENNE

| N° lot | Commune | Surface déclarée (ha) | Surface exclue (ha) | | | | | Surface Potentiellement Eppardable (ha) | | | | | Raisons d'exclusion réglementaires | Classes d'aptitude à l'épandage | | |
|-----------------------|-----------------------|--|---|--------------------------|--------------------------------|------------------------|-------------------------|---|----------------|--------------------------------|------------------------|-------------------------|------------------------------------|---------------------------------|-------------|---|
| | | | Fumier compact | Autres fumiers | Lisier avec matériel classique | Lisier avec pendillard | Lisier avec enfouisseur | Fumier compact | Autres fumiers | Lisier avec matériel classique | Lisier avec pendillard | Lisier avec enfouisseur | | | | |
| 1 | TERRE DE CAUX | 36,97 | 0,56 | 0,56 | 0,56 | 0,56 | 0,56 | 36,41 | 36,41 | 36,41 | 36,41 | 36,41 | 36,41 | 36,41 | Point d'eau | 2 |
| 3 | AMFREVILLE LES CHAMPS | 8,45 | 0,04 | 0,71 | 2,04 | 0,71 | 0,04 | 8,41 | 7,74 | 6,41 | 7,74 | 8,41 | 8,41 | 8,41 | Tiers | 2 |
| 4 | LA CERLANGUE | 21,21 | 2,98 | 2,98 | 2,98 | 2,98 | 18,23 | 18,23 | 18,23 | 18,23 | 18,23 | 18,23 | 18,23 | Point d'eau | 2 | |
| 5 | TERRE DE CAUX | 9,18 | 0 | 0 | 0 | 0 | 9,18 | 9,18 | 9,18 | 9,18 | 9,18 | 9,18 | 9,18 | Point d'eau | 2 | |
| 6 | ALVIAMARE | 2,4 | 0,07 | 0,35 | 0,89 | 0,35 | 2,33 | 2,05 | 1,51 | 2,05 | 2,05 | 2,33 | 2,33 | Tiers | 2 | |
| 7 | LA CERLANGUE | 0,1 | 0,01 | 0,01 | 0,01 | 0,01 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | Point d'eau | 2 | |
| 8 | TERRE DE CAUX | 8,16 | 0,03 | 0,03 | 0,03 | 0,03 | 8,13 | 8,13 | 8,13 | 8,13 | 8,13 | 8,13 | 8,13 | Point d'eau | 2 | |
| 9 | ALVIAMARE | 2,4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2,4 | 2,4 | 2,4 | 2,4 | 2,4 | 2,4 | 2,4 | | 2 | |
| 10 | ALVIAMARE | 13,67 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13,67 | 13,67 | 13,67 | 13,67 | 13,67 | 13,67 | 13,67 | | 2 | |
| 11 | BORNAMBUSC | 17,14 | 0 | 0,14 | 0,96 | 0,14 | 0 | 17,14 | 17 | 16,18 | 17 | 17,14 | 17,14 | Tiers | 2 | |
| 12 | HAUTOT SAINT SULPICE | 19,96 | 0,14 | 0,26 | 1,04 | 0,26 | 19,82 | 19,7 | 18,92 | 19,7 | 19,7 | 19,82 | 19,82 | Tiers/Point d'eau | 2 | |
| 13 | HAUTOT SAINT SULPICE | 10,01 | 0 | 0 | 0,04 | 0 | 10,01 | 10,01 | 9,97 | 10,01 | 10,01 | 10,01 | 10,01 | Tiers | 2 | |
| 14 | ROCOUEFORT | 23,25 | 0 | 0,3 | 1,46 | 0,3 | 23,25 | 22,95 | 21,79 | 22,95 | 22,95 | 23,25 | 23,25 | Tiers | 2 | |
| 15 | ENVRONVILLE | 3,54 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3,54 | 3,54 | 3,54 | 3,54 | 3,54 | 3,54 | 3,54 | Tiers | 2 | |
| 16 | AUTRETOT | 7,39 | 0,05 | 0,86 | 2,51 | 0,86 | 7,34 | 6,53 | 4,88 | 6,53 | 7,34 | 7,34 | 7,34 | Tiers | 2 | |
| 17 | ROCOUEFORT | 5,27 | 0,08 | 0,62 | 2,02 | 0,62 | 5,19 | 4,65 | 3,25 | 4,65 | 4,65 | 5,19 | 5,19 | Tiers | 2 | |
| 18 | ROCOUEFORT | 14,88 | 0 | 0 | 0 | 0 | 14,88 | 14,88 | 14,88 | 14,88 | 14,88 | 14,88 | 14,88 | | 2 | |
| 19 | AUTRETOT | 6,7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6,7 | 6,7 | 6,7 | 6,7 | 6,7 | 6,7 | 6,7 | | 2 | |
| 20 | HAUTOT SAINT SULPICE | 2,85 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2,85 | 2,85 | 2,85 | 2,85 | 2,85 | 2,85 | 2,85 | | 2 | |
| TOTAL CULTURES | | | 213,53 | 3,96 | 6,82 | 14,54 | 6,82 | 3,96 | 209,57 | 206,71 | 198,99 | 206,71 | 209,57 | | | |
| 2 | AMFREVILLE LES CHAMPS | 5,1 | 0,53 | 1,1 | 2,51 | 1,1 | 4,57 | 4 | 2,59 | 4 | 4,57 | 4,57 | 4,57 | Tiers/Point d'eau | 2 | |
| 4 | LA CERLANGUE | 0,09 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | 0,09 | Point d'eau | 2 | |
| 7 | LA CERLANGUE | 16,65 | 3,06 | 3,06 | 3,06 | 3,06 | 13,59 | 13,59 | 13,59 | 13,59 | 13,59 | 13,59 | 13,59 | Point d'eau | 2 | |
| TOTAL PRAIRIES | | | 21,84 | 3,59 | 4,16 | 5,57 | 4,16 | 3,59 | 18,25 | 17,68 | 16,27 | 17,68 | 18,25 | | | |
| TOTAL SAU | | | 235,37 | 7,55 | 10,98 | 20,11 | 10,98 | 7,55 | 227,82 | 224,39 | 215,26 | 224,39 | 227,82 | | | |
| | | Surface déclarée (ha) | Surface Potentielle d'Épandage (SPE) (ha) | | | | | Surface Potentielle d'Épandage (SPE) (ha) | | | | | | | | |
| | | | en fumier compact | | | | | en lisier avec matériel classique | | | | | de l'exploitation | | | |
| | | Cultures | 213,53 | 209,57 | 18,25 | 227,82 | 198,99 | 16,27 | 215,26 | 227,82 | 227,82 | 227,82 | 227,82 | 227,82 | | |
| | | Prairies permanentes | 21,84 | 18,25 | 16,27 | 215,26 | 198,99 | 16,27 | 215,26 | 227,82 | 227,82 | 227,82 | 227,82 | 227,82 | | |
| | | TOTAL exploitation | 235,37 | 227,82 | 18,25 | 227,82 | 215,26 | 16,27 | 215,26 | 224,39 | 215,26 | 224,39 | 227,82 | 227,82 | | |
| | | | 96,8% | | | | | 91,5% | | | | | 96,8% | | | |
| | | Respect du seuil Directive Nitrates | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Surface SD 170 (= SAU) | | | | | | | | | | | | | | |
| | | N organique total à épandre sur l'exploitation | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Seuil DN 170 | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 235,37 | 27697 | 117,7 | 235,37 | 27697 | 117,7 | 235,37 | 27697 | 117,7 | 235,37 | 27697 | 117,7 | |
| | | | | ha | kg | kg | ha | kg | kg | ha | kg | kg | ha | kg | | |
| | | | | Kg N organ /ha (< 170kg) | | | | | | | | | | | | |

Tableau 5 : surfaces d'épandage ICPE

5 Principaux indicateurs agronomiques



GAEC DE LA CAYENNE

Estimation du niveau des 5 principaux indicateurs agronomiques :

| | | | | |
|----|---|--------------|----------------|------------------------------------|
| 1) | SAMO (Surface Amendée annuellement en Matières Organiques) | 150,69 | ha | |
| | Pression d'azote organique sur la SAMO | 141,7 | kg N/ha | OK |
| 2) | SAU | 235,10 | ha | |
| | Pression d'azote organique total sur la SAU | 117,7 | kg N/ha | OK |
| 3) | Surface non couverte en hiver | 21,07 | ha | |
| | % sols nus en hiver / SAU | 9,0 | % | pas de sols nus en hiver !! |
| 4) | Pression en azote minéral sur la SAU | 76,1 | kg N/ha | |
| 5) | Balance globale azotée après apport d'azote minéral et organique | 24,2 | kg N/ha | OK |

Les données sont enregistrées au fil de l'eau sur le site <http://www.mesparcelles.fr/normandie/>

Les quantités épandues sont adaptées de manière à assurer l'apport des éléments utiles aux sols et aux cultures sans excéder leurs besoins et leur capacités exportatrices compte tenu des apports de toute nature qu'ils peuvent recevoir par ailleurs.

Dans la mesure où nous sommes en zone vulnérable pour la pollution aux nitrates, la dose d'azote épandue est déterminée conformément aux règles définies par les programmes d'actions nitrates en matière notamment d'équilibre prévisionnel de la fertilisation azotée.

Les quantités épandues sont adaptées de manière à prévenir la stagnation prolongée sur les sols, le ruissellement en dehors des parcelles d'épandage et une percolation rapide vers les nappes souterraines.

Article 28 : Equipement de traitement des effluents:

Les équipements de séparation, de stockage et d'épandage du lisier sont régulièrement entretenus et contrôlés afin de s'assurer de leur parfait fonctionnement. De la même manière la tonne à lisier et l'épandeur servant à épandre le fumier des bovins sont vérifiés très régulièrement.

Tous les équipements sont munis d'un dispositif d'alerte en cas de dysfonctionnement.

Les associés du gaeac de la Cayenne sont formés à la conduite à tenir en cas d'incident et l'installation dispose des capacités de stockage suffisantes pour stocker la totalité des effluents le temps nécessaire à la remise en fonctionnement correcte de l'installation.

Article 29 et 30 : non concernés

Article 31 : Odeurs, gaz, poussières:

Nous prenons les dispositions nécessaires pour atténuer le plus possible les émissions d'odeurs et de poussières susceptibles de créer des nuisances de voisinage.

Les bâtiments sont correctement ventilés. La ventilation est naturelle, elle se fait par les ouvertures latérales et le faitage pour les bâtiments récents ainsi aucune odeur d'ammoniac n'est constatée.

La ventilation permet de maintenir un air sain et sec pour le bien-être des animaux.

Les voies de circulation et les aires de stationnement des véhicules sont aménagées et régulièrement nettoyées.

Les véhicules qui sortent de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ni de boue sur les voies publiques de circulation.

Article 32 : Bruit

Non concerné dans la mesure où le premier tiers se situe à près d'1km du site et que le bruit généré par l'exploitation (alimentation, paillage, traite, curage..) est largement supporté par les associés, personnels et visiteurs du GAEC de la Cayenne.

Article 33 : Déchets

Nous prenons les dispositions nécessaires dans la conception et l'exploitation de nos installations :

- pour limiter à la source la quantité de nos déchets (achat en grosse quantité et en vrac)
- pour trier, recycler et valoriser les déchets (reprise des bidons usagés par les fournisseurs, forte diminution de l'utilisation des

pneus sur les silos, recyclage des bidons ayant contenu des produits phytosanitaires, installation de poubelles aux endroits nécessaires

- collecte des déchets ultimes dont le volume est strictement limité par le service des ordures collectives

L'accumulation de déchets peut entraîner une nuisance visuelle, voire olfactive. Les déchets de l'exploitation et notamment les emballages et les déchets de soins vétérinaires, doivent être stockés dans des conditions ne présentant pas de risques (prévention des envols, des infiltrations dans le sol et des odeurs) pour les populations avoisinantes humaines et animales.

Les déchets doivent être éliminés ou recyclés conformément à la réglementation en vigueur. Tout brûlage à l'air libre est interdit.

Sur le site, les bâches plastiques pliées et ficelées, les bidons phytosanitaires et les sacs d'engrais non tissés sont rapportés à la coopérative agricole (Capseine) à Alvimare (4kms).

Les bidons d'acide et base sont consignés et remplacés par le fournisseur. Les métaux sont collectés et déposés chez un ferrailleur (Gardet) à Grémonville.

Les médicaments usagés et leurs emballages sont stockés dans un conteneur, la collecte est organisée par le GDMA et le retraitement assuré par la SMEDAR.

Les gravats sont réemployés sur le site de l'exploitation et les ordures ménagères sont collectées par le service communal une fois par semaine. Les exploitants sont sensibilisés au tri des matériaux et des déchets de l'exploitation.

En cas de nuisance, les mesures compensatoires suivantes seront prises :

Les éleveurs veilleront eux-mêmes à la collecte des déchets dispersés dans les plus brefs délais. Ces déchets seront ensuite orientés vers les filières de traitement autorisées.

Si ces dispersions sont à l'origine d'infiltration, les services des installations classées seront informés afin de prendre des mesures adaptées au risque survenu.

Article 34 : Stockage et entreposage des déchets:

Les déchets de l'exploitation et notamment les emballages et les déchets de soins vétérinaires sont stockés dans laiterie dans des poubelles spécifiques identifiables ne présentant pas de risques pour les populations avoisinantes humaines et animales de l'environnement.

En vue de leur enlèvement par l'équarrisseur les animaux morts de grande taille sont stockés à côté du bâtiment des vaches tarées sur un emplacement facile à nettoyer et à désinfecter et sont facilement accessibles par l'équarrisseur.

Les bons d'enlèvement d'équarrissage sont tenus à disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

Article 36 : Elimination

Les déchets qui ne peuvent pas être valorisés sont régulièrement éliminés dans des installations réglementées conformément au code de l'environnement (déchets verts → collectivité, emballages phytosanitaires, bâches → Capseine, déchets armoire vétérinaire → cabinet vétérinaire cœur de caux)

Les animaux morts sont évacués par l'équarrissage (ATEMAX) conformément au code rural.

Les médicaments vétérinaires non utilisés sont éliminés par l'intermédiaire d'un circuit de collecte spécialisé faisant l'objet de bordereaux d'enlèvement, ces derniers étant tenus à la disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

Article 37 : Cahier d'épandage

Le cahier d'épandage est renseigné et tenu à jour. Il est disponible à la vérification sur site par les inspecteurs.

d. LA REMISE EN ETAT DU SITE

Le livre V du code de l'Environnement prévoit que les études d'impact environnementales comportent une étude de remise en état du site après l'exploitation.

L'arrêté ministériel du 27 décembre 2013 précise également dans son article 28 que lorsqu'une installation cesse l'activité au titre de laquelle elle était autorisée par le code de l'environnement, son exploitant doit en informer le préfet au moins un mois avant l'arrêt définitif. La notification de l'exploitant indiquera les mesures de remise en état prévues ou réalisées. L'exploitant remettra en état le site de sorte qu'il ne s'y manifeste plus aucun danger.

En particulier :

Tous les produits dangereux ainsi que tous les déchets devront être valorisés ou évacués vers des installations dûment autorisées.

Les cuves ayant contenu des produits susceptibles de polluer les eaux devront être vidées et nettoyées et le cas échéant décontaminées. Elles seront si possible enlevées, sinon et dans le cas spécifique des cuves enterrées et semi-enterrées, elles seront rendues inutilisables par remplissage avec un matériau solide inerte.

Les bâtiments seront démontés et les déchets retraités selon la catégorie à laquelle ils appartiennent. En ce qui concerne les fosses à lisier, la fosse géomembrane sera débarrassée de sa membrane et rebouchée avec de la terre végétale ; quant à elle, la fosse béton sera détruite ou réutilisée comme réserve incendie.

e. CUMUL D'INCIDENCE AVEC D'AUTRES PROJETS :

Aucun projet d'agrandissement sur n'est pour l'heure recensé sur la zone d'étude en cours qui aurait un effet cumulatif avec nos installations.

f. INCIDENCES NATURA 2000

Pour les parcelles situées en zone NATURA 2000, le GAEC DE LA CAYENNE a l'obligation depuis le 1/1/2019 de ne produire que de l'herbe selon le mélange variétal proposé par le Conservatoire du Littoral. Les prairies seront pâturées par les génisses de l'exploitation durant le printemps et l'été.

Aucun amendement ne sera apporté, si ce n'est celui qui sera produit par les animaux lors du pâturage.

Sur ces parcelles, il est interdit modifier le fonctionnement hydraulique des terrains et de supprimer les haies.

g. CAPACITES TECHNIQUES ET FINANCIERES :

Le GAEC de la Cayenne est composé de 5 associés. Il s'agit de :

- Laurent Bréant 61 ans
- Alix Bréant 53 ans
- Charles Bréant 32 ans (JA) installé le 01/01/18
- Pierre Bréant 30 ans (JA) installé le 15/3/2013
- Victor Bréant 28 ans (JA) installé le 15/10/2015

Chacun des 3 JA dispose de la capacité agricole.

Victor a obtenu un BTS ACSE à l'ESA d'Angers, Pierre un BTS Productions animales à Institut de Genech et Charles un diplôme d'ingénieur en agriculture à UnilaSalle Beauvais.

Le GAEC de la Cayenne a financé à l'aide d'un prêt bancaire l'achat des matériels et des constructions nécessaires à la mise en conformité de l'installation telle qu'elle est configurée actuellement. Le montant avoisine les 400 000 euros.

CONCLUSION

Le dossier de demande d'enregistrement au titre des installations classées est conforme à l'ensemble des obligations réglementaires auxquelles le demandeur doit se soumettre.

- La surface potentielle d'épandage est suffisante pour épurer l'azote organique importé, exporté et produit sur l'exploitation.
- Les mesures agronomiques sont mises en œuvre afin d'éviter le ruissellement.
- Les pratiques d'épandage respectent le calendrier d'épandage de la zone vulnérable
- Le site d'élevage respecte les dispositions réglementaires applicables à l'activité.

SIGNATURE DES ASSOCIES

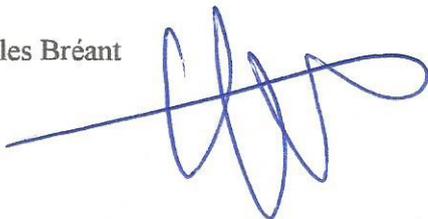
Laurent Bréant



Alix Bréant



Charles Bréant



Pierre Bréant



Victor Bréant



PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE,
DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FINANCES
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE
Affaire suivie par Mme Frédérique LAMOUREUX

ROUEN, le 07 DEC. 2004

☎ 02 32 76 55 91

☎ 02 32 76 54.60

mél : Frederique.LAMOUREUX@seine-maritime.pref.gouv.fr

LE PREFET
De la Région de Haute-Normandie
Préfet de la Seine-Maritime

ARRETE

Objet : GAEC CAYENNE
BERMONVILLE
Exploitation d'un élevage de 120 vaches laitières

VU :

Le Code de l'Environnement, notamment ses articles L-511-1 et suivants relatifs aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement,

Le décret n° 77.1133 du 21 septembre 1977 modifié pris pour l'application de la loi du 19 juillet 1976 codifiée relative aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement,

La demande en date du 13 octobre 2003, par laquelle le GAEC CAYENNE, dont le siège social est situé à BERMONVILLE (76640) – 100 rue de la Cayenne, a sollicité l'autorisation d'exploiter un élevage de 120 vaches laitières implanté à l'adresse précitée,

Les plans et autres documents joints à cette demande,

L'arrêté préfectoral du 27 avril 2004 annonçant l'ouverture d'une enquête publique d'un mois du 1^{er} juin 2004 au 1^{er} juillet 2004 inclus, sur le projet susvisé, désignant M. Georges BARBARAY comme commissaire enquêteur et prescrivant l'affichage dudit arrêté aux lieux habituels d'affichage des actes administratifs de la ville de BERMONVILLE ainsi que dans le voisinage des installations projetées, et dans les communes situées dans le rayon d'affichage fixé par la nomenclature des installations classées,

Les dossiers d'installations classées font l'objet, pour leur gestion, d'un traitement informatisé. Le droit d'accès au fichier et de rectification prévu par l'article 27 de la loi n° 78.17 du 6 janvier 1978 s'exerce auprès de la Préfecture.

Les certificats des maires des communes concernées constatant que cette publicité a été effectuée,

Le procès-verbal de l'enquête,

L'avis du commissaire enquêteur,

L'avis du directeur départemental de l'agriculture et de la forêt,

L'avis du directeur départemental de l'équipement,

L'avis du directeur, chef du service interministériel régional des affaires civiles et économiques de défense et de la protection civile,

L'avis du directeur départemental des affaires sanitaires et sociales,

L'avis du chef de service départemental de l'inspection du travail, de l'emploi et de la politique sociale agricole,

L'avis du directeur départemental des services d'incendie et de secours,

L'avis du directeur régional de l'environnement,

Les délibérations des conseils municipaux de ALVIMARE (7 juin 2004), AMFREVILLE LES CHAMPS (18 juin 2004), CLEVILLE (28 mai 2004), YERVILLE (1^{er} juillet 2004),

Le rapport de l'inspection des installations classées en date du 8 octobre 2004,

La délibération du conseil départemental d'hygiène en date du 9 novembre 2004,

CONSIDERANT :

Qu'aux termes de l'article L-512.1 du Code de l'Environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral,

Que le projet du GAEC CAYENNE vise au regroupement des élevages de Monsieur et Madame BREANT Laurent, bénéficiant d'un récépissé de déclaration en date du 13 novembre 2001 pour un élevage de 53 vaches laitières, et de Monsieur et Madame VIN Jean-Pierre,

Que ce regroupement de deux cheptels favorisera les conditions de fonctionnement et de bien être des animaux,

Que la mise en conformité des installations dans le cadre du PMPOA (plan de maîtrise des pollutions d'origine agricole) sera réalisée conjointement à ce projet, ce qui permettra d'éviter toutes les sources de pollution par la mise en place de structures de stockage suffisantes pour recueillir l'intégralité des effluents,

Que le plan d'épandage fait ressortir une faible charge d'azote,

Que le dossier est conforme aux dispositions du programme d'action en zone vulnérable,

Que les installations ne présentent pas de risques particuliers d'explosion ou d'incendie,

Que les odeurs générées par cet élevage sont relativement faibles,

Que les risques de pollution des eaux sont écartés par l'amélioration de la récupération des effluents de l'élevage et par la maîtrise de leur élimination par épandage,

Qu'il y a lieu en conséquence de faire application à l'encontre de l'exploitant des dispositions prévues par l'article L-512.3 du Code de l'Environnement,

ARRETE

Article 1 :

Le GAEC CAYENNE, dont le siège social est situé au 100 rue de la Cayenne à BERMONVILLE (76640), est autorisé à exploiter un élevage de 120 vaches laitières implanté à l'adresse précitée.

Article 2 :

La présente autorisation est accordée sous réserve du respect des prescriptions d'exploitation ci-annexées.

En outre, l'exploitant devra se conformer strictement aux dispositions édictées par le livre II (titre III) - parties législatives et réglementaires - du Code du Travail, et aux textes pris pour son application dans l'intérêt de l'hygiène et de la sécurité des travailleurs. Sur sa demande, tous renseignements utiles lui seront fournis par l'inspection du travail pour l'application de ces règlements.

Article 3 :

Une copie du présent arrêté devra être tenue au siège de l'exploitation, à la disposition des autorités chargées d'en contrôler l'exécution. Par ailleurs, ce même arrêté devra être affiché en permanence de façon visible à l'intérieur de l'établissement.

Article 4 :

Le présent arrêté ne préjudicie en rien aux dispositions du code de l'urbanisme. Dans l'hypothèse où un permis de construire est nécessaire, son instruction doit faire l'objet d'une demande distincte.

Article 5 :

L'établissement demeurera d'ailleurs soumis à la surveillance de la police, de l'inspection des installations classées, de l'inspection du travail et des services d'incendie et de secours, ainsi qu'à l'exécution de toutes mesures ultérieures que l'administration jugerait nécessaire d'ordonner dans l'intérêt de la sécurité et de la salubrité publiques.

Article 6 :

En cas de contraventions dûment constatées aux dispositions qui précèdent, le titulaire du présent arrêté pourra faire l'objet des sanctions prévues à l'article L-514.1 du Code de l'Environnement indépendamment des condamnations à prononcer par les tribunaux compétents.

Sauf le cas de force majeure, le présent arrêté cessera de produire effet si l'installation n'a pas été mise en service dans le délai de trois ans ou n'a pas été exploitée pendant deux années consécutives.

Article 7 :

Au cas où la société serait amenée à céder son exploitation, le nouvel exploitant ou son représentant devra en faire la déclaration aux services préfectoraux, dans le mois suivant la prise en charge de l'exploitation.

S'il est mis un terme au fonctionnement de l'activité, l'exploitant est tenu d'en faire la déclaration au moins un mois avant la date de cessation, dans les formes prévues à l'article 34.1 du décret précité du 21 septembre 1977 modifié, et de prendre les mesures qui s'imposent pour remettre le site dans un état tel qu'il ne s'y manifeste aucun des dangers ou inconvénients mentionnés à l'article L-511.1 du Code de l'Environnement.

Article 8 :

Conformément à l'article L-514.6 du Code de l'Environnement, la présente décision ne peut être déférée qu'au tribunal administratif de ROUEN. Le délai de recours est de deux mois pour l'exploitant à compter du jour où la présente décision lui a été notifiée et de quatre ans pour les tiers à compter du jour de sa publication.

Article 9 :

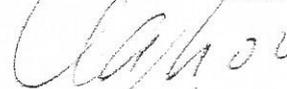
Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

Article 10 :

Le secrétaire général de la préfecture de la Seine-Maritime, le sous-préfet du HAVRE, le maire de BERMONVILLE, le directeur régional de l'industrie, de la recherche et de l'environnement de Haute-Normandie, les inspecteurs des installations classées, le directeur départemental du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, les inspecteurs du travail, le directeur départemental des services d'incendie et de secours, ainsi que tous agents habilités des services précités et toutes autorités de police et de gendarmerie sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté, dont copie sera affichée pendant une durée minimum d'un mois à la porte de la mairie de BERMONVILLE.

Un avis sera inséré aux frais de la société intéressée dans deux journaux d'annonces légales du département.

Le Préfet
Pour le Préfet et par délégation,
Le Secrétaire Général



Claude MOREL

b) autorisation 130 VL



PREFET DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION REGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L' AMENAGEMENT ET DU LOGEMENT

SERVICE RISQUES

INSTALLATIONS CLASSEES
SOUMISES A DECLARATION

Affaire suivie par Chantal SIMON

☎ 02.35.52.32.16 13

chantal.simon-duperrey@developpement-durable.gouv.fr

Dossier n° 1223 / 2013

RÉCÉPISSÉ

LE PREFET

DE LA REGION DE HAUTE-NORMANDIE

PREFET DE LA SEINE-MARITIME

V U :

Le Code de l'Environnement et notamment son Livre V,

L'arrêté préfectoral en date du 23 janvier 2013 donnant délégation à M. Patrick BERG, directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Haute-Normandie, à l'effet de signer les actes de gestion concernant les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement,

L'avis de l'inspection des installations classées en date du 14 mai 2013,

CERTIFIE :

Avoir reçu, en date du 5 avril 2013, de la SCL DES TROIS CLOCHETS dont le siège social est situé 100, rue de la Cayenne – 76640 BERMONVILLE une déclaration relative à l'augmentation d'effectif de vaches laitières dorénavant porté à un total de 130 animaux, à l'adresse précitée.

L'aménagement et l'exploitation de cette installation devront être conformes aux prescriptions types n° 2101-2c ci-annexées dont un exemplaire est déposé en mairie, à la disposition de tout intéressé.

L'exploitant ne pourra exercer son activité que si celle-ci est compatible avec les dispositions d'urbanisme (P.L.U. - R.N.U). A cet effet, il devra se rapprocher de la mairie du lieu d'implantation.

ROUEN, le 30 MAI 2013

Le Préfet,
Pour le préfet, le directeur régional de
l'environnement, de l'aménagement et du
logement et par délégation,
Le Chef du Service Risques

Pierre-Edouard GILLE

IMPORTANT : La délivrance du présent récépissé ne dispense pas son bénéficiaire de se conformer aux autres dispositions réglementaires éventuellement applicables à l'activité en cause.

Les dossiers d'installations classées font l'objet, pour leur gestion, d'un traitement informatisé. Le droit d'accès au fichier et de rectification prévu par l'article 27 de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 s'exerce auprès de la Préfecture.

21, avenue de la Porte des Champs – 76037 ROUEN Cedex – 02 35 52 32 00

ANNEXES II PLANS

Echelle 1/500



Commune de Bermonville

Section ZL
Parcelle n°14
S: 72a 60ca

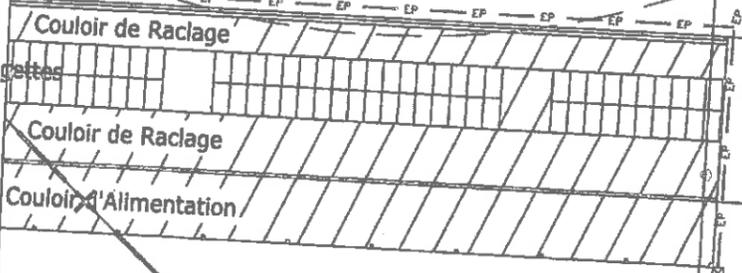
Projet Fosse circulaire
2260 m³

Section ZL
Parcelle n°25
S: 47a 31ca

Section ZL
Parcelle n°22
S: 22a 93ca

5 bassins de
régulation des EP
100 m³

Mare
150 m³



Section ZL
Parcelle n°15
S: 1ha 10a 28ca

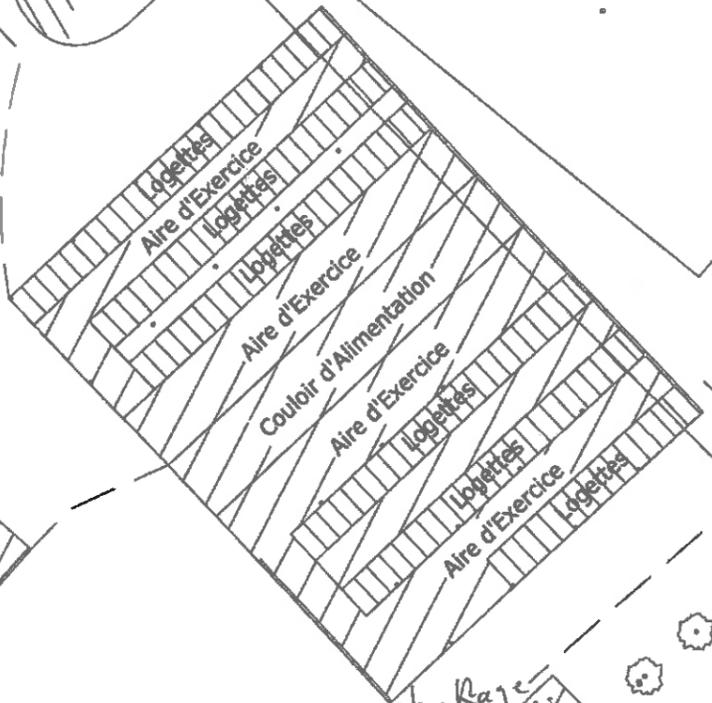
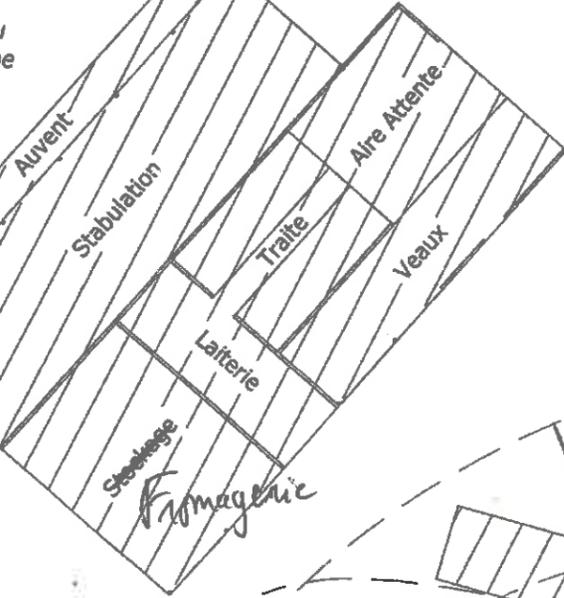
Corps de ferme du
GAEC de la Cayenne

Plateforme d'Ensilage

Plateforme d'Ensilage

Plateforme d'Ensilage

Section ZC
Parcelle n°33
S: 445m²



Atelier

Stockage
Régulation Bio

Local phytosanitaire

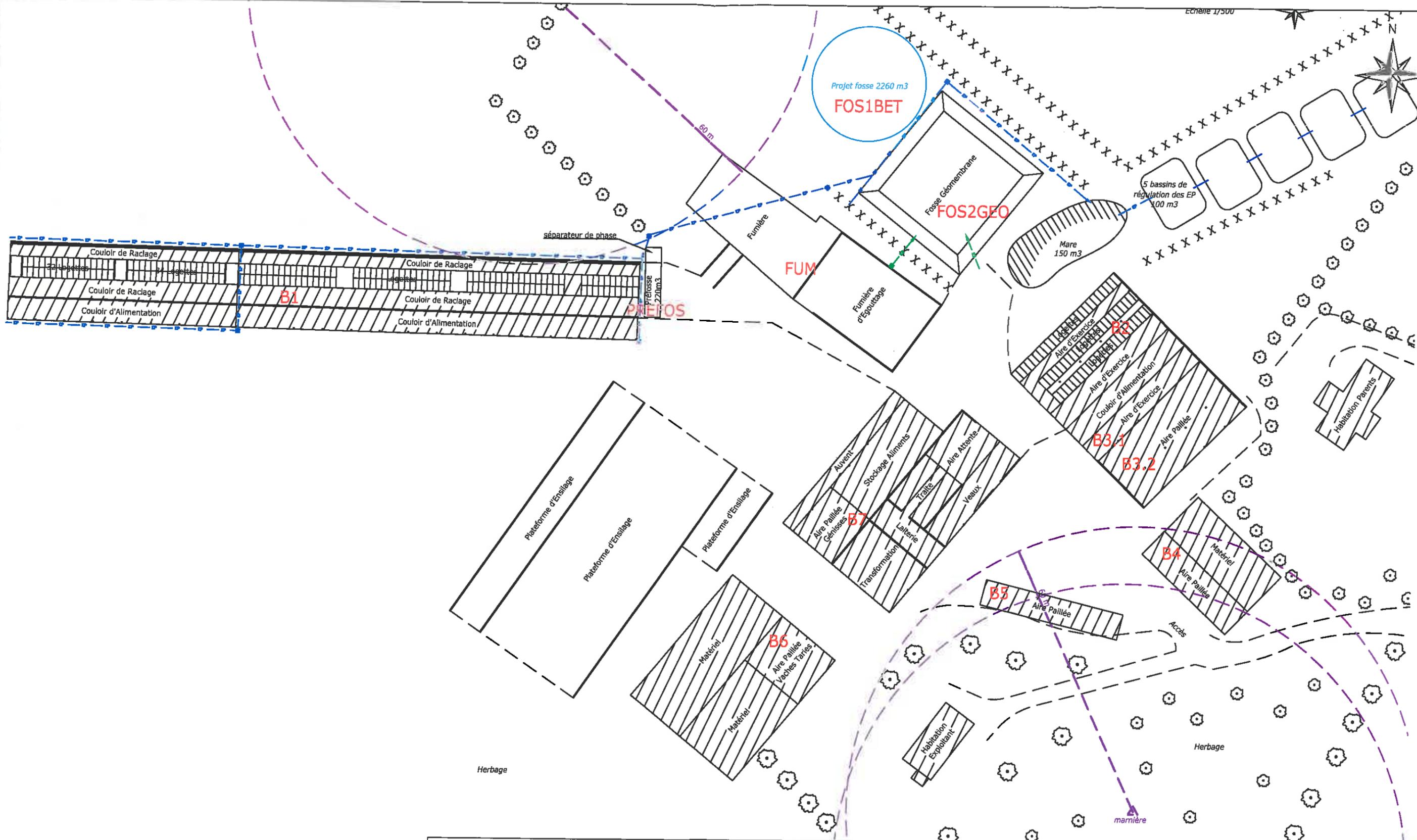
Manger

Matériel

Accès

orage





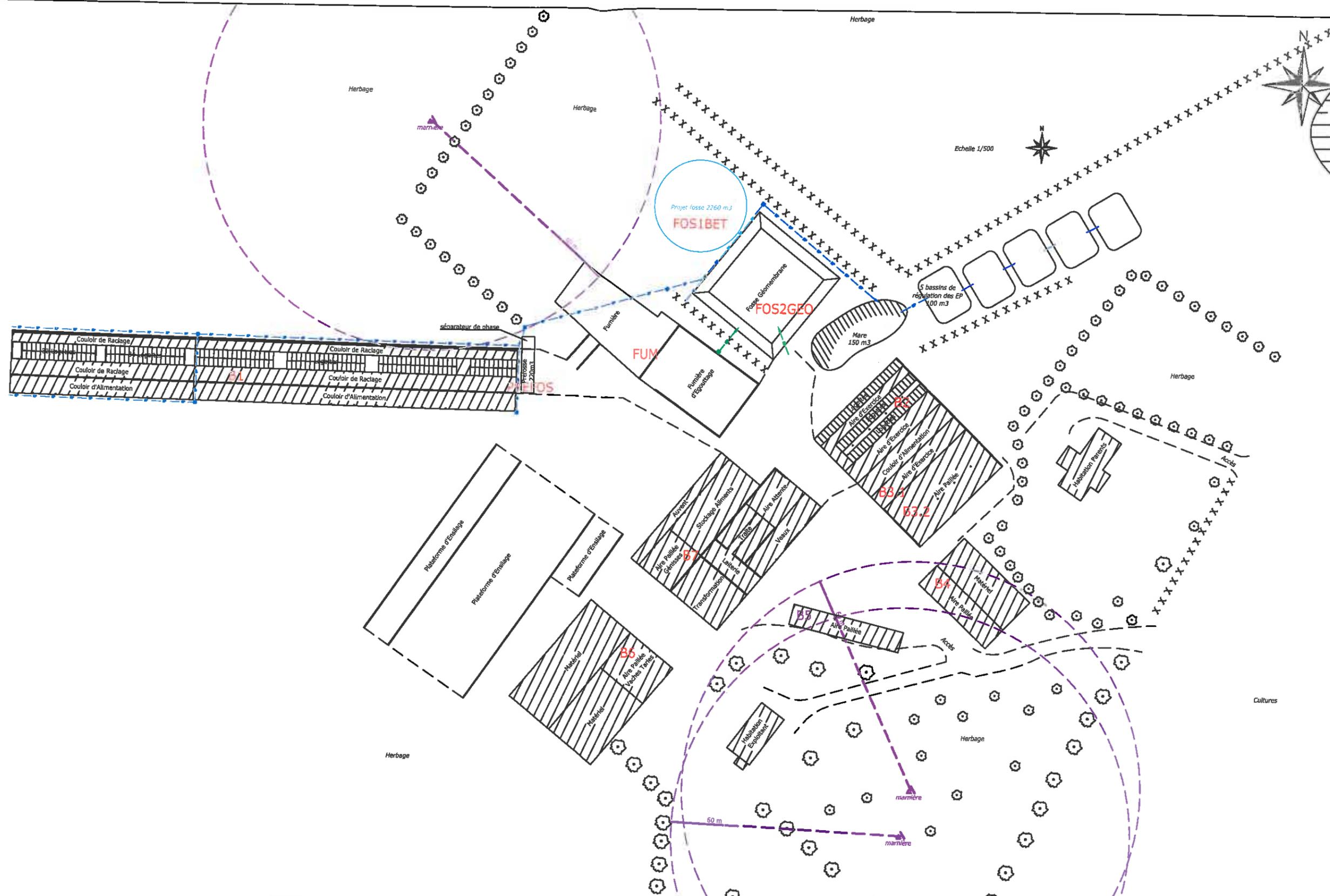
CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA SEINE-MARITIME
 Cité de l'Agriculture - Chemin de la Bretèque
 CS 30059 - 76237 BOIS GUILLAUME CEDEX
 Tél: 02.35.59.47.24 - Fax: 02.35.12.21.04

GAEC de la Cayenne
76640 Bermonville

Plan de Masse - Echelle 1/750

Conseiller
 V. DENIS
 Dessinateur
 A. MALANDRIN
 Date:
 27/07/2018
 Réf:
 20\GaCayenne

Ces plans sont destinés à la demande de permis de construire et ne sont en aucun cas des plans d'exécution - Le maître d'ouvrage doit une étude de sol pour l'exécution des infrastructures. Un bureau d'étude technique complètera cette ét



CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA SEINE-MARITIME
 Cité de l'Agriculture - Chemin de la Bretèque
 CS 30059 - 76237 BOIS GUILLAUME CEDEX
 Tél: 02.35.59.47.24 - Fax: 02.35.12.21.04

GAEC de la Cayenne
76640 Bermonville

Plan de Masse - Echelle 1/1000

| |
|-----------------------------|
| Conseiller V. DENIS |
| Dessinateur A. MALANDRIN |
| Date: 27/07/2018 |
| Réf: 20\GaCayenne |

Ces plans sont destinés à la demande de permis de construire et ne sont en aucun cas des plans d'exécution - Le maître d'ouvrage doit une étude de sol pour l'exécution des infrastructures. Un bureau d'étude technique complètera cette ét



Diagnostic Environnement
de l'eXploitation de l'ELevage

DOCUMENT DE COLLECTE ET CALCULS

DEXeL
Diagnostic Environnement
de l'eXploitation de l'ELevage

Exploitation et site(s) concernés

**GAEC DE LA CAYENNE 4.5
100 RUE DE LA CAYENNE**

Bermonville

Nom du site

Lieu dit

Commune

Organisme et technicien ayant réalisé ce dossier

DENIS Vincent

CA76

04/05/2018



**149 rue de Bercy
75 595 PARIS Cedex 12**

IDENTIFICATION DE L'EXPLOITATION

IDENTIFICATION DE L'EXPLOITATION DU DECLARANT

SIRET

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 4 | 7 | 6 | 0 | 4 | 6 | 6 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

N° PACAGE

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 7 | 6 | 1 | 5 | 9 | 9 | 5 | 4 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

N° CHEPTEL

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 6 | 0 | 8 | 0 | 0 | 5 | 0 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|

Adresse du siège de l'exploitation : **100 RUE DE LA CAYENNE**

Lieu-dit :
Tél :
Département : **76 - Seine Maritime**

Code postal : **76640** Commune : **Bermonville**
Agence de l'eau de : **Seine-Normandie**

EXPLOITATION SOCIETAIRE OU INDIVIDUELLE
Dénomination sociale : **GAEC DE LA CAYENNE 4.5**
Forme juridique : **GAEC**

Date de création de l'entité juridique :

| Nom | Prénom | Date de naissance | Signature |
|--------|---------|-------------------|-----------|
| BREANT | ALIX | 12/11/1965 | |
| BREANT | LAURENT | 13/07/1957 | |
| BREANT | PIERRE | 01/05/1988 | |
| BREANT | VICTOR | 21/03/1990 | |
| BREANT | CHARLES | 15/07/1986 | |
| | | | |
| | | | |

A lire par le ou les éleveurs : J'atteste l'exactitude des informations fournies pour l'élaboration de ce document et accepte leur transmission aux seuls organismes devant traiter le dossier qui en garantissent la confidentialité et, conformément à la loi du 06-01-1978 relative à l'informatique, aux fichiers, aux libertés, je dispose d'un droit d'accès et de rectification pour toute information me concernant.

Nom du technicien **DENIS Vincent** Organisme **CA76** Date **04/05/2018** Signature

RENSEIGNEMENTS SUR L'EXPLOITATION

Nombre de sites : **1**
Site(s) concernés par ce diagnostic :
Nom

| Nom | Lieu-dit | Commune | Coordonnées |
|-------|----------|---------|-------------|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

Propriété des bâtiments : Locataire de l'ensemble Propriétaire en totalité Propriétaire en partie
Classe de l'exploitant : Jeune agriculteur + 55 ans
Reprise d'exploitation : Oui Non Ne sait pas Installation : **2018**

INFORMATIONS RELATIVES A LA LOCALISATION DE L'EXPLOITATION

- Elevage situé dans une zone d'action prioritaire
 - zone vulnérable zone B (petite région : Pays de Caux)
 - autre zone d'action prioritaire définie par arrêté préfectoral
- Autres informations :
 - zone d'action renforcée (ZAR)
 - périmètre de captage
 - zone de montagne

OPTIONS DE CALCUL DU DOSSIER

- Capacité réglementaire selon temps de présence des animaux
 - Pluie mensuelle à stocker en mm /mois station : Pays de Caux

| | sep | oct | nov | déc | jan | fév | mar | avr | mai | jun | juil | aoû | mm /an |
|-----------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-----|--------|
| sur fosse | 21 | 73 | 85 | 94 | 73 | 46 | 30 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 422 |
| autres surfaces | 37 | 73 | 85 | 94 | 73 | 46 | 30 | 25 | 29 | 28 | 25 | 27 | 572 |

LES PROJETS (troupeaux, surfaces, bâtiments, investissements, aides publiques sollicitées hors PMPOA...) :
Vérification Capacités de stockage pour 4,5 mois.

Surface SAU : **0,00 ha** Surface Fourragère Principale (SFP) : **0,00 ha**

Tab 1a - RUMINANTS • BÂTIMENTS, PLEIN AIR EN HIVER

| Repère de l'unité de fonctionnement | Unité de fonctionnement, mode de logement, surface existante estimée et nombre de places | Type d'animaux | Effectifs moyens | Mode d'alimentation | Durée de présence (en mois) | Nombre d'UGB | kg totaux | kg totaux maîtrisables | Nature et quantité de litière par animal et par jour | Type de déjections à stocker | Périodicité de curage ou de raclage | Destination des déjections |
|-------------------------------------|--|----------------|------------------|---------------------|-----------------------------|--------------|------------|------------------------|--|------------------------------|-------------------------------------|----------------------------|
| 1 | B1 VL Tous couloirs béton (logettes face/face) (200 places) | VL8 | 184 | Me | 12,0 7,9 | 211,6 | 20 424 kgN | 11 046kgN | Sciure | L FCs P | 2f/j | PREF OS FUM |
| 2 | B2 Tous couloirs béton (logettes 3 rangs) (50 places) | GL2 GL1 | 20 30 | | 12,0 7,0 | 14,0 18,0 | 2 355 kgN | 1 374kgN | Paille 12 kg | FCr P | 1f/j | FUM |
| 3 | B31 Aire d'exercice couverte | GL1 | 50 | | 12,0 7,0 | 30,0 | 2 125 kgN | 620kgN | | FCr P | 1f/j | FUM |
| 4 | B32 L'aire de couchage paillée (système 50%) | " | " | | " | " | " | 620kgN | | FTCa | 1f/2m | FUM |
| 5 | B4 Aire de couchage paillée "intégrale" | VxE | 40 | | 12,0 6,5 | 12,0 | 1 000 kgN | 542kgN | | FTCa | 1f/2m | SC |
| 6 | B5 Aire de couchage paillée "intégrale" | VxE | 50 | | 12,0 12,0 | 15,0 | 1 250 kgN | 1 250kgN | | FTCa | 1f/2m | SC |
| 7 | B61 VT Aire d'exercice couverte | VL8 | 20 | | 12,0 7,0 | 23,0 | 2 220 kgN | 637kgN | | FCr P | | FUM |
| 8 | B62 L'aire de couchage paillée (système 50%) | " | " | | " | " | " | 425kgN | | FTCa | 1f/6m | SC |
| 9 | B7 Aire de couchage paillée "intégrale" | GL2 | 20 | | 12,0 6,5 | 14,0 | 1 080 kgN | 585kgN | Paille | FTCa | 1f/3m | SC |
| 10 | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | |

| Ruminants | Total a | Maîtrisable b | Plein air c | Pâture d=a-(b+c) |
|--------------------------------------|------------|------------------|----------------|---------------------|
| kgN/an | 30 454 | 17 098 | | 13 356 |
| UGB pour la consommation de fourrage | 337,6 | | | |

Tab 1a - DESCRIPTION DES UNITÉS • RUMINANTS

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---------------|--|--------|-------|---------|--------|--------|--------------------------|--------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| 1 - B1 VL | Tous couloirs béton (logettes face/face) | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | |
| Vache laitière 8000 - 9000 kg (111 kgN) | 184 | 110 % | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| | | | Unité | 24 h/j | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | | |
| | | | | 16 h/j | ✓ | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 6 h/j | ✓ | ✓ | | | | | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| | | | Exploitation: 12,0 mois Unité: 7,9 mois | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | | | | | | | | | | | | | |
| Séparateur de phases mécanique à vis (25%MS) | | | | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | PREFOS | FUM | ... | ... | Epan. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | |
| L - Lisier | 100 % | | | | | | (70 %) | (70 %) | Sciure | | | | | | |
| FCS - Fumier compact sortie sé | | 100 % | | | | | (29 %) | (30 %) | Quantité de litière | | | | | | |
| P - Purin | 100 % | | | | | | (1 %) | (30 %) | Surface unité | 0,0 m ² | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---------------|--|--------|-------|---------|--------|---------|--------------------------|----------|-----|-----|-----|-----|-----|
| 2 - B2 | Tous couloirs béton (logettes 3 rangs) | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | |
| Génisse > 2ans (lait) | 20 | 120 % | | | | | | | | | | | | | |
| Génisse 1-2ans (lait) | 30 | 100 % | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| | | | Unité | 24 h/j | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | | |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | Exploitation: 12,0 mois Unité: 7,0 mois | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | | | | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | FUM | ... | ... | ... | Epan. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | |
| FCr - Fumier compact raclé aut | 100 % | | | | | | (96 %) | (100 %) | Paille | | | | | | |
| P - Purin | 100 % | | | | | | (5 %) | (100 %) | Quantité de litière | 600,0 kg | | | | | |
| | | | Surface unité 0,0 m ² | | | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---------------------------------|---------------|--|--------|-------|---------|--------|---------|--------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 3 - B31 | Aire d'exercice couverte | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | |
| Génisse 1-2ans (lait) | 50 | 100 % | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| | | | Unité | 24 h/j | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | | |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | Exploitation: 12,0 mois Unité: 7,0 mois | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | | | | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | FUM | ... | ... | ... | Epan. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | |
| FCr - Fumier compact raclé aut | 100 % | | | | | | (96 %) | (100 %) | | | | | | | |
| P - Purin | 100 % | | | | | | (5 %) | (100 %) | Quantité de litière | | | | | | |
| | | | Surface unité 0,0 m ² | | | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---------------|--|--------|-------|---------|---------|---------|--------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 4 - B32 | L'aire de couchage paillée (système 50%) | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | |
| Génisse 1-2ans (lait) | 50 | 100 % | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| | | | Unité | 24 h/j | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | | |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | Exploitation: 12,0 mois Unité: 7,0 mois | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | | | | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | FUM | ... | ... | ... | Epan. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | |
| FTCa - Fumier très compact de | 100 % | | | | | | (100 %) | (100 %) | | | | | | | |
| | | | Quantité de litière | | | | | | | | | | | | |
| | | | Surface unité 0,0 m ² | | | | | | | | | | | | |

Tab 1a - DESCRIPTION DES UNITÉS • RUMINANTS

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--------|-----------------|--------|-----------|---------|---------|---------|---------------------|--------------------|-----|-----|-----|-----|-----|--|
| 5 - B4 | Aire de couchage paillée "intégrale" | | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | | |
| Veau élevage < 6mois (lait) | 40 | 100 % | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou | |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | Unité | 24 h/j | | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | Exploitation: | | 12,0 mois | | Unité: | | 6,5 mois | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | SC | ... | ... | ... | Eband. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | | |
| FTCa - Fumier très compact de | 100 % | | | | | | (100 %) | (100 %) | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Quantité de litière | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Surface unité | 0,0 m ² | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--------|-----------------|--------|-----------|---------|---------|---------|---------------------|--------------------|-----|-----|-----|-----|-----|--|
| 6 - B5 | Aire de couchage paillée "intégrale" | | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | | |
| Veau élevage < 6mois (lait) | 50 | 100 % | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou | |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | Unité | 24 h/j | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | Exploitation: | | 12,0 mois | | Unité: | | 12,0 mois | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | SC | ... | ... | ... | Eband. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | | |
| FTCa - Fumier très compact de | 100 % | | | | | | (100 %) | (100 %) | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Quantité de litière | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Surface unité | 0,0 m ² | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---------------------------------|--------|-----------------|--------|-----------|---------|--------|---------|---------------------|--------------------|-----|-----|-----|-----|-----|--|
| 7 - B61 VT | Aire d'exercice couverte | | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | | |
| Vache laitière 8000 - 9000 kg (111 kgN) | 20 | 110 % | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou | |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | Unité | 24 h/j | | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | Exploitation: | | 12,0 mois | | Unité: | | 7,0 mois | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | FUM | ... | ... | ... | Eband. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | | |
| FCr - Fumier compact raclé aut | 100 % | | | | | | (96 %) | (100 %) | | | | | | | | |
| P - Purin | 100 % | | | | | | (5 %) | (100 %) | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Quantité de litière | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Surface unité | 0,0 m ² | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--------|-----------------|--------|-----------|---------|---------|---------|---------------------|--------------------|-----|-----|-----|-----|-----|--|
| 8 - B62 | L'aire de couchage paillée (système 50%) | | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | | |
| Vache laitière 8000 - 9000 kg (111 kgN) | 20 | 110 % | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou | |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | Unité | 24 h/j | | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | Exploitation: | | 12,0 mois | | Unité: | | 7,0 mois | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | SC | ... | ... | ... | Eband. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | | | | | | | |
| FTCa - Fumier très compact de | 100 % | | | | | | (100 %) | (100 %) | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Quantité de litière | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Surface unité | 0,0 m ² | | | | | | |

Tab 1a - DESCRIPTION DES UNITÉS • RUMINANTS

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--------|--|--------|--------|---------|---------|---------|---------------------|-------------------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| 9 - B7 | Aire de couchage paillée "intégrale" | | | | | | | | | | | | | | |
| Animaux | Effectifs moyens | %Stock | | | | | | | | | | | | | |
| Génisse > 2ans (lait) | 20 | 120 % | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Présence | sep | oct | nov | dec | jan | fev | mar | avr | mai | jun | jul | aou |
| | | | Exploitation | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| | | | Unité | 24 h/j | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| | | | | 16 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 12 h/j | | | | | | | | | | | |
| | | | | 8 h/j | | | | | | | | | | | |
| <input type="checkbox"/> Stockage des eaux brunes uniquement lorsque les animaux sont présents | | | Exploitation: 12,0 mois Unité: 6,5 mois | | | | | | | | | | | | |
| Type de déjections à stocker | SC | ... | ... | ... | Epend. | %Pertes | %kgN | %Stock | Nature de litière | <input type="text" value="Paille"/> | | | | | |
| FTCa - Fumier très compact de | 100 % | | | | | | (100 %) | (100 %) | Quantité de litière | <input type="text"/> | | | | | |
| | | | | | | | | | Surface unité | <input type="text" value="0,0 m²"/> | | | | | |

Tab 2. STOCKAGE ET TRAITEMENT DES DEJECTIONS ET EFFLUENTS

| Repère de l'unité de stockage | Types de stockage (fumière, fosse, stockage au champ, salle de traite, silo) | Hauteur totale (uniquement fosse) | Hauteur de garde (uniquement fosse) | Origine des produits | Types de produits | kg totaux maîtrisables correspondants | intervalle entre vidange ou durée de stockage (mois) | Capacité existante utile ou volume des silos |
|-------------------------------|---|-----------------------------------|-------------------------------------|---|-------------------|---------------------------------------|--|--|
| 1 | PREFOS Fosse rectang enterrée non couverte | 3,00 m | 0,50 m | B1 VL | P + L + E | 709kgN | | 167 m³ |
| 2 | FOS1GEO Fosse en géomembrane non couverte | 3,00 m | 0,40 m | B2 B31 B61 VT PREFOS FUM SDT1 SDT2 LABO1 LABO2 Zones de transferts 1 | P + L + E | 657kgN | | 1 391 m³ |
| 3 | FOS2BET Fosse circulaire enterrée non couverte | 3,00 m | 0,50 m | PREFOS | P + L + E | 6 699kgN | | 1 883 m³ |
| 4 | FUM Fumière non couverte avec 3 murs Jus >> FOS1GEO | | | B1 VL B2 B31 B32 B61 VT | F + A | 6 231kgN | | 936 m² |
| 1 | SC | | | B4 B5 B62 B7 | A | 2 801kgN | | |
| 1 | SDT1 TPA double 2x12 postes (242,0 m², EV économe) | | | | EBrc | | | |
| 2 | SDT2 TPA double 2x12 postes (80,7 m², EV économe) | | | | EVq | | | |
| 3 | LABO1 Fromagerie (EV économe) | | | | EBf | | | |
| 4 | LABO2 Fromagerie (EV économe) | | | | Lact | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |

| Toutes espèces | Total | Maîtrisable | Plein air | Pâture |
|----------------|--------|-------------|-----------|--------|
| kgN/an | 30 454 | 17 098 | | 13 356 |

* dont résorbé par traitement

Types de produits :

A= litière accumulée, F= fumier compact, M= fumier mou, L= lisier, P= purin, S= fientes sèches, H= fientes humides, B= boues, E= autres effluents

Tab 4. ESTIMATION DES QUANTITES D'AZOTE

Pour passer de P à P2O5 il faut multiplier par 2.29
Pour passer de K à K2O il faut multiplier par 1.20

| Production d'éléments fertilisants | | N | P2O5 | K2O |
|------------------------------------|-----------------|--------|--------|--------|
| kg | Totaux (tab. 2) | 30 454 | 10 822 | 35 692 |
| | Par ha de SAU | | | |
| | | | | |
| kg maîtrisables | Totaux (tab. 2) | 17 098 | 6 960 | 23 061 |
| | Par ha de SAU | | | |

Tab 5 - SURFACE D'EPANDAGE EN PROPRE

Surface potentielle d'épandage (SPE)

=

 ha

Surface directive "nitrates" SDN = SAU

=

 ha

SYNTHESES DU TABLEAU 7

Tab 7 - BILAN FOURRAGER

| | | |
|--|---------|---------------------------------|
| Fourrage consommé par le troupeau | 1 688,0 | UGB x 5 tonnes de Matière Sèche |
| - Quantité de fourrages stockée consommée (hors herbe) | | tMS (consommé = 80% produit) |
| - Quantité d'herbe valorisée en fauche (ensilage + foin) | | tMS (consommé = 80% produit) |
| Quantité de fourrages vendue (herbe) | | |
| - Quantité de fourrages achetée | | |
| = Quantité d'herbe valorisée au pâturage | 1 688,0 | tMS |
| Rendement moyen herbe valorisée au pâturage | | tMS/ha de surface pâturée |
| Rendement moyen herbe valorisée pâturage + fauche | | tMS/ha de surface en herbe |

Tab 8 - REPARTITION DES SURFACES

| | ha | % | |
|-------------------------------|------|---|------|
| SAU | 0,00 | | |
| Surface fourragère principale | 0,00 | 0 | %SAU |
| Cultures de printemps | 0,00 | 0 | %SAU |
| Sols nus en hiver | 0,00 | 0 | %SAU |
| Surface en herbe | 0,00 | 0 | %SFP |

Tab 9 - BALANCE GLOBALE AZOTEE DE L'EXPLOITATION

| | kgN | |
|---|--------|---------|
| | Total | /ha SAU |
| Effluents de l'élevage épandus | 17 098 | 0 |
| + Autres effluents importés | 0 | 0 |
| + Restitutions pâturage et plein-air | 13 356 | 0 |
| = Total apports hors engrais minéraux | 30 454 | 0 |
| - Exportations des cultures | 0 | 0 |
| = Solde balance globale de fertilisation avant engrais minéraux | 30 454 | 0 |
| + Apports engrais minéraux | 0 | 0 |
| = Balance globale de fertilisation après engrais minéraux | 30 454 | 0 |

NB - La fixation d'azote sur les prairies permanentes ou temporaires associées à des graminées ne sont pas comptées.

- Dans les autres cas , la fixation d'azote correspond au niveau des exportations en azote pour les prairies artificielles (luzerne et trèfle violet en culture pure) et les protéagineux.

SYNTHESES DU TABLEAU 7

Tab 10 - REPERES DES QUANTITES EPANDUES DECLAREES ET ESTIMEES

| TYPES DE SURFACE | | EPANDAGES | | |
|---|---------|---|--|-----------|
| | | Déclaration éleveur t ou m ³ /ha | Dexel: calcul d'après les productions sur les bâtiments et les ouvrages t ou m ³ /ha kgN /ha | |
| Surfaces épandues | | | | |
| Apports de solides surfaces ne recevant que des fumiers | 0,00 ha | 0 t /ha | 0 t /ha | 0 kgN /ha |
| Apports de liquides surfaces ne recevant que des lisiers, effluents, ... | 0,00 ha | 0 m ³ /ha | 0 m ³ /ha | 0 kgN /ha |
| Apports mixtes surfaces recevant fumiers, lisiers, effluents, ... | 0,00 ha | 0 t /ha 0 m ³ /ha | 0 t /ha 0 m ³ /ha | 0 kgN /ha |

Tab 11 - RECAPITULATIF DES INDICATEURS AGRONOMIQUES

| Indicateurs agronomiques | | |
|--|--|-----------------|
| Pression d'azote total issue des effluents d'élevage sur la SDN* de l'exploitation | | 0 kgN/ha |
| Pression de N minéral | | 0 kgN/ha de SAU |
| Balance globale azotée après apport N minéral | | 0 kgN/ha de SAU |
| % de sols nus en hiver sur la SAU | | 0 % |
| Surface annuellement épandue au sein de l'exploitation | | 0,00 ha |
| dont | | |
| - maïs | | 0,00 ha |
| - prairies | | 0,00 ha |
| - céréales | | 0,00 ha |
| - autres cultures | | 0,00 ha |

* SDN = SAU

Tab 12 - MATERIEL D'EPANDAGE ET DE CONDITIONNEMENT

| Tonne à lisier | Appareil 1 | Appareil 2 | Appareil 3 |
|---|---|------------|------------|
| Capacité (m³) | | | |
| 1 monobuse | | | |
| 2 buses | | | |
| Rampe multibuses | | | |
| Rampe à pendillards | | | |
| Rampe à enfouisseurs | | | |
| | à disques | | |
| | à dents | | |
| Rampe à injecteurs | | | |
| | si rampe : broyeur répartiteur en sortie de tonne | | |
| | si rampe : système gravitaire en sortie de tonne | | |
| Mode de propriété | | | |
| Quantité épandable minimale avec une répartition correcte (m³/ha) | | | |
| Jugement sur l'état et l'adaptation du matériel | | | |

| Epandeur à fumier | Appareil 1 | Appareil 2 | Appareil 3 |
|--|---------------------|------------|------------|
| Capacité (t) | | | |
| Hérissos horizontaux | | | |
| Hérissos verticaux | | | |
| Modèle composé par une | | | |
| | - porte hydraulique | | |
| | - hotte | | |
| | - table d'épandage | | |
| Mode de propriété | | | |
| Quantité épandable minimale avec une répartition correcte (t/ha) | | | |
| Jugement sur l'état et l'adaptation du matériel | | | |

| Conditionnement des produits | Appareil 1 | Appareil 2 | Appareil 3 |
|---|------------|------------|------------|
| Brassage | | | |
| Broyeur dans la fosse | | | |
| Broyage au pompage | | | |
| Retourneur d'andains | | | |
| Mode de propriété | | | |
| Jugement sur l'état et l'adaptation du matériel | | | |

Tab 13. REPERES DU CALCUL DES CAPACITES DE STOCKAGE FORFAITAIRES zone B

Station météo : Pays de Caux

Prise en compte du temps de présence dans le calcul de la capacité réglementaire.

| Ouvrage de stockage | Origine | Mode de logement | Mode d'alimentation | Quantité de paille | Périodicité de curage/raciage | Type de produit | Catégorie animale | Nombre d'animaux, m ² volailles de chair, m ² eaux souillées, m ³ silo | Durée réglementaire temps présence si < | Durée(s) de référence | Durée(s) prod. lit. acc. | Capacité(s) utile(s) de référence et corrigée par animal | Répartition standard référence | Répartition sur l'aire de vie | Répartition tri ou égouttage | Selon poids, âge, aliment., production | Selon la hauteur de fumier | Capacité utile réglementaire |
|---|--|------------------|---------------------|--------------------|-------------------------------|-----------------|-------------------|---|---|-----------------------|--------------------------|--|--------------------------------|-------------------------------|------------------------------|--|-----------------------------------|------------------------------|
| PREFOS Fosse rectang enterrée non couverte | | | | | | | | | | | | | | | | | Capacité utile forfaitaire | 117,2 m³ |
| 167 m³ utiles, HT = 3,00 m, HG = 0,50 m | | | | | | | | | | | | | | | | | Dont pluie | 23,2 m³ |
| B1 VL | Tous couloirs béton (logettes face/face) | Me | | | 2f/j | P | | | 4,5 | | | 8% x 397,65 m ² 1,00 m | | | | | | 31,8 m ³ |
| | | | | | | L | VL8 | 184 => 200,0 | 4,5 | 4 6 | | 8,10 m ² 7,20 m ² 10,80 m ² | | | (70%) | 110% | | 1 247,4 m ³ |
| FOS2BE | Fosse circulaire enterrée non couverte | | | | | TFR | | | | | | | | | -85% | | | -1 107,1 m ³ |
| FOS1GE | Fosse en géomembrane non couverte | | | | | TFR | | | | | | | | | -6% | | | -78,1 m ³ |
| FOS1GEO Fosse en géomembrane non couverte | | | | | | | | | | | | | | | | | Capacité utile forfaitaire | 1 362,1 m³ |
| 1 391 m³ utiles, HT = 3,00 m, HG = 0,40 m | | | | | | | | | | | | | | | | | Dont pluie | 248,6 m³ |
| B2 | Tous couloirs béton (logettes 3 rangs) | | | 12,0 | 1f/j | P | | | 4,5 | | | 8% x 225,45 m ² 1,60 m | | | | | | 18,0 m ³ |
| B31 | Aire d'exercice couverte | | | | 1f/j | P | | | 4,5 | | | 8% x 105,00 m ² 1,60 m | | | | | | 8,4 m ³ |
| B61 VT | Aire d'exercice couverte | | | | | P | | | 4,5 | | | 8% x 84,15 m ² 1,60 m | | | | | | 6,7 m ³ |
| PREFOS | Fosse rectang enterrée non couverte | | | | | TFR | | | | | | | | | +6% | | | +78,1 m ³ |
| FUM | Fumière non couverte avec 3 murs | | | | | LIX | | 936,0 m ² | 4,5 | | | | | | | | | 325,7 m ³ |
| SDT1 | TPA double 2x12 postes | | | | | EBrc | | | 4,5 | 1 | | 24,40 m ² | | | 50% | | | 54,9 m ³ |
| SDT2 | TPA double 2x12 postes | | | | | EVq | | 80,7 m ² | 4,5 | | | 2,5 l/m ² | | | | | | 54,5 m ³ |

Tab 13. REPERES DU CALCUL DES CAPACITES DE STOCKAGE FORFAITAIRES zone B

Station météo : Pays de Caux

Prise en compte du temps de présence dans le calcul de la capacité réglementaire.

| Ouvrage de stockage | Origine | Mode de logement | Mode d'alimentation | Quantité de paille | Périodicité de curage/raciage | Type de produit | Catégorie animale | Nombre d'animaux, m ² volailles de chair, m ² eaux souillées, m ³ silo | Durée réglementaire temps présence si < | Durée(s) de référence | Durée(s) prod. lit. acc. | Capacité(s) utile(s) de référence et corrigée par animal | Répartition standard référence | Répartition sur l'aire de vie | Répartition tri ou égouttage | Selon poids, âge, aliment., production | Selon la hauteur de fumier | Capacité utile réglementaire |
|---|--|--|---------------------|--------------------|-------------------------------|-----------------|-------------------|---|---|-----------------------|--------------------------|---|--------------------------------|-------------------------------|------------------------------|--|------------------------------|------------------------------|
| | LABO1 | Fromagerie | | | | EBf | | 14000 l/mois | 4,5 | 1 | | 2,80 l/lait transf. | | | | | | 176,4 m ³ |
| | LABO2 | Fromagerie | | | | Lact | | 14000 l/mois | 4,5 | 1 | | 0,70 l/lait transf. | | | | | | 44,1 m ³ |
| | Zones de transferts 1 | | | | | E | | 996,0 m ² | 4,5 | | | | | | | | | 346,6 m ³ |
| | FOS2BE | Fosse circulaire enterrée non couverte | | | | TFR | | | | | | | | | -0% | | | -0 m ³ |
| FOS2BET Fosse circulaire enterrée non couverte | | | | | | | | | | | | | | | | Capacité utile forfaitaire | 1 369,2 m³ | |
| 1 883 m ³ utiles, HT = 3,00 m, HG = 0,50 m | | | | | | | | | | | | | | | | Dont pluie | 262,1 m³ | |
| | PREFOS | Fosse rectang enterrée non couverte | | | | TFR | | | | | | | | +85% | | | | +1 107,1 m ³ |
| FUM Fumière non couverte avec 3 murs | | | | | | | | | | | | | | | | Capacité utile forfaitaire | 368,3 m³ | |
| 936 m ² | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| B1 VL | Tous couloirs béton (logettes face/face) | Me | | | 2f/j | FCs | VL8 | 184 => 200,0 | 4,0 | | | 5,50 m ² | | | (30%) | 110% | 0,63 1 / 1 1 / 1,6 | 226,9 m ² |
| B2 | Tous couloirs béton (logettes 3 rangs) | | | 12,0 | 1f/j | FCr | GL2 | 20 | 2,0 | 2 | | 2,28 m ² 0,6 x 3,80 m ² | | | | 120% | 0,63 1 / 1,6 1,6 / 1,6 | 34,2 m ² |
| | | | | | | | GL1 | 30 | 2,0 | 2 | | 2,28 m ² 0,6 x 3,80 m ² | | | | | 0,63 1 / 1,6 1,6 / 1,6 | 42,8 m ² |
| B31 | Aire d'exercice couverte | | | | 1f/j | FCr | GL1 | 50 | 2,0 | 2 | | 1,14 m ² 0,6 x 1,90 m ² | 50% | 50% | | | 0,63 1 / 1,6 1,6 / 1,6 | 35,6 m ² |
| B32 | L'aire de couchage paillée (système 50%) | | | | 1f/2m | FTCa | GL1 | 50 | 2,0 | 4 6 | 2 3 | 0,00 m ² 0 x 0,60 m ² 0 x 0,90 m ² | 50% | 50% | | | 0,80 1,6 / 1,6 1,6 / 2 | 0,0 m ² |
| B61 VT | Aire d'exercice couverte | | | | | FCr | VL8 | 20 | 2,0 | 2 | | 2,10 m ² 0,6 x 3,50 m ² | 60% | 60% | | 110% | 0,63 1 / 1,6 1,6 / 1,6 | 28,9 m ² |



Plans d'épandage

Plan d'épandage du 15 février 2018

Cartographie des zones d'aptitude pour deux techniques

GAEC DE LA CAYENNE
100 RUE DE LA CAYENNE (BERMONVILLE) (FAUVILLE-EN-CAUX)
76640 TERRES-DE-CAUX

Siret : 44760466100010 **Pacage** : 076159954

Conditions d'application

Régime : IC - Installation classée

Effluent 1: Fumier bovins porcins (compact)

Méthode ou délai d'enfouissement 1: Enfoui dans les 24 h

Effluent 2: Eaux blanches et vertes

Méthode ou délai d'enfouissement 2: Enfoui dans les 12 h

Aptitude réglementaire des sols à l'épandage

Parcellaire engagé

-  Limite d'îlot
-  Limite d'unité d'épandage du
-  Limite d'unité d'épandage de prêteur

Aptitude

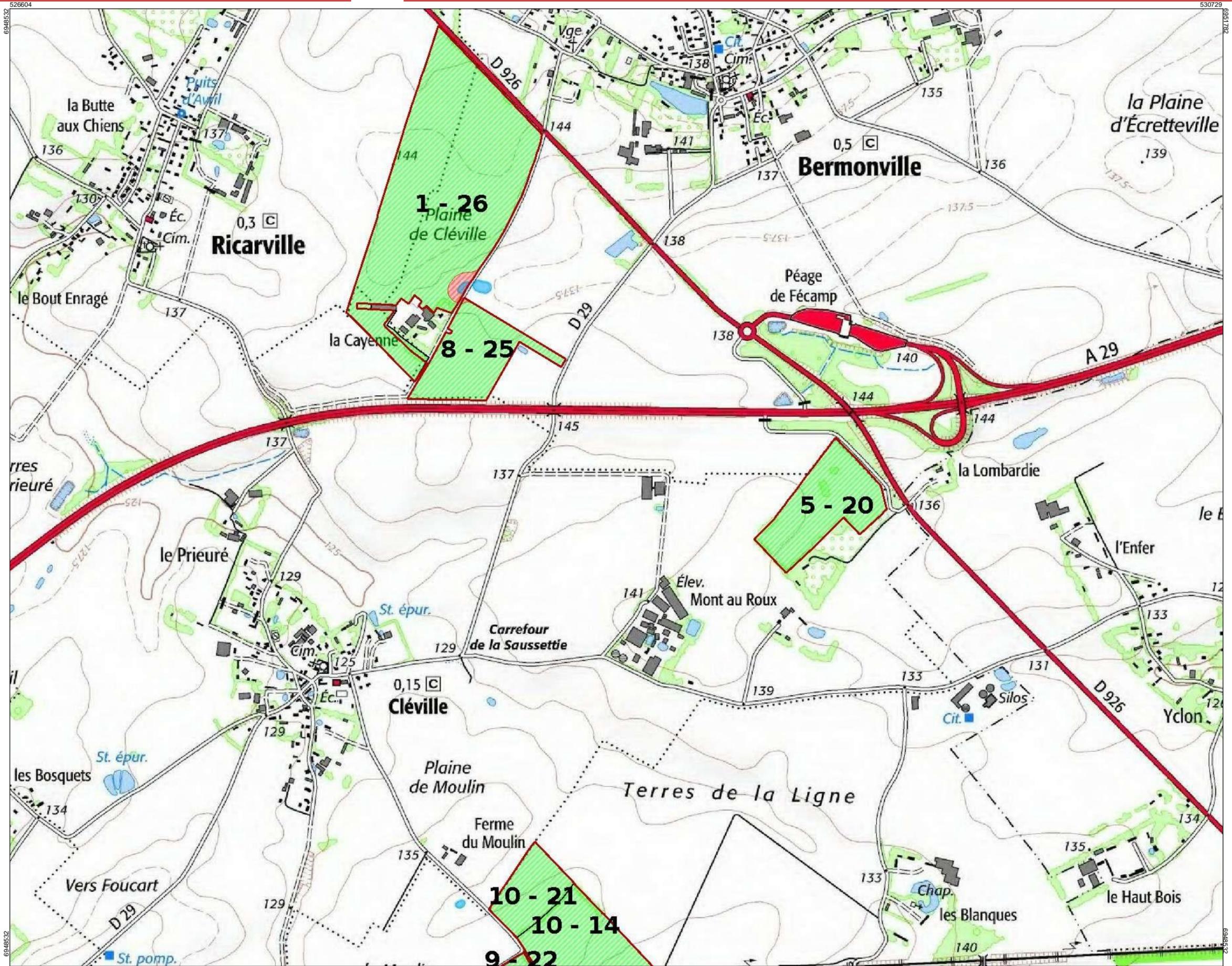
-  Eff. 1 x Méth. 1 apte
-  Eff. 1 x Méth. 1 Interdit

-  Eff. 2 x Méth. 2 apte
-  Eff. 2 x Méth. 2 Interdit

Contrainte

-  Tiers
-  Cours d'eau et points d'eau
-  Cours d'eau

Îlots et corps de ferme situés sur le périmètre de protection éloigné du captage de Fauville en Caux et en zone d'actions renforcées (ZAR)



Aptitude réglementaire des sols à l'épandage

Parcellaire engagé

- Limite d'îlot
- Limite d'unité d'épandage du
- - - Limite d'unité d'épandage de prêteur

Aptitude

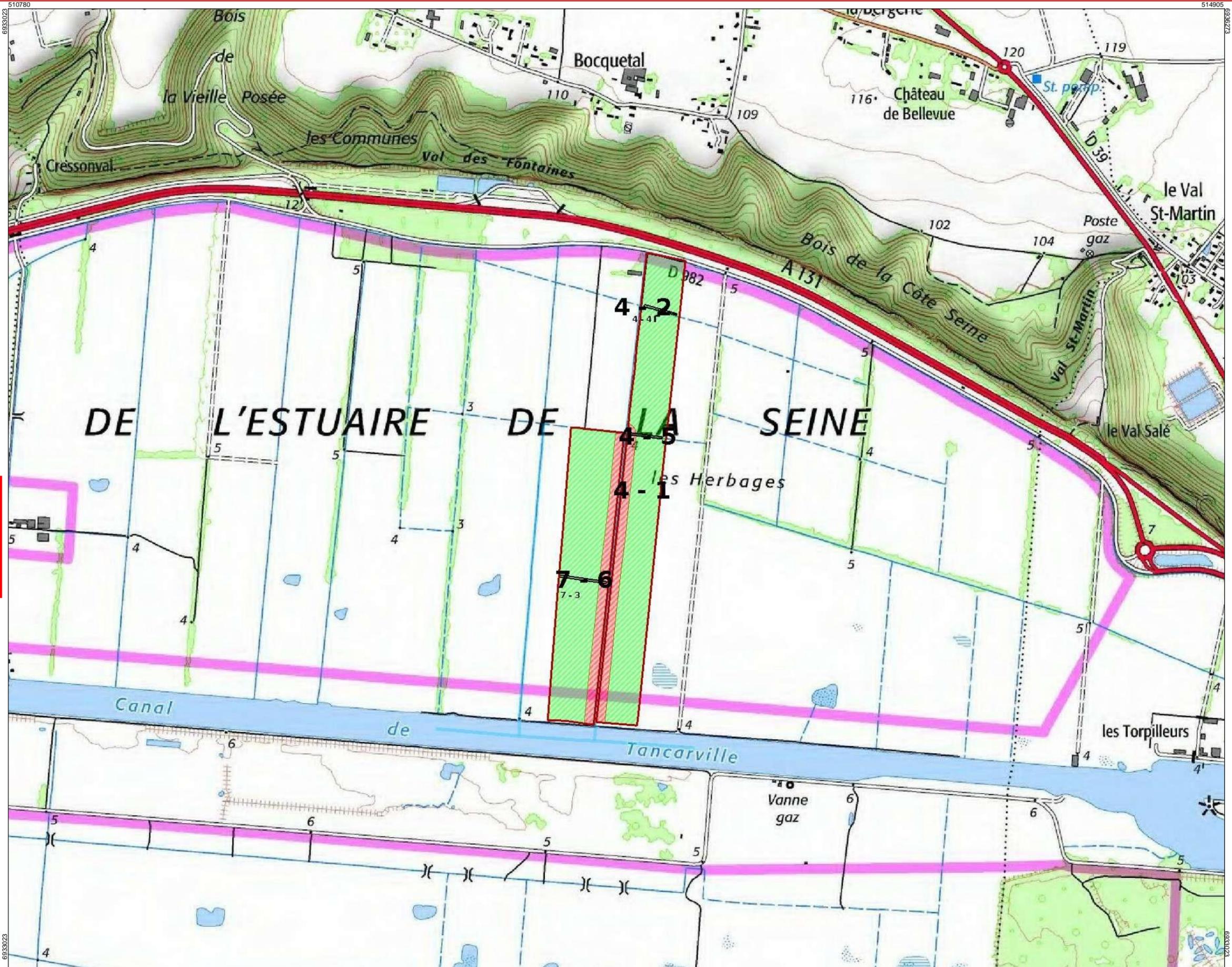
- Eff. 1 x Méth. 1 apte
- Eff. 1 x Méth. 1 Interdit

- ▨ Eff. 2 x Méth. 2 apte
- ▨ Eff. 2 x Méth. 2 Interdit

Contrainte

- Tiers
- Cours d'eau et points d'eau
- Cours d'eau

Îlots situés en zone NATURA 2000 (FR 2310 044) Estuaire et Marais de la Basse Seine



Aptitude réglementaire des sols à l'épandage

Parcellaire engagé

-  Limite d'ilot
-  Limite d'unité d'épandage du
-  Limite d'unité d'épandage de prêteur

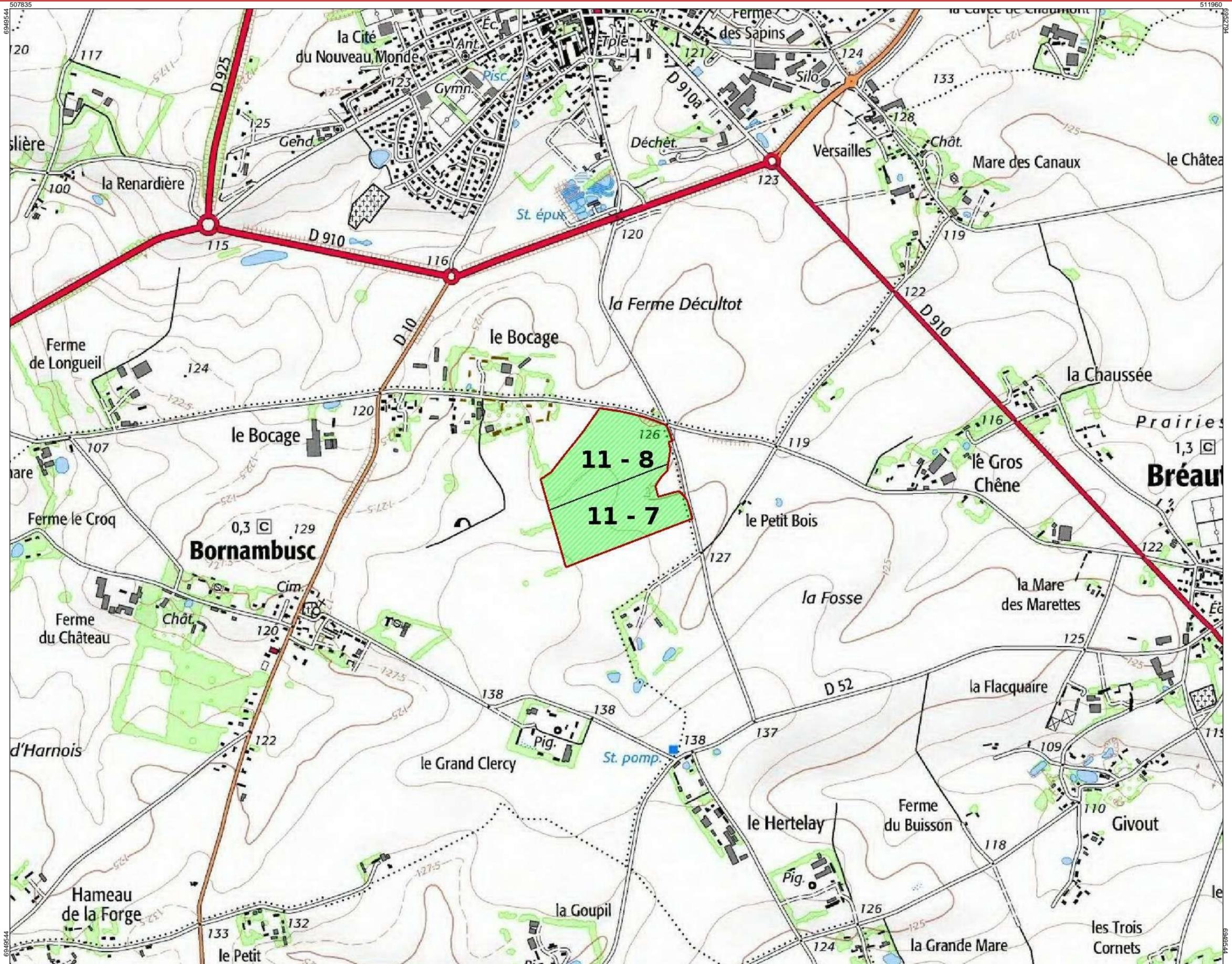
Aptitude

-  Eff. 1 x Méth. 1 apte
-  Eff. 1 x Méth. 1 Interdit

-  Eff. 2 x Méth. 2 apte
-  Eff. 2 x Méth. 2 Interdit

Contrainte

-  Tiers
-  Cours d'eau et points d'eau
-  Cours d'eau



Echelle : 1 / 12500 ème



Fond de plan :

Aptitude réglementaire des sols à l'épandage

Parcellaire engagé

- Limite d'îlot
- Limite d'unité d'épandage du
- - - Limite d'unité d'épandage de prêteur

Aptitude

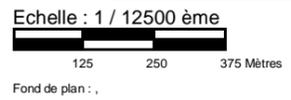
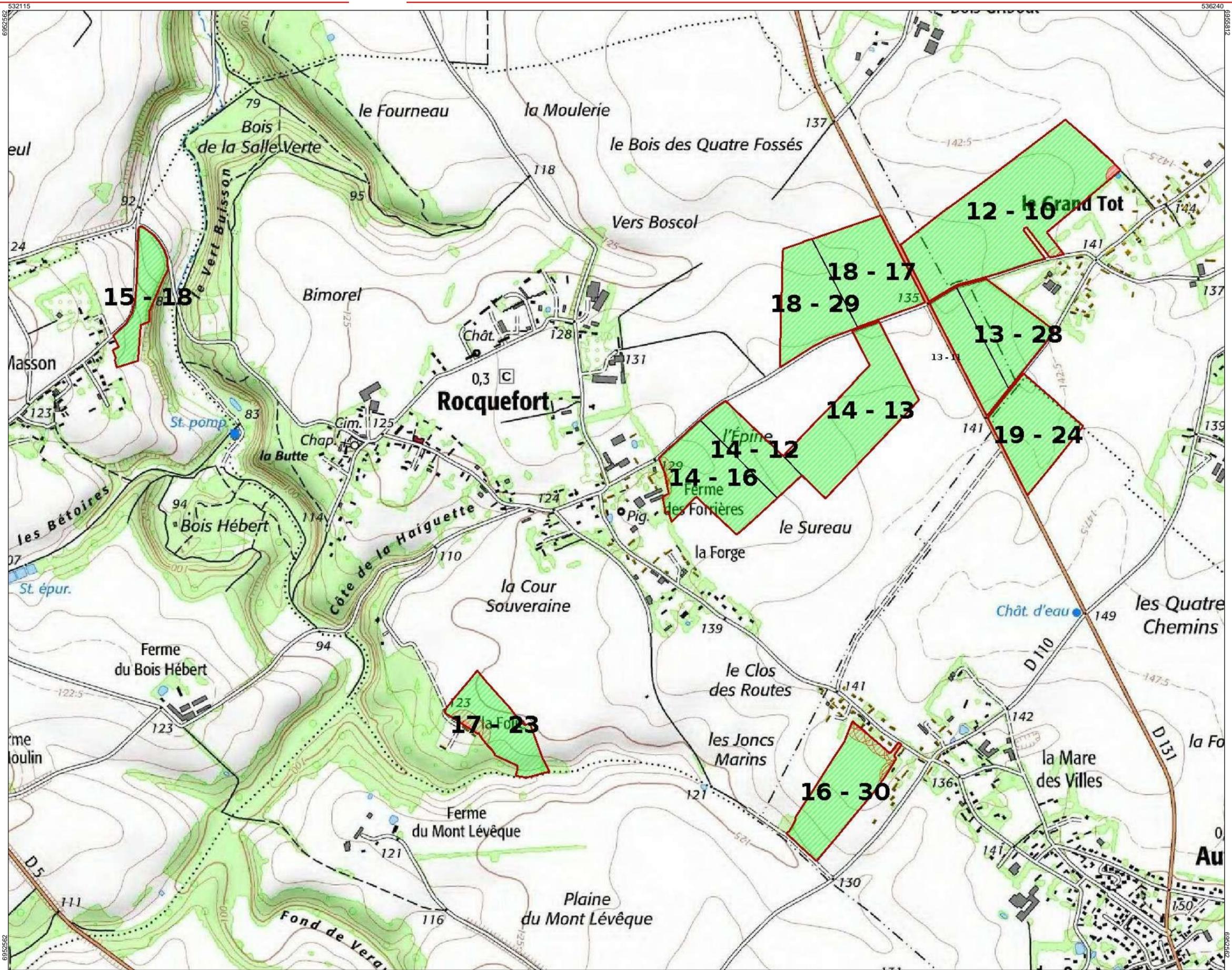
- Eff. 1 x Méth. 1 apte
- Eff. 1 x Méth. 1 Interdit

- ▨ Eff. 2 x Méth. 2 apte
- ▨ Eff. 2 x Méth. 2 Interdit

Contrainte

- Tiers
- Cours d'eau et points d'eau
- Cours d'eau

Îlots 15 et 17 situés dans la ZNIEFF de type II « la Vallée de la Durdent » (FR23001579)
 Îlots 15 et 17 situés dans le périmètre de protection éloigné du captage de Rocquefort



Aptitude réglementaire des sols à l'épandage

Parcellaire engagé

-  Limite d'ilot
-  Limite d'unité d'épandage du
-  Limite d'unité d'épandage de prêteur

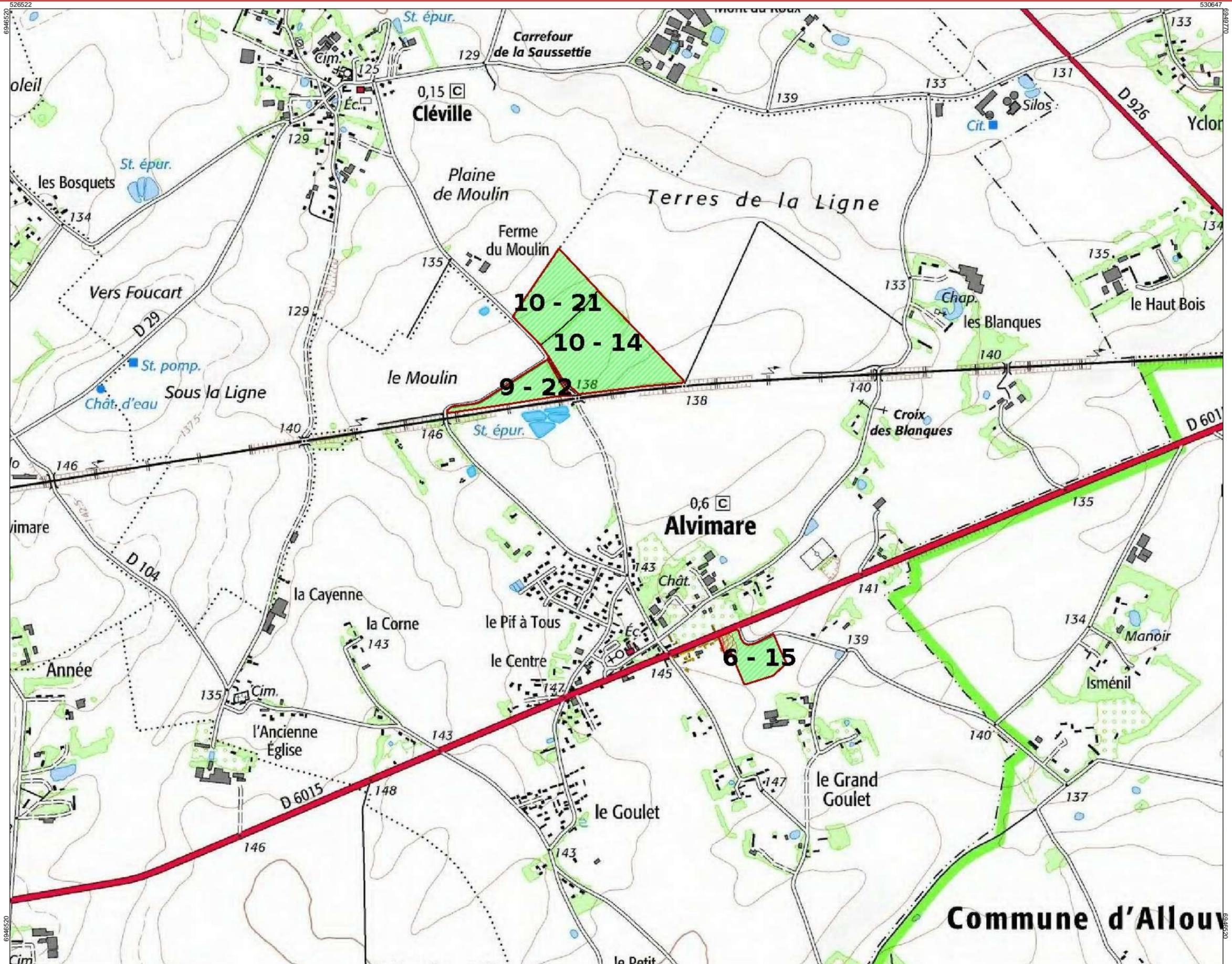
Aptitude

-  Eff. 1 x Méth. 1 apte
-  Eff. 1 x Méth. 1 Interdit

-  Eff. 2 x Méth. 2 apte
-  Eff. 2 x Méth. 2 Interdit

Contrainte

-  Tiers
-  Cours d'eau et points d'eau
-  Cours d'eau



Echelle : 1 / 12500 ème

125 250 375 Mètres

Fond de plan :

Aptitude réglementaire des sols à l'épandage

Parcellaire engagé

- Limite d'ilot
- Limite d'unité d'épandage du
- Limite d'unité d'épandage de prêteur

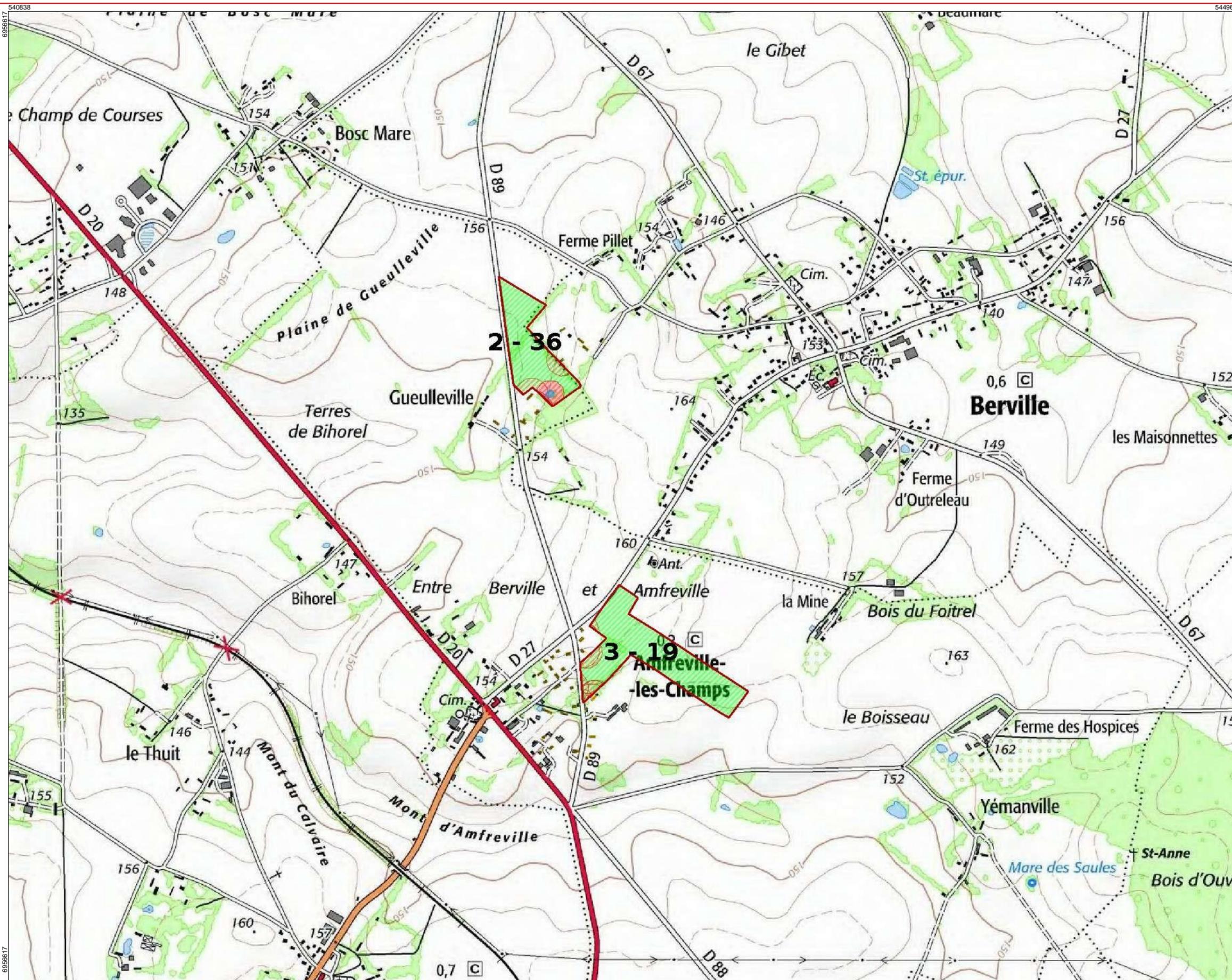
Aptitude

- Eff. 1 x Méth. 1 apte
- Eff. 1 x Méth. 1 Interdit

- Eff. 2 x Méth. 2 apte
- Eff. 2 x Méth. 2 Interdit

Contrainte

- Tiers
- Cours d'eau et points d'eau
- Cours d'eau



Echelle : 1 / 12500 ème
 125 250 375 Mètres
 Fond de plan :

Aptitude réglementaire des sols à l'épandage

Parcellaire engagé

- Limite d'ilot
- Limite d'unité d'épandage du
- Limite d'unité d'épandage de prêteur

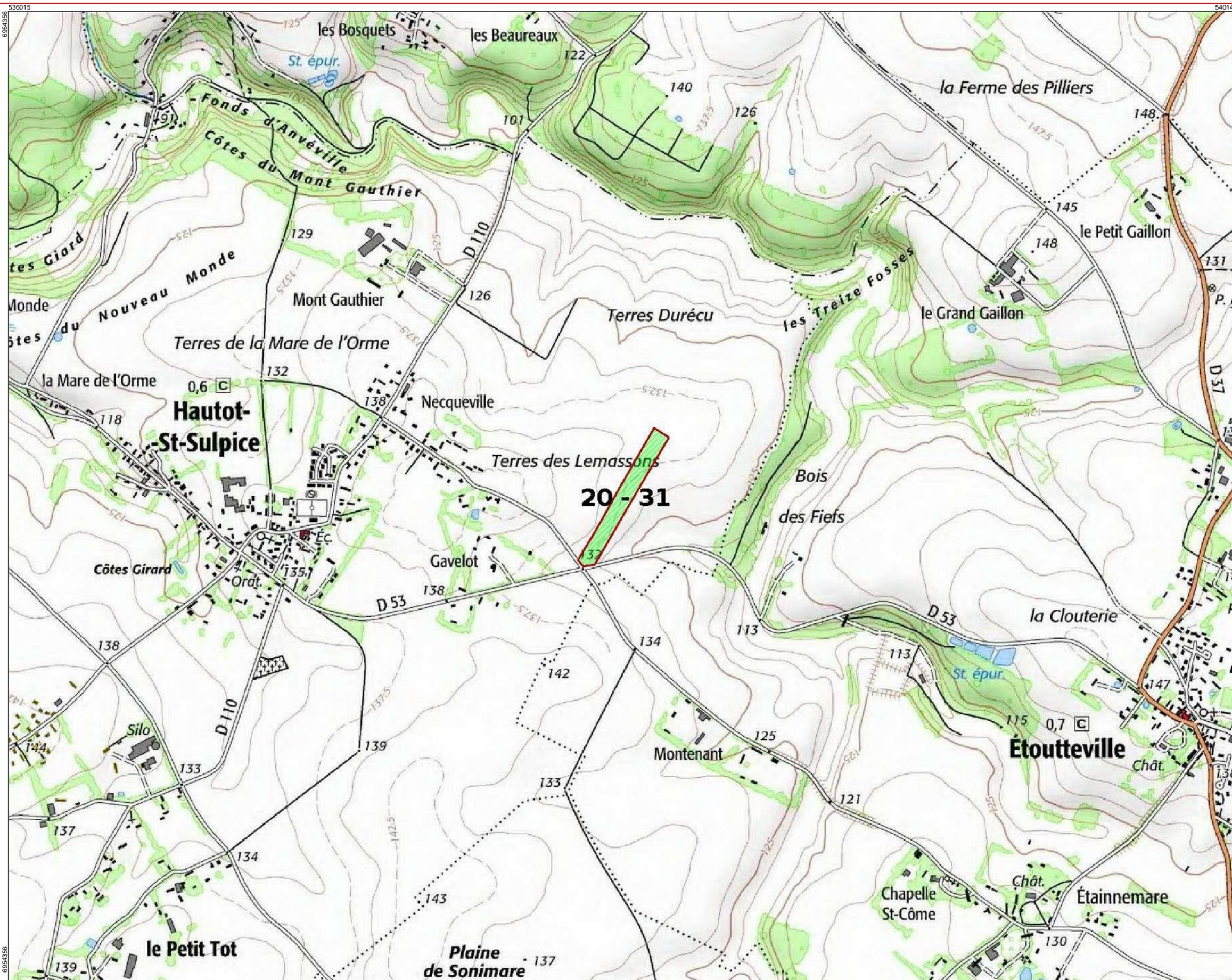
Aptitude

- Eff. 1 x Méth. 1 apte
- Eff. 1 x Méth. 1 Interdit

- Eff. 2 x Méth. 2 apte
- Eff. 2 x Méth. 2 Interdit

Contrainte

- Tiers
- Cours d'eau et points d'eau
- Cours d'eau



Echelle : 1 / 12500 ème



Fond de plan :



Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

Arrêté du 27 décembre 2013 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations relevant du régime de l'enregistrement au titre des rubriques n^{os} 2101-2 et 2102 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement

NOR : DEVP1329749A

Publics concernés : exploitants des établissements d'élevages de bovins et de porcs.

Objet : prescriptions générales applicables aux élevages de vaches laitières et de porcs relevant du régime de l'enregistrement.

Entrée en vigueur : le texte entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014.

Notice : le décret n^o 2013-1301 du 27 décembre 2013 a modifié la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement en introduisant un régime d'enregistrement pour les élevages de porcs ayant un effectif compris entre 450 animaux-équivalents et 2 000 emplacements de porcs ou 750 emplacements de truies. La mise en œuvre de ce régime est subordonnée à la publication d'un arrêté définissant l'ensemble des obligations auxquelles ils sont soumis pour garantir la protection de l'environnement. Cet arrêté regroupe les prescriptions applicables au régime de l'enregistrement pour les élevages de vaches laitières et de porcs. Il abroge et remplace l'arrêté du 24 octobre 2011 définissant les prescriptions générales applicables aux élevages de vaches laitières soumises à enregistrement.

Références : le présent arrêté peut être consulté sur le site Légifrance (<http://www.legifrance.gouv.fr>).

Le ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie,

Vu la directive 2000/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau ;

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L. 211-1, L. 220-1, L. 511-2, L. 512-7, D. 211-10, D. 211-11 et R. 211-75 et suivants ;

Vu l'arrêté du 20 août 1985 relatif aux bruits aériens émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement ;

Vu l'arrêté du 20 avril 1994 relatif à la déclaration, la classification, l'emballage et l'étiquetage des substances ;

Vu l'arrêté du 26 février 2002 modifié relatif aux travaux de maîtrise des pollutions liées aux effluents d'élevage ;

Vu l'arrêté du 18 mars 2002 relatif aux émissions sonores dans l'environnement des matériels destinés à être utilisés à l'extérieur des bâtiments ;

Vu l'arrêté du 11 septembre 2003 portant application du décret n^o 96-102 du 2 février 1996 et fixant les prescriptions générales applicables aux sondage, forage, création de puits ou d'ouvrage souterrain soumis à déclaration en application des articles L. 214-1 à L. 214-6 du code de l'environnement et relevant de la rubrique 1.1.0 de la nomenclature fixée dans l'article R. 214-1 du code de l'environnement ;

Vu l'arrêté du 31 janvier 2008 modifié relatif au registre et à la déclaration annuelle des émissions polluantes et des déchets ;

Vu l'arrêté du 19 décembre 2011 modifié relatif au programme d'actions national à mettre en œuvre dans les zones vulnérables afin de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole ;

Vu l'avis des organisations professionnelles concernées ;

Vu l'avis du Conseil supérieur de la prévention des risques technologiques en date du 17 décembre 2013 ;

Vu les observations formulées lors de la consultation publique réalisée du 25 octobre 2013 au 15 novembre 2013, en application de l'article L. 120-1 du code de l'environnement,

Arrête :

Art. 1^{er}. – Le présent arrêté fixe les prescriptions applicables aux installations classées soumises à enregistrement sous les rubriques n^o 2101-2 et 2102 à compter du 1^{er} janvier 2014.

Ces dispositions s'appliquent sans préjudice :

- de prescriptions particulières dont peut être assorti l'arrêté d'enregistrement dans les conditions fixées par les articles L. 512-7-3 et L. 512-7-5 du code de l'environnement ;
- des autres législations ainsi que des schémas, plans et autres documents d'orientation et de planification approuvés.

Art. 2. – Au sens du présent arrêté, on entend par :

« Habitation » : un local destiné à servir de résidence permanente ou temporaire à des personnes, tel que logement, pavillon, hôtel ;

« Local habituellement occupé par des tiers » : un local destiné à être utilisé couramment par des personnes (établissements recevant du public, bureau, magasin, atelier, etc.) ;

« Bâtiments d'élevage » : les locaux d'élevage, les locaux de quarantaine, les couloirs de circulation des animaux, les aires d'exercice, de repos et d'attente des élevages bovins, les quais d'embarquement, les enclos des élevages de porcs en plein air, ainsi que les vérandas, les enclos ;

« Annexes » : toute structure annexe, notamment les bâtiments de stockage de paille et de fourrage, les silos, les installations de stockage, de séchage et de fabrication des aliments destinés aux animaux, les équipements d'évacuation, de stockage et de traitement des effluents, les aires d'ensilage, les salles de traite, à l'exception des parcours ;

« Effluents d'élevage » : les déjections liquides ou solides, les fumiers, les eaux de pluie qui ruissellent sur les aires découvertes accessibles aux animaux, les eaux usées et les jus (d'ensilage par exemple) issus de l'activité d'élevage et des annexes ;

« Traitement des effluents d'élevage » : procédé de transformation biologique et/ou chimique et/ou physique des effluents d'élevage ;

« Epanchage » : action mécanique d'application d'un effluent brut ou traité dans ou sur le sol ou son couvert végétal ;

« Azote épanchable » : azote excrété par un animal d'élevage en bâtiment et à la pâture auquel est soustrait l'azote volatilisé lors de la présence de l'animal en bâtiment et lors du stockage de ses déjections ;

« Nouvelle installation » : installation dont le dossier d'enregistrement a été déposé après le 1^{er} janvier 2014 ou installation faisant l'objet après cette date d'une modification substantielle nécessitant le dépôt d'une nouvelle demande d'enregistrement en application de l'article R. 512-46-23 du code de l'environnement. Est notamment considérée comme modification substantielle une augmentation du nombre d'animaux équivalents sur l'installation de 450 pour les porcs et 150 pour les vaches laitières ;

« Installation existante » : installation ne répondant pas à la définition de nouvelle installation.

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Art. 3. – L'installation est implantée, réalisée et exploitée conformément aux plans et autres documents joints à la demande d'enregistrement.

L'exploitant énumère et justifie en tant que de besoin toutes les dispositions prises pour la conception, la construction et l'exploitation des installations afin de respecter les prescriptions du présent arrêté.

Art. 4. – L'exploitant établit et tient à jour un dossier comportant les documents suivants :

- un registre à jour des effectifs d'animaux présents dans l'installation, constitué, le cas échéant, du registre d'élevage tel que prévu par le code rural et de la pêche maritime ;
- les différents documents prévus par le présent arrêté, à savoir :
- le registre des risques (article 14) ;
- le plan des réseaux de collecte des effluents d'élevage (cf. art. 23) ;
- le plan d'épandage (cf. art. 27-2) et les modalités de calcul de son dimensionnement (cf. art. 27-4) ;
- le cahier d'épandage y compris les bordereaux d'échanges d'effluents d'élevage, le cas échéant (cf. art. 37) ;
- les justificatifs de livraison des effluents d'élevage à un site spécialisé de traitement, le cas échéant (cf. art. 30) et/ou le cahier d'enregistrement des compostages le cas échéant (cf. art. 39) et/ou le registre des résultats des mesures des principaux paramètres permettant de s'assurer la bonne marche de l'installation de traitement des effluents d'élevage si elle existe au sein de l'installation (cf. art. 38) ;
- les bons d'enlèvements d'équarrissage.

Ce dossier est tenu à la disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

Art. 5. – I. – Les bâtiments d'élevage et leurs annexes sont implantés à une distance minimale de :

100 mètres des habitations ou locaux habituellement occupés par des tiers (à l'exception des logements occupés par des personnels de l'installation, des hébergements et locations dont l'exploitant a la jouissance et des logements occupés par les anciens exploitants), des stades ou des terrains de camping agréés (à l'exception des terrains de camping à la ferme), ainsi que des zones destinées à l'habitation par des documents d'urbanisme opposables aux tiers. Cette distance peut être réduite à 15 mètres pour les stockages de paille et de fourrage de l'exploitation, toute disposition est alors prise pour prévenir le risque d'incendie ;

35 mètres des puits et forages, des sources, des aqueducs en écoulement libre, de toute installation souterraine ou semi-enterrée utilisée pour le stockage des eaux, que les eaux soient destinées à l'alimentation en eau potable ou à l'arrosage des cultures maraîchères, des rivages, des berges des cours d'eau ;

200 mètres des lieux de baignade déclarés et des plages, à l'exception des piscines privées ;

500 mètres en amont des zones conchylicoles, sauf dérogation liée à la topographie, à la circulation des eaux et prévue par l'arrêté préfectoral d'enregistrement ;

50 mètres des berges des cours d'eau alimentant une pisciculture, sur un linéaire d'un kilomètre le long de ces cours d'eau en amont d'une pisciculture, à l'exclusion des étangs empoisonnés où l'élevage est extensif sans nourrissage ou avec apport de nourriture exceptionnel.

En cas de nécessité et en l'absence de solution technique propre à garantir la commodité du voisinage et la protection des eaux, les distances fixées par le présent article peuvent être augmentées.

II. – Pour les élevages de porcs en plein air, la distance de 100 mètres du I est réduite à 50 mètres. Les autres distances d'implantation s'appliquent.

III. – Pour les installations existantes, ces dispositions ne s'appliquent qu'aux bâtiments d'élevage, annexes et parcours pour lesquels le dossier d'enregistrement a été déposé après le 1^{er} janvier 2014, ou pour lesquels le changement notable a été porté à la connaissance du préfet après le 1^{er} janvier 2014, sauf si ces bâtiments ou annexes remplacent un bâtiment existant avec une emprise au sol ne dépassant pas celle de l'existant augmentée de 10 %.

Art. 6. – L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage.

L'ensemble des installations et leurs abords, placés sous le contrôle de l'exploitant, sont aménagés et maintenus en bon état de propreté.

Art. 7. – L'exploitant prend les dispositions appropriées pour préserver la biodiversité végétale et animale sur son exploitation, notamment en implantant ou en garantissant le maintien d'infrastructures agro-écologiques de type haies d'espèces locales, bosquets, talus enherbés, points d'eau.

CHAPITRE II

Prévention des accidents et des pollutions

Section 1

Généralités

Art. 8. – L'exploitant recense, sous sa responsabilité, les parties de l'installation qui en raison de la présence de gaz (notamment en vue de chauffage) ou de liquides inflammables sont susceptibles de prendre feu ou de conduire à une explosion.

Art. 9. – Sans préjudice des dispositions du code du travail, l'exploitant dispose des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier les fiches de données de sécurité. Ces documents sont intégrés au registre des risques mentionné à l'article 14.

Art. 10. – Les locaux sont maintenus propres et régulièrement nettoyés notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières.

Toutes dispositions sont prises aussi souvent que nécessaire pour empêcher la prolifération des insectes et des rongeurs, ainsi que pour en assurer la destruction.

Section 2

Dispositions constructives

Art. 11. – I. – Tous les sols des bâtiments d'élevage, de la salle de traite, de la laiterie et des aires d'ensilage susceptibles de produire des jus, toutes les installations d'évacuation (canalisations, y compris celles permettant l'évacuation des effluents vers les équipements de stockage et de traitement, caniveaux à lisier, etc.) ou de stockage des effluents sont imperméables et maintenus en parfait état d'étanchéité. La pente des sols des bâtiments d'élevage ou des annexes est conçue pour permettre l'écoulement des effluents d'élevage vers les équipements de stockage ou de traitement. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux sols des enclos, et des bâtiments des élevages sur litière accumulée.

A l'intérieur des bâtiments d'élevage, de la salle de traite et de la laiterie, le bas des murs est imperméable et maintenu en parfait état d'étanchéité sur une hauteur d'un mètre au moins. Cette disposition n'est pas applicable aux enclos et aux bâtiments des élevages sur litière accumulée.

Les aliments stockés en dehors des bâtiments, à l'exception du front d'attaque des silos en libre-service et des racines et tubercules, sont couverts en permanence par une bâche maintenue en bon état ou tout autre dispositif équivalent afin de les protéger de la pluie.

II. – Les équipements de stockage et de traitement des effluents d'élevage visés à l'article 2 sont conçus, dimensionnés et exploités de manière à éviter tout déversement dans le milieu naturel.

Les équipements de stockage à l'air libre des effluents liquides sont signalés et entourés d'une clôture de sécurité et dotés, pour les nouveaux équipements, de dispositifs de surveillance de l'étanchéité.

Les équipements de stockage des lisiers et effluents d'élevage liquides construits après le 1^{er} juin 2005 et avant le 1^{er} janvier 2014 sont conformes aux I à V et VII à IX du cahier des charges de l'annexe 2 de l'arrêté du 26 février 2002 susvisé, ou présentent des caractéristiques permettant de garantir les mêmes résultats.

Les équipements de stockage des lisiers et effluents d'élevage liquides construits après le 1^{er} janvier 2014 sont conformes aux I à V et VII à IX du cahier des charges de l'annexe 2 de l'arrêté du 26 février 2002 susvisé, ou présentent des caractéristiques permettant de garantir les mêmes résultats.

III. – Les tuyauteries et canalisations transportant les effluents sont convenablement entretenues et font l'objet d'une surveillance appropriée permettant de s'assurer de leur bon état.

IV. – Les dispositions du I ne s'appliquent pas aux installations existantes autorisées avant le 1^{er} octobre 2005.

Art. 12. – L'installation dispose en permanence d'un accès au moins pour permettre à tout moment l'intervention des services d'incendie et de secours.

Au sens du présent arrêté, on entend par « accès à l'installation » une ouverture reliant la voie de desserte ou publique et l'intérieur du site suffisamment dimensionnée pour permettre l'entrée des engins de secours et leur mise en œuvre.

Les véhicules dont la présence est liée à l'exploitation de l'installation stationnent, lorsqu'il n'y a aucune présence humaine sur le site, sans occasionner de gêne pour l'accessibilité des engins des services de secours depuis les voies de circulation externes à l'installation, même en dehors des heures d'exploitation et d'ouverture de l'installation.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux installations existantes.

Art. 13. – L'installation dispose de moyens de lutte contre l'incendie adaptés aux risques, notamment d'un ou de plusieurs appareils d'incendie (bouches, poteaux par exemple) publics ou privés dont un implanté à 200 mètres au plus du risque, ou de points d'eau, bassins, citernes, etc., d'une capacité en rapport avec le danger à combattre.

A défaut des moyens précédents, une réserve d'eau d'au moins 120 mètres cubes destinée à l'extinction est accessible en toutes circonstances.

La protection interne contre l'incendie est assurée par des extincteurs portatifs dont les agents d'extinction sont appropriés aux risques à combattre.

Ces moyens sont complétés :

- s'il existe un stockage de fioul ou de gaz, par la mise en place à proximité d'un extincteur portatif à poudre polyvalente de 6 kilogrammes, en précisant : « Ne pas se servir sur flamme gaz » ;
- par la mise en place d'un extincteur portatif « dioxyde de carbone » de 2 à 6 kilogrammes à proximité des armoires ou locaux électriques.

Les vannes de barrage (gaz, fioul) ou de coupure (électricité) sont installées à l'entrée des bâtiments dans un boîtier sous verre dormant correctement identifié.

Les extincteurs font l'objet de vérifications périodiques conformément à la réglementation en vigueur.

Sont affichées à proximité du téléphone urbain, dans la mesure où il existe, et près de l'entrée du bâtiment, des consignes précises indiquant notamment :

- le numéro d'appel des sapeurs-pompiers : 18 ;
- le numéro d'appel de la gendarmerie : 17 ;
- le numéro d'appel du SAMU : 15 ;
- le numéro d'appel des secours à partir d'un téléphone mobile : 112 ;

ainsi que les dispositions immédiates à prendre en cas de sinistre ou d'accident de toute nature pour assurer la sécurité des personnels et la sauvegarde de l'installation.

Section 3

Dispositif de prévention des accidents

Art. 14. – Les installations électriques sont conçues et construites conformément aux règlements et aux normes applicables.

L'exploitant tient à la disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées, les éléments justifiant que ses installations électriques et techniques (gaz, chauffage, fioul) sont entretenues en bon état et vérifiées par un professionnel tous les cinq ans, ou tous les ans si l'exploitant emploie des salariés ou des stagiaires.

Un plan des zones à risque d'incendie ou d'explosion telles que mentionnées à l'article 8, les fiches de données de sécurité telles que mentionnées à l'article 9, les justificatifs des vérifications périodiques des matériels électriques et techniques et les éléments permettant de connaître les suites données à ces vérifications sont tenus à la disposition des services de secours et de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées, dans un registre des risques.

Section 4

Dispositif de rétention des pollutions accidentelles

Art. 15. – Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux équipements de stockage des effluents d'élevage et aux bassins de traitement des effluents liquides.

Tout stockage de produits liquides inflammables, ainsi que d'autres produits toxiques ou dangereux pour l'environnement, est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

100 % de la capacité du plus grand réservoir ;

50 % de la capacité globale des réservoirs associés.

La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir et résiste à l'action physique et chimique des fluides. Il en est de même pour son dispositif d'obturation qui est maintenu fermé.

Tout moyen équivalent au dispositif de rétention peut le remplacer, notamment les cuves double-paroi.

L'étanchéité du (ou des) réservoir(s) associé(s) peut être contrôlée à tout moment.

Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés que dans des conditions conformes au présent arrêté ou sont éliminés comme les déchets.

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

Le stockage des liquides inflammables, ainsi que des autres produits toxiques ou dangereux pour l'environnement, n'est permis sous le niveau du sol que dans des réservoirs en fosse maçonnée, ou assimilés.

Lorsque les stockages sont à l'air libre, les rétentions sont vidées dès que possible des eaux pluviales s'y versant.

Le sol des aires et des locaux de stockage ou de manipulation est étanche et équipé de façon à pouvoir recueillir les eaux de lavage et les matières répandues accidentellement.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux installations existantes.

CHAPITRE III

Emissions dans l'eau et dans les sols

Section 1

Principes généraux

Art. 16. – I. – Le fonctionnement de l'installation est compatible avec les objectifs de qualité et de quantité des eaux visés au IV de l'article L. 212-1 et suivants du code de l'environnement.

II. – Dans les zones vulnérables aux pollutions par les nitrates, délimitées conformément aux dispositions des articles R. 211-75 et R. 211-77 du code de l'environnement, les dispositions fixées par les arrêtés relatifs aux programmes d'action pris en application des articles R. 211-80 à R. 211-83 du code de l'environnement sont applicables.

Section 2

Prélèvements et consommation d'eau

Art. 17. – Les dispositions de la présente section s'appliquent aux activités d'élevage de l'installation, à l'exclusion de toute autre activité, notamment d'irrigation.

Le prélèvement ne se situe pas dans une zone où des mesures permanentes de répartition quantitative ont été instituées au titre de l'article L. 211-2 du code de l'environnement.

Le prélèvement maximum journalier effectué dans le réseau public et/ou le milieu naturel est déterminé par l'exploitant dans son dossier de demande d'enregistrement.

Toutes les dispositions sont prises pour limiter la consommation d'eau.

Art. 18. – Les installations de prélèvement d'eau sont munies d'un dispositif de mesure totalisateur. Ce dispositif est relevé hebdomadairement si le débit prélevé est susceptible de dépasser 100 mètres cubes par jour, mensuellement si ce débit est inférieur. Ces résultats sont portés sur un registre éventuellement informatisé et conservés dans le dossier de l'installation.

En cas de raccordement, sur un réseau public ou sur un forage en nappe, l'ouvrage est équipé d'un dispositif de disconnexion.

Les ouvrages de prélèvement dans les cours d'eau ne gênent pas le libre écoulement des eaux. Seuls peuvent être construits dans le lit du cours d'eau des ouvrages de prélèvement ne nécessitant pas l'autorisation mentionnée à l'article L. 214-3 du code de l'environnement. Le fonctionnement de ces ouvrages est conforme aux dispositions de l'article L. 214-18 du même code.

Art. 19. – Toute réalisation ou cessation d'utilisation de forage est conforme aux dispositions du code minier et à l'arrêté du 11 septembre 2003 susvisé.

Section 3

Gestion du pâturage et des parcours extérieurs

Art. 20. – L'élevage de porcs en plein air est implanté sur un terrain de nature à supporter les animaux en toutes saisons, maintenu en bon état et de perméabilité suffisante pour éviter la stagnation des eaux.

Toutes les précautions sont prises pour éviter l'écoulement direct de boues et d'eau polluée vers les cours d'eau, le domaine public et les terrains des tiers.

Les parcours des porcs élevés en plein air sont herbeux à leur mise en place, arborés et maintenus en bon état. Toutes les dispositions sont prises en matière d'aménagement des parcours afin de favoriser leur fréquentation sur toute leur surface par les animaux.

La rotation des parcelles utilisées s'opère en fonction de la nature du sol et de la dégradation du terrain. Une même parcelle n'est pas occupée plus de 24 mois en continu. Les parcelles sont remises en état à chaque rotation par une pratique culturale appropriée.

Pour les animaux reproducteurs, la densité ne dépasse pas 15 animaux par hectare, les porcelets jusqu'au sevrage n'étant pas comptabilisés.

Pour les porcs à l'engraissement, le nombre d'animaux produits par an et par hectare ne dépasse pas 90.

Si la densité est supérieure à 60 animaux par hectare, la rotation s'effectue par parcelle selon le cycle suivant : une bande d'animaux, une culture. Les parcelles sont remises en état à chaque rotation par une pratique culturale appropriée qui permet de reconstituer le couvert végétal avant l'arrivée des nouveaux animaux.

Une clôture électrique, ou tout autre système équivalent, est implantée sur la totalité du pourtour des parcelles d'élevage de façon à éviter la fuite des animaux quel que soit leur âge. Ce dispositif est maintenu en bon état de fonctionnement.

Les aires d'abreuvement et de distribution de l'aliment sont aménagées ou déplacées aussi souvent que nécessaire afin d'éviter la formation de bourbiers.

Les animaux disposent d'abris légers, lavables, sans courant d'air, constamment maintenus en bon état d'entretien.

L'exploitant tient un registre d'entrée-sortie permettant de suivre l'effectif présent sur chaque parcelle.

Art. 21. – Le présent article ne comporte pas de dispositions réglementaires.

Art. 22. – I. – Les points d'abreuvement des bovins au pâturage sont aménagés afin d'éviter les risques de pollution directe dans les cours d'eau.

Les points de regroupement des animaux font l'objet d'une attention particulière afin de limiter la formation de bourbier. Si nécessaire, une rotation des points de regroupement des animaux est mise en œuvre sur l'exploitation. De plus, pour les points d'affouragement, une attention particulière est portée au choix de leur emplacement afin de les localiser sur les parties les plus sèches de la prairie.

La gestion des pâturages est organisée de façon à prévenir leur dégradation par les animaux.

II. – Dans la mesure du possible en fonction des contraintes techniques et financières de l'exploitation de l'élevage, et afin de limiter les risques de sur-pâturage le temps de présence des animaux sur les surfaces de pâturage, exprimé en équivalent de journées de présence d'unités de gros bovins par hectare (UGB.JPE/ha) est calculé par l'exploitant et respecte les valeurs suivantes :

- sur la période estivale, le nombre d'UGB.JPE/ha est au plus égal à 650 ;
- sur la période hivernale, le nombre d'UGB.JPE/ha est au plus égal à 400.

Section 4

Collecte et stockage des effluents

Art. 23. – I. – Tous les effluents d'élevage sont collectés par un réseau étanche et dirigés vers les équipements de stockage ou de traitement des eaux résiduaires ou des effluents d'élevage.

Le plan des réseaux de collecte des effluents d'élevage est tenu à disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

II. – Hors zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, la capacité minimale de stockage, y compris sous les animaux dans les bâtiments et, le cas échéant, sur une parcelle d'épandage, permet de stocker la totalité des effluents produits pendant quatre mois minimum.

Hors zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, les fumiers compacts non susceptibles d'écoulement peuvent être stockés ou compostés sur une parcelle d'épandage à l'issue d'un stockage de deux mois sous les animaux ou sur une fumière dans des conditions précisées par le préfet et figurant dans l'arrêté d'enregistrement. Le stockage du compost et des fumiers respecte les distances prévues à l'article 5 et ne peut être réalisé sur des sols où l'épandage est interdit. La durée de stockage ne dépasse pas dix mois et le retour sur un même emplacement ne peut intervenir avant un délai de trois ans. Le stockage sur une parcelle d'épandage des fumiers de volailles non susceptibles d'écoulement peut être effectué dans les mêmes conditions sans stockage préalable de deux mois sous les animaux.

Hors zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, lorsqu'un élevage de volailles dispose d'un procédé de séchage permettant d'obtenir de façon fiable et régulière des fientes comportant plus de 65 % de matière sèche, le stockage de ces fientes, couvertes par une bâche imperméable à l'eau mais perméable aux gaz, peut être effectué sur une parcelle d'épandage dans des conditions précisées par le préfet et figurant dans l'arrêté d'enregistrement de l'élevage.

III. – En zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, les capacités minimales des équipements de stockage des effluents d'élevage répondent aux dispositions prises en application du 2° du I de l'article R. 211-81 du code de l'environnement.

En zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, le stockage au champ des effluents visés au 2° du II de l'annexe I de l'arrêté du 19 décembre 2011 susvisé répond aux dispositions de ce dernier.

Art. 24. – Les eaux pluviales provenant des toitures ne sont en aucun cas mélangées aux effluents d'élevage, ni rejetées sur les aires d'exercice. Lorsque ce risque existe, elles sont collectées par une gouttière ou tout autre dispositif équivalent. Elles sont alors soit stockées en vue d'une utilisation ultérieure, soit évacuées vers le milieu naturel ou un réseau particulier.

Art. 25. – Les rejets directs d'effluents vers les eaux souterraines sont interdits.

Section 5

Épandage et traitement des effluents d'élevage

Art. 26. – Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux effluents aboutissant à des produits normés ou homologués.

Tout rejet d'effluents d'élevage non traités dans les eaux superficielles douces ou marines est interdit. L'épandage sur des terres agricoles des effluents d'élevage, bruts ou traités, est soumis à la production d'un plan d'épandage, dans les conditions prévues aux articles 27-1 à 27-5.

Les effluents bruts d'élevage peuvent notamment être traités :

- dans une station de traitement dans les conditions prévues à l'article 28 ;
- par compostage dans les conditions prévues à l'article 29 ;
- sur un site spécialisé dans les conditions prévues à l'article 30 ;
- pour les effluents peu chargés par une filière de gestion validée dans le cadre du programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole (PMPOA).

Art. 27-1. – Les effluents d'élevage bruts ou traités peuvent être épandus afin d'être soumis à une épuration naturelle par le sol et d'être valorisés par le couvert végétal.

Les quantités épandues d'effluents d'élevage bruts ou traités sont adaptées de manière à assurer l'apport des éléments utiles aux sols et aux cultures sans excéder leurs besoins et leurs capacités exportatrices compte tenu des apports de toute nature qu'ils peuvent recevoir par ailleurs.

En zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, la dose d'azote épandue est déterminée conformément aux règles définies par les programmes d'actions nitrates en matière notamment d'équilibre prévisionnel de la fertilisation azotée.

Les quantités épandues et les périodes d'épandage des effluents d'élevage et des matières issues de leur traitement sont adaptées de manière à prévenir :

- la stagnation prolongée sur les sols ;
- le ruissellement en dehors des parcelles d'épandage ;
- une percolation rapide vers les nappes souterraines.

Art. 27-2. – a) Le plan d'épandage répond à trois objectifs :

- identifier les surfaces épandables, exploitées en propre ou mises à disposition par des tiers ;
- identifier par nature et par quantité maximale les effluents d'élevage à épandre, qu'ils soient bruts, y compris ceux épandus par les animaux eux-mêmes, ou traités ;
- calculer le dimensionnement des surfaces nécessaires à l'épandage, y compris par les animaux eux-mêmes, de ces effluents.

b) Les éléments à prendre en compte pour la réalisation du plan d'épandage sont :

- les quantités d'effluents d'élevage bruts ou traités à épandre en fonction des effluents produits, traités, exportés et reçus sur l'exploitation ;
- l'aptitude à l'épandage des terres destinées à recevoir les effluents d'élevage bruts ou traités. L'aptitude des sols est déterminée selon une méthode simplifiée approuvée par le ministre en charge de l'écologie ;
- les assolements, les successions culturales, les rendements moyens ;
- les périodes d'épandage habituelles des effluents d'élevage bruts et traités le cas échéant sur les cultures et les prairies ;
- les contraintes environnementales prévues par les documents de planification existants ;

– les zones d'exclusion mentionnées à l'article 27-3.

c) Composition du plan d'épandage.

Le plan d'épandage est constitué :

- d'une carte à une échelle comprise entre 1/12 500 et 1/5 000 permettant de localiser les surfaces d'épandage et les éléments environnants, notamment les noms des communes et les limites communales, les cours d'eau et habitations des tiers. Cette carte fait apparaître les contours et les numéros des unités de surface permettant de les repérer ainsi que les zones exclues à l'épandage selon les règles définies à l'article 27-3 ;
- lorsque des terres sont mises à disposition par des tiers, des conventions (ou dans le cas de projets, les engagements) d'épandage sont conclues entre l'exploitant et le prêteur de terres. Les conventions d'épandage comprennent l'identification des surfaces concernées, les quantités et les types d'effluents d'élevage concernés, la durée de la mise à disposition des terres et les éléments nécessaires à la vérification par le pétitionnaire du bon dimensionnement des surfaces prêtées ;
- d'un tableau référençant les surfaces repérées sur le support cartographique et indiquant, pour chaque unité, le numéro d'îlot de la déclaration effectuée au titre de la politique agricole commune (îlot PAC), la superficie totale, l'aptitude à l'épandage, le nom de l'exploitant agricole de l'unité et le nom de la commune ;
- des éléments à prendre en compte pour la réalisation de l'épandage mentionnés au point b, à l'exception des zones d'exclusion déjà mentionnées sur la carte ;
- du calcul de dimensionnement du plan d'épandage selon les modalités définies à l'article 27-4.

L'ensemble des éléments constituant le plan d'épandage est tenu à jour et à disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

d) Mise à jour du plan d'épandage.

Toute intégration ou retrait de surface du plan d'épandage constitue un changement notable notifié avant sa réalisation à la connaissance du préfet.

La notification contient pour la ou les surfaces concernées, les références cadastrales ou le numéro d'îlot de la déclaration effectuée au titre de la politique agricole commune (îlot PAC), la superficie totale, le nom de l'exploitant agricole de l'unité et l'aptitude des terres à l'épandage.

Le calcul de dimensionnement du nouveau plan d'épandage ainsi que sa cartographie sont mis à jour.

Lorsque les surfaces ont déjà fait l'objet d'un plan d'épandage d'une installation classée autorisée ou enregistrée, et si les conditions sont similaires notamment au regard de la nature des effluents entre le nouveau plan d'épandage et l'ancien, la transmission de l'aptitude des terres à l'épandage peut être remplacée par les références de l'acte réglementaire précisant le plan d'épandage antérieur dont elles sont issues.

Art. 27-3. – a) Généralités.

L'épandage des effluents d'élevage et des matières issues de leur traitement est interdit :

- sur sol non cultivé ;
- sur toutes les légumineuses sauf exceptions prévues par le deuxième paragraphe du c du 1 du III de l'arrêté du 19 décembre 2011 susvisé ;
- sur les terrains en forte pente sauf s'il est mis en place un dispositif prévenant tout risque d'écoulement et de ruissellement vers les cours d'eau ;
- sur les sols pris en masse par le gel (exception faite pour les fumiers ou les composts) ;
- sur les sols enneigés ;
- sur les sols inondés ou détremés ;
- pendant les périodes de fortes pluviosités ;
- par aéro-aspersion sauf pour les eaux issues du traitement des effluents d'élevage. L'épandage par aspersion est pratiqué au moyen de dispositifs ne produisant pas d'aérosol.

b) Distances à respecter vis-à-vis des tiers.

Les distances minimales entre, d'une part, les parcelles d'épandage des effluents d'élevage bruts ou traités et, d'autre part, toute habitation ou local habituellement occupé par des tiers, les stades ou les terrains de camping agréés, à l'exception des terrains de camping à la ferme, sont fixées dans le tableau suivant :

| CATÉGORIE D'EFFLUENTS d'élevage bruts ou traités | DISTANCE minimale d'épandage | CAS particuliers |
|---|------------------------------|------------------|
| Composts d'effluents d'élevages élaborés selon les modalités de l'article 29 | 10 mètres | |
| Fumiers de bovins et porcins compacts non susceptibles d'écoulement, après un stockage d'au minimum deux mois | 15 mètres | |

| CATÉGORIE D'EFFLUENTS d'élevage bruts ou traités | DISTANCE minimale d'épandage | CAS particuliers |
|---|------------------------------|--|
| Autres fumiers. Lisiers et purins. Effluents d'élevage après un traitement visé à l'article 29 et/ou atténuant les odeurs à l'efficacité démontrée selon les protocoles établis dans le cadre de l'étude Sentoref 2012 réalisée par le Laboratoire national de métrologie et d'essais. Digestats de méthanisation. Eaux blanches et vertes non mélangées avec d'autres effluents. | 50 mètres | En cas d'injection directe dans le sol, la distance minimale est ramenée à 15 mètres. Pour un épandage avec un dispositif de buse palette ou de rampe à palettes ou à buses, cette distance est portée à 100 mètres. |
| Autres cas | 100 mètres | |

c) Distances vis-à-vis des autres éléments de l'environnement.

L'épandage des effluents d'élevage et des matières issues de leur traitement est interdit à moins de :

50 mètres des points de prélèvement d'eau destinée à l'alimentation des collectivités humaines ou des particuliers et à 35 mètres dans le cas des points de prélèvement en eaux souterraines (puits, forages et sources) ;

200 mètres des lieux de baignade déclarés et des plages, à l'exception des piscines privées, sauf pour les composts élaborés conformément à l'article 29 qui peuvent être épandus jusqu'à 50 mètres ;

500 mètres en amont des zones conchylicoles, sauf dérogation liée à la topographie, à la circulation des eaux et prévue par l'arrêté préfectoral d'enregistrement ;

35 mètres des berges des cours d'eau ; cette limite est réduite à 10 mètres si une bande végétalisée de 10 mètres ne recevant aucun intrant, à l'exception de ceux épandus par les animaux eux-mêmes, est implantée de façon permanente en bordure des cours d'eau. Dans le cas des cours d'eau alimentant une pisciculture, à l'exclusion des étangs empoisonnés où l'élevage est extensif sans nourrissage ou avec apport de nourriture exceptionnel, la distance est portée à 50 mètres des berges du cours d'eau sur un linéaire d'un kilomètre le long des cours d'eau en amont de la pisciculture.

Art. 27-4. – La superficie du plan d'épandage est réputée suffisante lorsque la quantité d'azote épandable issue des animaux de l'installation et destinée à être épandue mécaniquement ou par les animaux eux-mêmes, n'excède pas les capacités d'exportation en azote des cultures et des prairies exploitées en propre et/ou mises à disposition. La superficie est calculée sur la base des informations figurant dans les conventions d'épandage compte tenu des quantités d'azote épandable produites ou reçues par ailleurs par le prêteur de terres.

Les modalités de calcul du dimensionnement du plan d'épandage figurent en annexe.

Art. 27-5. – Les épandages sur terres nues sont suivis d'un enfouissement :

- dans les vingt-quatre heures pour les fumiers de bovins et porcins compacts non susceptibles d'écoulement, après un stockage d'au minimum deux mois, ou pour les matières issues de leur traitement ;
- dans les douze heures pour les autres effluents d'élevage ou pour les matières issues de leur traitement.

Cette obligation d'enfouissement ne s'applique pas :

- aux composts élaborés conformément à l'article 29 ;
- lors de l'épandage de fumiers compacts non susceptibles d'écoulement sur sols pris en masse par le gel.

Art. 28. – Le présent article s'applique aux installations comportant une station, ou des équipements, de traitement des effluents d'élevage.

Avant le démarrage des installations de traitement, l'exploitant et son personnel sont formés à la conduite à tenir en cas d'incident ou d'accident. La conduite des installations de traitement est confiée à un personnel compétent disposant d'une formation initiale et continue en la matière.

Les équipements de traitement et/ou de prétraitement et d'aéro-aspersion sont correctement entretenus.

L'installation dispose de moyens de contrôle et de surveillance à chaque étape du processus de traitement des effluents d'élevage, permettant de mesurer les quantités traitées quels que soient les types d'effluents.

Pour prévenir les risques en cas de panne ponctuelle de l'installation de traitement des effluents d'élevage, l'installation dispose de capacités de stockage suffisantes pour stocker la totalité des effluents le temps nécessaire à la remise en fonctionnement correcte de l'installation.

Tout équipement de traitement et d'aéro-aspersion est équipé d'un dispositif d'alerte en cas de dysfonctionnement. L'arrêt prolongé du fonctionnement de l'installation de traitement est notifié à l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées, et les solutions alternatives de traitement mises en œuvre sont mentionnées.

Les boues et autres produits issus du traitement des effluents peuvent être épandus sur des terres agricoles en respectant les dispositions des articles 27-1 à 27-5.

Pour prévenir les pollutions accidentelles, l'exploitant est tenu :

- de mettre en place des dispositifs (par exemple talus ou regards de collecte) permettant de contenir ou collecter temporairement toute fuite accidentelle issue des différents équipements de traitement ; cette disposition n'est pas applicable aux installations existantes ;
- d'installer aux différentes étapes du processus de traitement des dispositifs d'alerte en cas de dysfonctionnement ; cette disposition n'est pas applicable aux installations existantes ;
- de mettre en place des dispositifs d'arrêt automatique sur le système d'aéro-aspersion ou de ferti-irrigation de l'effluent épuré (par exemple en cas de baisse anormale de pression interne du circuit, ou d'arrêt anormal du déplacement du dispositif d'aspersion) ; cette disposition est applicable aux installations existantes à compter du 1^{er} janvier 2018).

Ces dispositifs sont maintenus en bon état de fonctionnement.

Art. 29. – Les composts sont élaborés, préalablement à leur épandage, dans les conditions suivantes :

- les andains font l'objet d'au minimum deux retournements ou d'une aération forcée ;
- la température des andains est supérieure à 55 °C pendant quinze jours ou à 50 °C pendant six semaines.

Lorsque les quantités des matières traitées dépassent les seuils de la rubrique 2780 prise en application du livre V du code de l'environnement, les installations correspondants sont déclarées, enregistrées ou autorisées à ce titre.

Art. 30. – Les effluents d'élevage provenant des activités d'élevage de l'exploitation peuvent, totalement ou en partie, être traités sur une installation enregistrée, autorisée ou déclarée au titre d'un traitement spécialisé conformément au titre 1^{er} du livre II ou du titre 1^{er} du livre V du code de l'environnement.

Le cas échéant, l'exploitant tient à la disposition de l'inspecteur des installations classées le relevé des quantités livrées et la date de livraison.

CHAPITRE IV

Emissions dans l'air

Art. 31. – I. – Les bâtiments sont correctement ventilés.

L'exploitant prend les dispositions appropriées pour atténuer les émissions d'odeurs, de gaz ou de poussières susceptibles de créer des nuisances de voisinage.

En particulier, les accumulations de poussières issues des extractions d'air aux abords des bâtiments sont proscrites.

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant adopte les dispositions suivantes, nécessaires pour prévenir les envols de poussières et matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées et convenablement nettoyées ;
- les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue excessifs sur les voies publiques de circulation ;
- dans la mesure du possible, certaines surfaces sont enherbées ou végétalisées.

II. – Gestion des odeurs.

L'exploitant conçoit et gère son installation de façon à prendre en compte et à limiter les nuisances odorantes.

CHAPITRE V

Bruit

Art. 32. – Les dispositions de l'arrêté du 20 août 1985 susvisé sont complétées en matière d'émergence par les dispositions suivantes :

1. Le niveau sonore des bruits en provenance de l'élevage ne compromet pas la santé ou la sécurité du voisinage et ne constitue pas une gêne pour sa tranquillité. A cet effet, son émergence, définie par la différence entre le niveau de bruit ambiant lorsque l'installation fonctionne et celui du bruit résiduel lorsque l'installation n'est pas en fonctionnement, reste inférieure aux valeurs suivantes :

- pour la période allant de 6 heures à 22 heures :

| DURÉE CUMULÉE d'apparition du bruit particulier T | ÉMERGENCE MAXIMALE admissible en db (A) |
|---|--|
| T < 20 minutes | 10 |
| 20 minutes ≤ T < 45 minutes | 9 |

| DURÉE CUMULÉE d'apparition du bruit particulier T | ÉMERGENCE MAXIMALE admissible en db (A) |
|---|--|
| 45 minutes _ T < 2 heures | 7 |
| 2 heures ≤ T < 4 heures | 6 |
| T ≥ 4 heures | 5 |

– pour la période allant de 22 heures à 6 heures : émergence maximale admissible : 3 dB (A), à l'exception de la période de chargement ou de déchargement des animaux.

2. L'émergence due aux bruits engendrés par l'installation reste inférieure aux valeurs fixées ci-dessus :

- en tout point de l'intérieur des habitations ou locaux riverains habituellement occupés par des tiers, que les fenêtres soient ouvertes ou fermées ;
- le cas échéant, en tout point des abords immédiats (cour, jardin, terrasse, etc.) de ces mêmes habitations ou locaux.

Des mesures techniques adaptées peuvent être imposées pour parvenir au respect des valeurs maximales d'émergence.

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier et autres matériels qui peuvent être utilisés à l'intérieur de l'installation sont conformes à la réglementation en vigueur (ils répondent aux dispositions de l'arrêté du 18 mars 2002 susvisé).

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc.) gênant pour le voisinage est interdit, sauf si son emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

Les niveaux de bruit sont appréciés par le niveau de pression continu équivalent Leq.

CHAPITRE VI

Déchets et sous-produits animaux

Art. 33. – L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son exploitation, notamment :

- limiter à la source la quantité et la toxicité de ses déchets ;
- trier, recycler, valoriser ses déchets ;
- s'assurer, pour les déchets ultimes dont le volume est strictement limité, d'un stockage dans les meilleures conditions possibles.

Art. 34. – Les déchets de l'exploitation, et notamment les emballages et les déchets de soins vétérinaires, sont stockés dans des conditions ne présentant pas de risques (prévention des envols, des infiltrations dans le sol et des odeurs, etc.) pour les populations avoisinantes humaines et animales et l'environnement.

En vue de leur enlèvement, les animaux morts de petite taille (comme les porcelets par exemple) sont placés dans des conteneurs étanches et fermés, de manipulation facile par un moyen mécanique, disposés sur un emplacement séparé de toute autre activité et réservé à cet usage. Dans l'attente de leur enlèvement, quand celui-ci est différé, sauf mortalité exceptionnelle, ils sont stockés dans un conteneur fermé et étanche, à température négative destiné à ce seul usage et identifié.

Les animaux de grande taille morts sur le site sont stockés avant leur enlèvement par l'équarrisseur sur un emplacement facile à nettoyer et à désinfecter, et accessible à l'équarrisseur.

Les bons d'enlèvements d'équarrissage sont tenus à disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

Art. 35. – Les déchets qui ne peuvent pas être valorisés sont régulièrement éliminés dans des installations réglementées conformément au code de l'environnement.

Les animaux morts sont évacués ou éliminés conformément au code rural et de la pêche maritime.

Les médicaments vétérinaires non utilisés sont éliminés par l'intermédiaire d'un circuit de collecte spécialisé, faisant l'objet de bordereaux d'enlèvement, ces derniers étant tenus à la disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées. Cette disposition est applicable aux installations existants à compter du 1^{er} janvier 2015.

Toute élimination de médicaments vétérinaires non utilisés par épandage, compostage ou méthanisation est interdite.

Tout brûlage à l'air libre de déchets, à l'exception des déchets verts lorsque leur brûlage est autorisé par arrêté préfectoral, de cadavres ou de sous-produits animaux est interdit.

CHAPITRE VII

Autosurveillance

Art. 36. – Pour les élevages porcins, un registre des parcours est tenu à jour.

Pour les élevages bovins, lorsque l'exploitant a choisi de suivre les recommandations du II de l'article 22, il s'organise pour leur suivi.

Art. 37. – Un cahier d'épandage, tenu sous la responsabilité de l'exploitant et à la disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées, pendant une durée de cinq ans, comporte pour chacune des surfaces réceptrices épandues exploitées en propre :

1. Les superficies effectivement épandues.
2. Hors zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, les références de l'îlot PAC des surfaces épandues et en zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, les références de l'îlot culturel des surfaces épandues. La correspondance entre les surfaces inscrites au plan d'épandage tel que défini à l'article 28-2 et les surfaces effectivement épandues est assurée.
3. Les dates d'épandage.
4. La nature des cultures.
5. Les rendements des cultures.
6. Les volumes par nature d'effluents et les quantités d'azote épandues, en précisant les autres apports d'azote organique et minéral.
7. Le mode d'épandage et le délai d'enfouissement.
8. Le traitement mis en œuvre pour atténuer les odeurs (s'il existe).

Lorsque les effluents d'élevage sont épandus sur des parcelles mises à disposition par un prêteur de terres, un bordereau cosigné par l'exploitant et le prêteur de terre est référencé et joint au cahier d'épandage. Ce bordereau est établi au plus tard à la fin du chantier d'épandage. Il comporte l'identification des surfaces réceptrices, les volumes d'effluents d'élevage et des matières issues de leur traitement épandus et les quantités d'azote correspondantes.

En zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, l'établissement des bordereaux d'échanges et du cahier d'enregistrement définis au IV de l'annexe I de l'arrêté du 19 décembre 2011 susvisé sont considérés remplir aux obligations définies au présent article à condition que le cahier d'épandage soit complété pour chaque îlot culturel par les informations 2, 7 et 8 ci dessus.

Le cahier d'épandage est tenu à la disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

Art. 38. – Le présent article s'applique aux installations visées à l'article 28.

L'exploitant établit et tient à jour un dossier comportant :

- dans le cas d'un traitement aérobie d'effluents d'élevage liquides, le descriptif de l'installation de traitement, tenu à jour ;
- le cahier d'exploitation tenu à jour, dans lequel sont reportés les volumes et tonnages de matières et effluents entrants et sortants à chaque étape du processus de traitement ;
- les bilans matière annuels relatifs à l'azote et au phosphore.

Le préfet définit la fréquence et les modalités techniques de prélèvement et d'analyse.

L'ensemble de ces éléments est tenu à la disposition de l'inspection de l'environnement, spécialité installations classées.

Art. 39. – Le présent article s'applique aux installations visées à l'article 29.

L'élévation de la température des andains est surveillée par des prises de température hebdomadaires, en plusieurs endroits en prenant la précaution de mesurer le milieu de l'andain.

Les résultats des prises de températures sont consignés sur un cahier d'enregistrement où sont indiqués, pour chaque site de compostage, la nature des produits compostés, les dates de début et de fin de compostage ainsi que celles de retournement des andains et l'aspect macroscopique du produit final (couleur, odeur, texture).

CHAPITRE VIII

Exécution

Art. 40. – L'arrêté du 24 octobre 2011 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à enregistrement sous la rubrique 2101-2 (élevages de vaches laitières) est abrogé à compter du 1^{er} janvier 2014.

Art. 41. – La directrice générale de la prévention des risques est chargée de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait le 27 décembre 2013.

Pour le ministre et par délégation :
*La directrice générale
de la prévention des risques,*
P. BLANC

A N N E X E

MODALITÉS DE CALCUL DU DIMENSIONNEMENT
DU PLAN D'ÉPANDAGE

1. Calcul de la quantité d'azote issue des animaux et destinée à être épandue mécaniquement ou par les animaux eux-mêmes :

Le calcul est celui de la quantité d'azote contenue dans les effluents d'élevage disponible sur l'exploitation détaillée au V de l'annexe I de l'arrêté du 19 décembre 2011 susvisé, adapté des dispositions suivantes :

- les quantités d'azote contenues dans les effluents d'élevage produits par l'exploitation et épandues chez les prêteurs de terre ne sont pas déduites du calcul ;
- les effectifs animaux considérés sont les effectifs enregistrés ou, lorsque l'arrêté préfectoral d'enregistrement le prévoit en raison des contraintes techniques d'exploitation, l'effectif annuel moyen maximal enregistré.

Ainsi, la quantité d'azote issue des animaux et destinée à être épandue mécaniquement ou par les animaux eux-mêmes s'obtient en multipliant les effectifs mentionnés ci-dessus par les valeurs de production d'azote épandable par l'animal fixées en annexe II de l'arrêté du 19 décembre 2011 susvisé. Cette quantité est corrigée, le cas échéant, par soustraction des quantités d'azote issues d'effluents d'élevage normées ou homologuées et exportées et par addition des quantités d'azote issues d'effluents d'élevage venant des tiers, ainsi que par soustraction de l'azote abattu par traitement.

2. Calcul de la quantité d'azote exportée par les végétaux cultivés.

Le calcul s'effectue sur un assolement moyen tenant compte des successions culturales pratiquées sur les parcelles épandables du plan d'épandage, tel que présenté dans le plan d'épandage.

Pour chaque culture ou prairie de l'assolement considéré, les exportations sont obtenues en multipliant la teneur en azote unitaire des organes végétaux récoltés par le rendement moyen pour la culture ou prairie considérée.

La quantité d'azote exportée par les végétaux cultivés est obtenue en sommant les exportations de chaque culture ou prairie mentionnée dans le plan d'épandage.

La teneur unitaire en azote des organes végétaux récoltés est celle précisée par le tableau 4 « Exportations par les récoltes » de la brochure « Bilan de l'azote à l'exploitation », CORPEN 1988.

Le rendement moyen retenu est le suivant :

- lorsque l'exploitation dispose de références historiques, la moyenne des rendements réalisés sur l'exploitation pour la culture ou la prairie considérée au cours des cinq dernières années en excluant la valeur maximale et la valeur minimale ;
- en l'absence de références disponibles sur l'exploitation, en zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, le rendement défini pour la culture ou la prairie par l'arrêté préfectoral définissant le référentiel régional mentionné au b du III de l'annexe I de l'arrêté du 19 décembre 2011 susvisé. Hors zone vulnérable aux pollutions par les nitrates, les rendements utilisés sont ceux constatés par les services régionaux de l'information statistiques et économiques au cours des cinq dernières années en excluant la valeur maximale et la valeur minimale.

3. Prise en compte de la situation des prêteurs de terre.

Pour s'assurer que la quantité d'azote issue des animaux et destinée à être épandue mécaniquement ou par les animaux eux-mêmes n'excède pas les capacités d'exportation en azote des cultures ou des prairies mises à disposition, le pétitionnaire utilise :

- pour l'évaluation de la quantité d'azote produite par le prêteur de terres, les effectifs animaux de son exploitation mentionnés dans la convention d'épandage. Il est également tenu compte le cas échéant des importations, exportations et traitements chez le prêteur de terres sur la base des informations figurant dans la convention d'épandage ;
- pour les exportations par les cultures ou les prairies mises à disposition, les surfaces, l'assolement moyen et les rendements moyens par culture mentionnés dans la convention d'épandage.

Le pétitionnaire s'assure sur la base des informations figurant dans les conventions d'épandage que les quantités d'azote issue des animaux et destinée à être épandue mécaniquement ou par les animaux eux-mêmes, faisant l'objet de la convention, ajoutées aux quantités d'azote issues des animaux et destinée à être épandue mécaniquement ou par les animaux eux-mêmes produites ou reçues par ailleurs par le prêteur de terres, n'excèdent pas les capacités d'exportation des cultures et des prairies de l'ensemble des terres concernées (celles mises à disposition, ajoutées à celles non mises à disposition).

DIRECTIVE NITRATES : Calendrier d'épandage en Zones Vulnérables de Normandie

Novembre 2018

Ce calendrier définit les périodes d'interdiction d'épandage des fertilisants azotés pour l'ensemble des Zones Vulnérables. Ces périodes sont plus étendues pour les parcelles situées dans les Zones d'Actions Renforcées (ZAR) et dans les bassins versants de la Sélune et du Couesnon (sud Manche).

Le calendrier concerne **tous les produits contenant de l'azote**, y compris les produits organiques non soumis à plan d'épandage (compost, écumes ...) qui doivent aussi respecter les périodes d'interdiction d'épandage. Seuls les compléments nutritionnels foliaires et l'irrigation ne sont pas soumis au calendrier.

Le calendrier d'épandage prévoit 4 catégories de produits azotés (voir détail page suivante).

Le fumier compact non susceptible d'écoulement (type I) est un fumier contenant les déjections d'herbivores ou de lapins ou de porcins, un matériau absorbant (paille, sciure...), ayant subi un stockage d'au moins 2 mois sur une fumière ou sous les animaux eux-mêmes, et ne présentant pas de risque d'écoulement. Les produits de type Ib réunissent **les fumiers « mous »** et les amendements organiques à C/N > 8.

Les fumiers de volailles sont classés en type II (lisiers), ce qui restreint fortement les périodes où les épandages sont autorisés.

Encadrement des pratiques de fertilisation (en plus du respect de l'équilibre de la fertilisation azotée)

| Apport avant ou sur : | Plafonnement du 1 ^{er} Juillet au 15 janvier | Plafonnement en Février | Plafonnement en Mars |
|-------------------------------------|---|---|---|
| | Fertilisants de type I et Ibis, II (Dose totale) | Fertilisants type II et III (Dose totale) | Fertilisants type III (Dose par apport) |
| • Cultures d'automne | 250 kg N total / ha | 50 kg N efficace / ha | 120 kg N efficace /ha |
| Céréales d'automne | | 80 kg N efficace / ha | |
| Colza d'automne | | Pas de plafonnement | |
| Autres cultures d'automne | | | |
| • Cultures de printemps | Fertilisants de type I et Ibis, II (Dose totale) | Fertilisants type II et III (Dose totale) | Fertilisants type III (Dose par apport) |
| Céréales de printemps | 250 kg N total / ha | 50 kg N efficace / ha | 120 kg N efficace /ha |
| Colza de printemps | ET | 80 kg N efficace / ha | 150 kg N efficace /ha |
| Betteraves | 70 kg N efficace / ha avant et sur CIPAN* | Pas de plafonnement | 120 kg N efficace /ha |
| Autres cultures de printemps | | | |
| • Prairies de plus de 6 mois | Fertilisants de type I et Ibis, II (Dose totale) | Fertilisants type II et III (Dose totale) | Fertilisants type III (Dose par apport) |
| | 300 kg N total / ha | Pas de plafonnement | 120 kg N efficace /ha |

* Culture Intermédiaire Piège A Nitrates

• Cultures dérobées : Plafonds d'azote sur l'ensemble du cycle cultural de la dérobée (culture présente entre 2 cultures principales dont la production est exportée ou pâturée)

| Exploitation des dérobées | Type de fertilisants azotés | SANS légumineuses (kg N efficace/ha) | AVEC légumineuses (kg N efficace/ha) ⁽¹⁾ |
|---|------------------------------------|--------------------------------------|---|
| Récoltées au printemps ⁽²⁾ | I + Ibis + II | 70 | 40 |
| | I + Ibis + II + III ⁽⁴⁾ | 90 | 70 |
| Récoltées uniquement à l'automne ⁽³⁾ | I + Ibis + II + III ⁽⁴⁾ | 70 | 40 |

⁽¹⁾ aucun apport sur légumineuses pures ⁽²⁾ plusieurs récoltes possibles, à l'automne et au printemps ⁽³⁾ plusieurs récoltes possibles à l'automne, pas de récolte au printemps

⁽⁴⁾ Type III autorisé à l'implantation de la culture dérobée et après le 15 février

Sur la période de 1^{er} juillet au 15 janvier, l'épandage des fertilisants organiques toutes origines confondues est limité à 250 kg N total par ha sur cultures, et à 300 kg N total par ha sur prairies de plus de 6 mois.

Pour des épandages d'effluents organiques avant ou sur CIPAN, le plafond est de 70 kg N efficace par ha (N efficace = N total x Coefficient d'équivalence engrais).

Ce plafond est plus strict que les 250 kg N total par ha pour les lisiers de porcs, les fientes et les fumiers de volailles. Et inversement pour les fumiers de bovins en général.

Exemple de respect des plafonds : Epandage de lisier de porcs à l'engrais (non dilué) dosant 5,1 kg N total/m³, en fin d'été avant CIPAN à raison de 35 m³/ha.

Apport en azote total = 35 x 5,1 = 179 kg N total/ha : le plafond de 250 kg N total/ha est bien respecté.

Apport en azote efficace = 35 x 5,1 x 0,45 (coeff. d'équivalence engrais) = 81 kg N efficace/ha : le plafond avant CIPAN de 70 kg N efficace/ha n'est pas respecté.

La dose maximale possible est en définitive de 30 m³/ha, car 70 kg N efficace / 0,45 = 155 kg N total/ha et 155 / 5,1 kg N/m³ = 30 m³/ha.

■ Périodes d'interdiction en Zones Vulnérables

■ Epandage soumis à conditions

■ Périodes d'interdiction supplémentaires

En Zones d'Actions Renforcées de l'ex Basse Normandie (voir ci-dessous info ZAR BN)
En Bassins Versants de la Sélune et du Couesnon de la Manche (voir ci-dessous info BV 50)
En Zones d'Actions Renforcées de l'ex Haute Normandie (voir ci-dessous info ZAR HN)

Rappel : Sur la période du 1er juillet au 15 janvier, l'épandage des fertilisants organiques (toutes origines confondues) est limité à 300 kg N total/ha sur prairies (de plus de 6 mois) et à 250 kg N total/ha dans les autres cas.

| Apport <u>avant et sur</u> | | TYPE de fertilisant | juillet | août | septembre | octobre | novembre | décembre | janvier | février | mars | avril | mai | juin | |
|--|--|---------------------|---------|------|-----------|---------|----------|----------|---------|---------|------|-------|-----|------|--|
| Cultures d'automne autres que colza | I et Ib | | | | | | | | | | | | | | |
| | II | ZAR BN + BV 50 | | | | | | | | | | | | | |
| | III | ZAR BN + BV 50 | | | | | | | | | | | | | |
| Colza d'hiver | I et Ib | | | | | | | | | | | | | | |
| | II | | | | | | | | | | | | | | |
| | III | | | | | | | | | | | | | | |
| Cultures de printemps | non précédées par une CIPAN*, une dérobée**, ou un couvert végétal*** | I | | | | | | | | | | | | | |
| | | Ib | | | | | | | | | | | | | |
| | | II | | | | | | | | | | | | | |
| | | III | | | | | | | | | | | | | |
| | précédées par une CIPAN ou un couvert végétal | I | | | | | | | | | | | | | |
| | | Ib | | | | | | | | | | | | | |
| | | II | | | | | | | | | | | | | |
| | | III | | | | | | | | | | | | | |
| | précédées par une dérobée | I | | | | | | | | | | | | | |
| | | Ib | | | | | | | | | | | | | |
| | | II | | | | | | | | | | | | | |
| | | III | | | | | | | | | | | | | |
| Prairies de plus de 6 mois**** et Luzerne | I et Ib | | | | | | | | | | | | | | |
| | II | | | | | | | | | | | | | | |
| | III | | | | | | | | | | | | | | |
| Vergers, cultures maraîchères, cultures porte-graines | I et Ib | | | | | | | | | | | | | | |
| | II | | | | | | | | | | | | | | |
| | III | | | | | | | | | | | | | | |

* CIPAN : Culture Intermédiaire Piège A Nitrates

** Dérobée : culture présente entre 2 cultures principales, dont la production est exportée ou pâturée

*** Couvert végétal en interculture : mélange d'espèces implanté entre 2 cultures principales ou implanté avant, pendant ou après une culture principale, avec pour vocation d'assurer une couverture continue du sol.

**** Pour les prairies de moins de 6 mois, utiliser le calendrier "Cultures d'automne autres que colza" ou bien "Cultures de printemps", selon la date d'implantation.

Type I : Fumiers compacts non susceptibles d'écoulement (sauf fumiers de volailles) et composts d'effluents d'élevage
Type Ib : Autres fumiers (dont fumiers "mous"), produits organiques et boues à C/N > 8
Type II : Lisiers, purins et eaux résiduaires, fientes et fumiers de volailles, digestats bruts, produits organiques et boues à C/N ≤ 8
Type III : Fertilisants azotés minéraux et uréiques de synthèse

Remarque : selon sa situation, l'exploitant doit également respecter les conditions d'épandage imposées par d'autres réglementations notamment celles régissant les Installations Classées ou le Règlement Sanitaire Départemental.

Légende

- Engrais minéral phosphaté NP-NPK localisé en ligne au semis autorisé dans la limite de 10 kg N/ha
- Attendre 20 jours après épandage pour détruire la CIPAN ou récolter la dérobée
Destruction de la CIPAN au plus tôt au 15 novembre, voire 1er novembre si CIPAN implantée avant le 1er septembre ou pour des sols avec plus de 25 % d'argile (résultats d'analyse à l'appui)
Durée de maintien de la CIPAN et de la dérobée au moins 2 mois
- Planter la CIPAN ou la dérobée dans les 15 jours après épandage
Date limite d'implantation des CIPAN : Haute Normandie = 1^{er} octobre ; Basse Normandie = 1^{er} novembre
- Epandage autorisé pour les effluents issus d'un traitement et peu chargés (moins de 0,5 kg N/m³), Maxi 20 kg N efficace/ha

CONVENTION D'ÉPANDAGE

Dans le cadre d'une valorisation agricole des effluents d'élevage par épandage, il est convenu entre

M. Baer de la Cayenne Briant Véra
Adres 100 me de la Cayenne 76640 Bermonville
désigné ci-après « producteur d'effluent », d'une part

et

M. Boyiquet Mathieu
Adre 13 Rue du petit chert d'osel 76190 La Roqueville
désigné ci-après « agriculteur bénéficiaire », d'autre part

ce qui suit :

Article 1 : engagement du producteur

Le producteur d'effluent s'engage, chaque année, à mettre à disposition de l'agriculteur bénéficiaire, une quantité d'effluents d'élevage sous forme de fumure, correspondant à 2500 U d'azote et 2500 U de phosphore (calculées sur la base des références CORPEN) en période d'utilisation appropriée au plan agronomique et conformément à un programme prévisionnel établi chaque année entre les cocontractants.

Le producteur d'effluent complète un bon de livraison qui est annexé à son cahier de fertilisation.

Article 2 – Engagement de l'agriculteur-bénéficiaire (receveur des effluents)

L'utilisateur atteste que les surfaces épandables et pâturées de son exploitation (annexe 2) sont suffisantes compte tenu du cheptel autorisé (annexe 1) et des quantités d'effluents d'élevage importées, pour respecter le principe d'équilibre de la fertilisation.

L'utilisateur s'engage à valoriser annuellement la quantité d'effluents mentionnée dans l'article 1, sur tout ou partie des surfaces de terres épandables répertoriées et figurant au plan d'épandage du producteur.

L'agriculteur bénéficiaire s'engage à assurer une bonne utilisation agronomique de ces effluents, en respectant les règles définies par la législation sur les Installations Classées en vigueur (précisées dans l'arrêté préfectoral du producteur). L'agriculteur bénéficiaire signe le bon de livraison correspondant à la quantité importée.

Article 3 - Durée de la convention

La présente convention porte sur une durée de trois années à compter de la date de l'arrêté préfectoral d'autorisation ou du récépissé de déclaration de l'installation classée du producteur.

La convention peut être renouvelée par tacite reconduction pour une durée équivalente, sauf dénonciation par l'une des parties, par lettre recommandée adressée à l'autre signataire, ainsi qu'à la préfecture (service des Installations Classées agricoles), six mois avant la date d'expiration de la période en cours.

Article 4 - Changement d'exploitant agricole

En cas de changement d'exploitant agricole, ou s'il est mis fin à l'exploitation des parcelles (cessation d'activité, vente ou mutation foncière...) l'agriculteur bénéficiaire devra en avvertir le producteur d'effluent dès sa décision, par lettre recommandée avec accusé de réception. Une copie de cette correspondance sera adressée à la Préfecture.

Article 5 – Résiliation

Avant son terme normal (article 3), la convention ne peut être résiliée qu'avec l'accord des deux parties signataires.

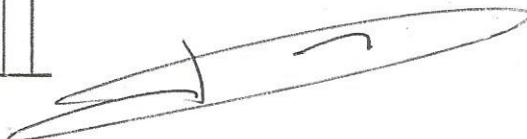
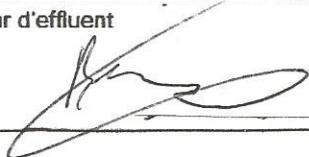
La résiliation de la présente convention nécessite un préavis de six mois adressé sous pli recommandé par l'une des parties à l'autre partie signataire. Une fois l'accord des deux parties obtenu, le producteur d'effluent adresse à la préfecture dans un délai de 3 mois avant la date de résiliation (service des Installations Classées agricoles) les solutions envisagées pour compenser cette résiliation.

Fait à Bermonville, le 18/01/79

Signatures précédées de la mention « lu et approuvé »

Le producteur d'effluent

L'agriculteur bénéficiaire



ANNEXE VII CONVENTIONS D'EPANDAGE

CONVENTION D'EPANDAGE

Dans le cadre d'une valorisation agricole des effluents d'élevage par épandage, il est convenu entre

M. ~~SCPA de Mont-aux-Poux~~ SCPA de Mont-aux-Poux
Adresse: 557, Route de Mont-aux-Poux, 76640 Cleville

désigné ci-après « producteur d'effluent », d'une part

et
M. ~~SCPA de Mont-aux-Poux~~ *Bient Vido* *Spécial de la layons*

Adresse: *100 rue de la layons*

désigné ci-après « agriculteur bénéficiaire », d'autre part

ce qui suit :

Article 1 : engagement du producteur *Digestat*

Le producteur d'effluent s'engage, chaque année, à mettre à disposition de l'agriculteur bénéficiaire, une quantité d'effluents d'élevage sous forme de *750 m³*, correspondant à *3500* U d'azote et *4000* U de phosphore (calculées sur la base des références CORPEN) en période d'utilisation appropriée au plan agronomique et conformément à un programme prévisionnel établi chaque année entre les cocontractants.

Le producteur d'effluent complète un bon de livraison qui est annexé à son cahier de fertilisation.

Article 2 - Engagement de l'agriculteur-bénéficiaire (receveur des effluents)

L'utilisateur atteste que les surfaces épandables et pâturées de son exploitation (annexe 2) sont suffisantes compte tenu du cheptel autorisé (annexe 1) et des quantités d'effluents d'élevage importées, pour respecter le principe d'équilibre de la fertilisation.

L'utilisateur s'engage à valoriser annuellement la quantité d'effluents mentionnée dans l'article 1, sur tout ou partie des surfaces de terres épandables répertoriées et figurant au plan d'épandage du producteur.

L'agriculteur bénéficiaire s'engage à assurer une bonne utilisation agronomique de ces effluents, en respectant les règles définies par la législation sur les Installations Classées en vigueur (précisées dans l'arrêté préfectoral du producteur). L'agriculteur bénéficiaire signe le bon de livraison correspondant à la quantité importée.

Article 3 - Durée de la convention

La présente convention porte sur une durée de trois années à compter de la date de l'arrêté préfectoral d'autorisation ou du récépissé de déclaration de l'installation classée du producteur.

La convention peut être renouvelée par tacite reconduction pour une durée équivalente, sauf dénonciation par l'une des parties, par lettre recommandée adressée à l'autre signataire, ainsi qu'à la préfecture (service des Installations Classées agricoles), six mois avant la date d'expiration de la période en cours.

Article 4 - Changement d'exploitant agricole

En cas de changement d'exploitant agricole, ou s'il est mis fin à l'exploitation des parcelles (cessation d'activité, vente ou mutation foncière...) l'agriculteur bénéficiaire devra en avvertir le producteur d'effluent dès sa décision, par lettre recommandée avec accusé de réception. Une copie de cette correspondance sera adressée à la Préfecture.

Article 5 - Résiliation

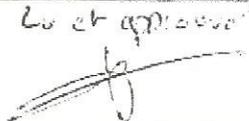
Avant son terme normal (article 3), la convention ne peut être résiliée qu'avec l'accord des deux parties signataires.

La résiliation de la présente convention nécessite un préavis de six mois adressé sous pli recommandé par l'une des parties à l'autre partie signataire. Une fois l'accord des deux parties obtenu, le producteur d'effluent adresse à la préfecture dans un délai de 3 mois avant la date de résiliation (service des Installations Classées agricoles) les solutions envisagées pour compenser cette résiliation.

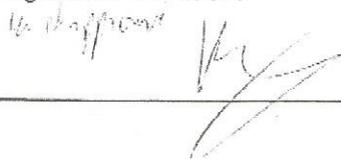
Fait à *Bémonte*, le *2/08/98*

Signatures précédées de la mention « lu et approuvé »

Le producteur d'effluent

Lu et approuvé


L'agriculteur bénéficiaire

Lu et approuvé




NATURA 2000 - FORMULAIRE STANDARD DE DONNEES

Pour les zones de protection spéciale (ZPS), les propositions de sites d'importance communautaire (pSIC), les sites d'importance communautaire (SIC) et les zones spéciales de conservation (ZSC)

FR2310044 - Estuaire et marais de la Basse Seine

| | |
|---------------------------------------|----|
| 1. IDENTIFICATION DU SITE | 1 |
| 2. LOCALISATION DU SITE | 2 |
| 3. INFORMATIONS ECOLOGIQUES | 5 |
| 4. DESCRIPTION DU SITE | 14 |
| 5. STATUT DE PROTECTION DU SITE | 16 |
| 6. GESTION DU SITE | 17 |

1. IDENTIFICATION DU SITE

1.1 Type

A (ZPS)

1.2 Code du site

FR2310044

1.3 Appellation du site

Estuaire et marais de la Basse Seine

1.4 Date de compilation

31/01/1990

1.5 Date d'actualisation

30/04/2000

1.6 Responsables

| Responsable national et européen | Responsable du site | Responsable technique et scientifique national |
|--|--|--|
| Ministère en charge de l'écologie | DREAL Haute-Normandie | MNHN - Service du Patrimoine Naturel |
| www.developpement-durable.gouv.fr | www.haute-normandie.developpement-durable.gouv.fr | www.mnhn.fr www.spn.mnhn.fr |
| en3.en.deb.dgaln@developpement-durable.gouv.fr | | natura2000@mnhn.fr |

1.7 Dates de proposition et de désignation / classement du site

ZPS : date de signature du dernier arrêté (JO RF) : 06/11/2002



Texte juridique national de référence pour la désignation comme ZPS : http://www.legifrance.gouv.fr/jo_pdf.do?cidTexte=JORFTEXT000000599153

2. LOCALISATION DU SITE

2.1 Coordonnées du centre du site [en degrés décimaux]

Longitude : ,24778°

Latitude : 49,43667°

2.2 Superficie totale

18840 ha

2.3 Pourcentage de superficie marine

31%

2.4 Code et dénomination de la région administrative

| Code INSEE | Région |
|------------|-----------------|
| 23 | Haute-Normandie |
| 25 | Basse-Normandie |

2.5 Code et dénomination des départements

| Code INSEE | Département | Couverture (%) |
|------------|----------------|----------------|
| 27 | Eure | 34 % |
| 76 | Seine-Maritime | 34 % |
| 14 | Calvados | 1 % |

2.6 Code et dénomination des communes

| Code INSEE | Communes |
|------------|------------------------|
| 14001 | ABLON |
| 76020 | ANNEVILLE-AMBOURVILLE |
| 76056 | BARDOUVILLE |
| 27064 | BERVILLE-SUR-MER |
| 27101 | BOUQUELON |
| 76164 | CAUDEBEC-EN-CAUX |
| 76169 | CERLANGUE (LA) |
| 27169 | CONTEVILLE |
| 14202 | CRICQUEBOEUF |
| 14220 | DEAUVILLE |
| 27233 | FATOUVILLE-GRESTAIN |
| 27243 | FIQUEFLEUR-EQUAINVILLE |
| 27260 | FOULBEC |
| 76305 | GONFREVILLE-L'ORCHER |



| | |
|-------|-------------------------------|
| 76350 | HAUTOT-SUR-SEINE |
| 76351 | HAVRE (LE) |
| 76354 | HENOUVILLE |
| 76362 | HEURTEAUVILLE |
| 14333 | HONFLEUR |
| 76378 | JUMIEGES |
| 76401 | MAILLERAYE-SUR-SEINE (LA) |
| 27388 | MARAIS-VERNIER |
| 76436 | MESNIL-SOUS-JUMIEGES (LE) |
| 76473 | NOTRE-DAME-DE-BLIQUETUIT |
| 76489 | OUDALLE |
| 14492 | PENNEDEPIE |
| 76499 | PETIVILLE |
| 76513 | QUEVILLON |
| 27485 | QUILLEBEUF-SUR-SEINE |
| 14536 | RIVIERE-SAINT-SAUVEUR (LA) |
| 76533 | ROGERVILLE |
| 76550 | SAHURS |
| 27518 | SAINT-AUBIN-SUR-QUILLEBEUF |
| 27577 | SAINTE-OPPORTUNE-LA-MARE |
| 27563 | SAINT-MARDS-DE-BLACARVILLE |
| 76614 | SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE |
| 76622 | SAINT-MAURICE-D'ETELAN |
| 27581 | SAINT-OUEN-DES-CHAMPS |
| 76634 | SAINT-PIERRE-DE-MANNEVILLE |
| 27601 | SAINT-SAMSON-DE-LA-ROQUE |
| 27604 | SAINT-SULPICE-DE-GRIMBOUVILLE |
| 27607 | SAINT-THURIEN |
| 76657 | SAINT-VIGOR-D'YMONVILLE |
| 76660 | SANDOUVILLE |
| 76684 | TANCARVILLE |
| 27656 | TOUTAINVILLE |
| 14715 | TROUVILLE-SUR-MER |
| 76717 | VAL-DE-LA-HAYE |
| 76727 | VATTEVILLE-LA-RUE |



| | |
|-------|------------------|
| 14755 | VILLERVILLE |
| 76759 | YVILLE-SUR-SEINE |

2.7 Région(s) biogéographique(s)

Atlantique (100%)



3. INFORMATIONS ÉCOLOGIQUES

3.1 Types d'habitats présents sur le site et évaluations

| Types d'habitats inscrits à l'annexe I | | | | | | Évaluation du site | | | |
|--|----|-----------------------------------|------------------|---------------------|---------|--------------------|---------------------|--------------|--------------------|
| Code | PF | Superficie (ha) (% de couverture) | Grottes [nombre] | Qualité des données | A B C D | Représent -ativité | Superficie relative | Conservation | Évaluation globale |
| | | | | | | | | | |

- PF : Forme prioritaire de l'habitat.
- Qualité des données : G = «Bonne» (données reposant sur des enquêtes, par exemple); M = «Moyenne» (données partielles + extrapolations, par exemple); P = «Médiocre» (estimation approximative, par exemple).
- Représentativité : A = «Excellente»; B = «Bonne»; C = «Significative»; D = «Présence non significative».
- Superficie relative : A = 100 > p > 15 % ; B = 15 > p > 2 % ; C = 2 > p > 0 % .
- Conservation : A = «Excellente»; B = «Bonne»; C = «Moyenne / réduite».
- Evaluation globale : A = «Excellente»; B = «Bonne»; C = «Significative».

3.2 Espèces visées à l'article 4 de la directive 2009/147/CE et évaluation

| Groupe | | Espèce | | Population présente sur le site | | | | | | Évaluation du site | | | |
|--------|-----------------------------|--------|--------|---------------------------------|---------|---------------------|---------|------|-------|--------------------|-------|-------|--|
| Code | Nom scientifique | Type | Taille | Unité | Cat. | Qualité des données | A B C D | Pop. | Cons. | Isol. | A B C | Glob. | |
| | | | Min | Max | C R V P | | | | | | | | |
| B | <i>Panurus biarmicus</i> | r | 500 | 1000 | P | | | A | A | C | | B | |
| B | <i>Lanius collurio</i> | r | 1 | 5 | P | | | C | C | C | | C | |
| B | <i>Carduelis spinus</i> | w | 2000 | | P | | | C | B | C | | B | |
| B | <i>Emberiza hortulana</i> | c | 0 | 1 | P | | | D | | | | | |
| B | <i>Emberiza schoeniclus</i> | r | 700 | 1000 | P | | | C | B | C | | B | |
| B | <i>Gavia stellata</i> | w | 11 | 50 | P | | | D | | | | | |
| B | <i>Gavia stellata</i> | c | | | P | | | D | | | | | |
| B | <i>Gavia arctica</i> | w | 5 | 20 | P | | | D | | | | | |
| B | <i>Gavia arctica</i> | c | | | P | | | D | | | | | |



| | | | | | | | | | | | | | |
|---|------|-----------------------------|---|-----|------|--|---|---|--|---|---|---|---|
| B | A048 | <i>Tadorna tadorna</i> | w | 600 | | | i | P | | C | C | C | B |
| B | A048 | <i>Tadorna tadorna</i> | r | 30 | | | p | P | | C | C | C | B |
| B | A050 | <i>Anas penelope</i> | w | 400 | 1000 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A050 | <i>Anas penelope</i> | c | | | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A051 | <i>Anas strepera</i> | w | 100 | 500 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A051 | <i>Anas strepera</i> | c | | | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A052 | <i>Anas crecca</i> | w | 800 | | | i | P | | C | B | C | B |
| B | A052 | <i>Anas crecca</i> | r | 1 | 10 | | p | P | | C | B | C | B |
| B | A054 | <i>Anas acuta</i> | w | 501 | 1000 | | i | P | | C | C | C | B |
| B | A054 | <i>Anas acuta</i> | r | 1 | 5 | | p | P | | C | C | C | B |
| B | A055 | <i>Anas querquedula</i> | w | 100 | 500 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A055 | <i>Anas querquedula</i> | r | 1 | 10 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A056 | <i>Anas clypeata</i> | w | 10 | 100 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A056 | <i>Anas clypeata</i> | c | | | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A058 | <i>Netta rufina</i> | c | | | | i | P | | D | | | |
| B | A059 | <i>Aythya ferina</i> | w | 50 | 50 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A061 | <i>Aythya fuligula</i> | w | 30 | 30 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A062 | <i>Aythya marila</i> | w | | | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A063 | <i>Somateria mollissima</i> | w | 10 | 12 | | i | P | | | | | |
| B | A065 | <i>Melanitta nigra</i> | w | | | | i | P | | B | B | C | B |
| B | A066 | <i>Melanitta fusca</i> | w | | | | i | P | | A | B | A | B |
| B | A067 | <i>Bucephala clangula</i> | w | 300 | 300 | | i | P | | C | C | C | C |
| B | A067 | <i>Bucephala clangula</i> | r | 1 | 10 | | p | P | | C | C | C | C |



| | | | | | | | | | | | | |
|---|------|--------------------------------|---|------|-------|--|---|---|--|---|---|---|
| B | A127 | <u>Grus grus</u> | c | 10 | | | i | P | | D | | |
| B | A130 | <u>Haematopus ostralegus</u> | w | 3000 | | | i | P | | C | C | C |
| B | A130 | <u>Haematopus ostralegus</u> | r | 1 | 5 | | p | P | | C | C | C |
| B | A131 | <u>Himantopus himantopus</u> | r | 1 | 5 | | p | P | | D | | |
| B | A131 | <u>Himantopus himantopus</u> | c | 10 | 100 | | i | P | | D | | |
| B | A132 | <u>Recurvirostra avosetta</u> | w | 100 | 1000 | | i | P | | C | C | C |
| B | A132 | <u>Recurvirostra avosetta</u> | r | 2 | 4 | | p | P | | C | C | C |
| B | A136 | <u>Charadrius dubius</u> | r | 50 | 50 | | p | P | | C | C | C |
| B | A136 | <u>Charadrius dubius</u> | c | | | | i | P | | C | C | C |
| B | A137 | <u>Charadrius hiaticula</u> | w | 500 | 1000 | | i | P | | C | C | C |
| B | A137 | <u>Charadrius hiaticula</u> | r | | 10 | | p | P | | C | C | C |
| B | A138 | <u>Charadrius alexandrinus</u> | w | 1 | 50 | | i | P | | C | C | C |
| B | A138 | <u>Charadrius alexandrinus</u> | r | 10 | 50 | | p | P | | C | C | C |
| B | A138 | <u>Charadrius alexandrinus</u> | c | | | | i | P | | C | C | C |
| B | A140 | <u>Pluvialis apricaria</u> | c | 500 | 1500 | | i | P | | D | | |
| B | A141 | <u>Pluvialis squatarola</u> | w | 200 | | | i | P | | C | C | C |
| B | A142 | <u>Vanellus vanellus</u> | w | 5000 | 20000 | | i | P | | C | B | C |
| B | A142 | <u>Vanellus vanellus</u> | r | 100 | 200 | | p | P | | C | B | C |
| B | A142 | <u>Vanellus vanellus</u> | c | | | | i | P | | C | B | C |
| B | A143 | <u>Calidris canutus</u> | w | 50 | 50 | | i | P | | C | C | C |
| B | A143 | <u>Calidris canutus</u> | c | 500 | 500 | | i | P | | C | C | C |
| B | A144 | <u>Calidris alba</u> | w | 1 | 10 | | i | P | | C | C | C |
| B | A144 | <u>Calidris alba</u> | c | 30 | 30 | | i | P | | C | C | C |



| | | | | | | | | | | | | | |
|---|------|---------------------------------|---|------|------|---|---|--|---|---|---|---|---|
| B | A165 | <i>Tringa ochropus</i> | w | 1 | 10 | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A165 | <i>Tringa ochropus</i> | c | 200 | 300 | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A166 | <i>Tringa glareola</i> | c | | | i | P | | D | | | | |
| B | A168 | <i>Actitis hypoleucos</i> | w | | | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A168 | <i>Actitis hypoleucos</i> | c | | | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A169 | <i>Arenaria interpres</i> | c | 1000 | 1000 | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A173 | <i>Stercorarius parasiticus</i> | c | | | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A175 | <i>Catharacta skua</i> | c | 90 | 100 | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A176 | <i>Larus melanocephalus</i> | c | | | i | P | | D | | | | |
| B | A177 | <i>Larus minutus</i> | c | 2000 | | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A189 | <i>Gelochelidon nilotica</i> | c | 0 | 1 | i | P | | D | | | | |
| B | A190 | <i>Sterna caspia</i> | c | 0 | 1 | i | P | | D | | | | |
| B | A191 | <i>Sterna sandvicensis</i> | c | 1000 | 5000 | i | P | | C | B | C | C | B |
| B | A193 | <i>Sterna hirundo</i> | c | 500 | 1000 | i | P | | C | B | C | C | B |
| B | A194 | <i>Sterna paradisaea</i> | c | 100 | 100 | i | P | | D | | | | |
| B | A196 | <i>Chlidonias hybridus</i> | c | 0 | 1 | i | P | | D | | | | |
| B | A197 | <i>Chlidonias niger</i> | c | | | i | P | | D | | | | |
| B | A199 | <i>Uria aalge</i> | w | 300 | | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A200 | <i>Alca torda</i> | w | 50 | 50 | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A218 | <i>Athene noctua</i> | r | 50 | | p | P | | C | C | C | C | B |
| B | A221 | <i>Asio otus</i> | w | 20 | | i | P | | C | C | C | C | C |
| B | A221 | <i>Asio otus</i> | r | 10 | | p | P | | C | C | C | C | C |
| B | A222 | <i>Asio flammeus</i> | w | 11 | 50 | i | P | | C | B | C | C | B |



- **Catégories du point de vue de l'abondance (Cat.)** : C = espèce commune, R = espèce rare, V = espèce très rare, P = espèce présente.
- **Qualité des données** : G = «Bonne» (données reposant sur des enquêtes, par exemple); M = «Moyenne» (données partielles + extrapolations, par exemple); P = «Médiocre» (estimation approximative, par exemple); DD = Données insuffisantes.
- **Population** : A = $100 \geq p > 15\%$; B = $15 \geq p > 2\%$; C = $2 \geq p > 0\%$; D = Non significative.
- **Conservation** : A = «Excellente»; B = «Bonne»; C = «Moyenne / réduite».
- **Isolément** : A = population (presque) isolée; B = population non isolée, mais en marge de son aire de répartition; C = population non isolée dans son aire de répartition élargie.
- **Evaluation globale** : A = «Excellente»; B = «Bonne»; C = «Significative».

3.3 Autres espèces importantes de faune et de flore

| Espèce | | Population présente sur le site | | | Motivation | | | | | | | |
|--------|------|-----------------------------------|--------|------|------------|------|------------------|---|-------------------|---|---|---|
| Groupe | Code | Nom scientifique | Taille | | Unité | Cat. | Annexe Dir. Hab. | | Autres catégories | | | |
| | | | Min | Max | | | IV | V | A | B | C | D |
| B | 25 | <i>Anthus spinoletta petrosus</i> | | | i | P | | | | | | X |
| B | | <i>Falco tinnunculus</i> | 200 | | i | P | | | | | | |
| B | | <i>Acrocephalus schoenobaenus</i> | 700 | 1000 | i | P | | | | | | |
| B | | <i>Carduelis flavirostris</i> | 10 | 20 | i | P | | | | | | |
| B | | <i>Plectrophenax nivalis</i> | 12 | 12 | i | P | | | | | | |

- **Groupe** : A = Amphibiens, B = Oiseaux, F = Poissons, Fu = Champignons, I = Invertébrés, L = Lichens, M = Mammifères, P = Plantes, R = Reptiles.
- **Unité** : i = individus, p = couples, Fu = Adultes matures, area = Superficie en m², bfemales = Femelles reproductrices, cmales = Mâles chanteurs, colonies = Colonies, fstersms = Tiges florales, grids1x1 = Grille 1x1 km, grids10x10 = Grille 10x10 km, grids5x5 = Grille 5x5 km, length = Longueur en km, localities = Stations, logs = Nombre de branches, males = Mâles, shoots = Pousses, stones = Cavités rocheuses, subadults = Sub-adultes, trees = Nombre de troncs, tufts = Touffes.
- **Catégories du point de vue de l'abondance (Cat.)** : C = espèce commune, R = espèce rare, V = espèce très rare, P: espèce présente.
- **Motivation** : IV, V : annexe où est inscrite l'espèce (directive «Habitats»); A : liste rouge nationale; B : espèce endémique; C : conventions internationales; D : autres raisons.



4. DESCRIPTION DU SITE

4.1 Caractère général du site

| Classe d'habitat | Pourcentage de couverture |
|--|---------------------------|
| N01 : Mer, Bras de Mer | 11 % |
| N02 : Rivières et Estuaires soumis à la marée, Vasières et bancs de sable, Lagunes (incluant les bassins de production de sel) | 16 % |
| N04 : Dunes, Plages de sables, Machair | 1 % |
| N06 : Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes) | 1 % |
| N07 : Marais (vegetation de ceinture), Bas-marais, Tourbières, | 17 % |
| N10 : Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées | 33 % |
| N15 : Autres terres arables | 14 % |
| N16 : Forêts caducifoliées | 4 % |
| N20 : Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques) | 1 % |

Autres caractéristiques du site

Vulnérabilité : Milieux estuariens : problème d'atterrissement lié aux différents endiguements, accentué par un projet de port (port 2000). Milieux prairiaux et marais : risque d'assèchement et de dégradation par intensification agricole et mise en culture.

4.2 Qualité et importance

Malgré une modification profonde du milieu suite aux différents travaux portuaires, l'estuaire de la Seine constitue encore un site exceptionnel pour les oiseaux.

Son intérêt repose sur trois éléments fondamentaux:

- la situation du site : zone de transition remarquable entre la mer, le fleuve et la terre, située sur la grande voie de migration ouest européenne;

- la richesse et la diversité des milieux présents : mosaïque d'habitats diversifiés - marins, halophiles, roselières, prairies humides, marais intérieur, tourbière, bois humide, milieux dunaires - où chacun a un rôle fonctionnel particulier, complémentaire à celui des autres. Cette complémentarité même assurant à l'ensemble équilibre et richesse.

- la surface occupée par ces milieux naturels et semi-naturels, dont l'importance entraîne un effet de masse primordial, qui assure l'originalité de l'estuaire de la Seine et son effet "grande vallée" par rapport aux autres vallées côtières.

L'estuaire de la Seine est un des sites de France où le nombre d'espèces d'oiseaux nicheuses est le plus important.

4.3 Menaces, pressions et activités ayant une incidence sur le site

Il s'agit des principales incidences et activités ayant des répercussions notables sur le site

| Incidences négatives | | | | |
|----------------------|-----------------------------|---|------------------|-------------------------------|
| Importance | Menaces et pressions [code] | Menaces et pressions [libellé] | Pollution [code] | Intérieur / Extérieur [i o b] |
| H | A01 | Mise en culture (y compris augmentation de la surface agricole) | | I |



| | | | | |
|---|-----------|--|--|---|
| H | A07 | Utilisation de biocides, d'hormones et de produits chimiques | | B |
| H | A08 | Fertilisation | | B |
| H | E02.01 | Usine | | O |
| H | E03.02 | Dépôts de déchets industriels | | I |
| H | E03.04 | Autres décharges | | O |
| H | F03.01 | Chasse | | I |
| H | H01 | Pollution des eaux de surfaces (limniques et terrestres, marines et saumâtres) | | O |
| H | H04 | Pollution de l'air et polluants atmosphériques | | O |
| H | H05 | Pollution des sols et déchets solides (hors décharges) | | O |
| H | J02.01.03 | Comblement des fossés, digues, mares, étangs, marais ou trous | | I |
| H | J02.05.01 | Modification des mouvements de l'eau (marées et courants marins) | | I |
| H | J02.06 | Captages des eaux de surface | | I |
| H | J02.12 | Endigages, remblais, plages artificielles | | O |
| H | K01.02 | Envasement | | I |
| H | K02.03 | Eutrophisation (naturelle) | | I |
| L | D02.02 | Canalisations (gaz, pétrole) | | I |
| M | D02.01 | Lignes électriques et téléphoniques | | I |
| M | F02.02 | Pêche professionnelle active (arts trainants) | | I |
| M | H06.01 | Nuisance et pollution sonores | | O |

Incidences positives

| Importance | Menaces et pressions [code] | Menaces et pressions [libellé] | Pollution [code] | Intérieur / Extérieur [i o b] |
|------------|-----------------------------|--------------------------------|------------------|-------------------------------|
| M | A04 | Pâturage | | I |

- **Importance** : H = grande, M = moyenne, L = faible.
- **Pollution** : N = apport d'azote, P = apport de phosphore/phosphate, A = apport d'acide/acidification, T = substances chimiques inorganiques toxiques, O = substances chimiques organiques toxiques, X = pollutions mixtes.
- **Intérieur / Extérieur** : I = à l'intérieur du site, O = à l'extérieur du site, B = les deux.

4.4 Régime de propriété

| Type | Pourcentage de couverture |
|--------------------------------------|---------------------------|
| Domaine de l'état | % |
| Propriété privée (personne physique) | % |
| Domaine public maritime | % |

4.5 Documentation

Old site code 201100



ANDREWS J., 1997 - Les oiseaux d'eau hivernant dans l'estuaire de la Seine en 1995-1996- Rapport commandé par le Port Autonome du Havre. Andrews Ward Associates.

AULERT C., 1993 - Les stationnements de macreuses sur le littoral augeron. DEA Nature, Environnement, Sociétés. Université de Caen, UFR des sciences de la Terre et de l'Aménagement Régional. 162p. et annexes.

AULERT C., G.O.N., 1999 - Inventaire avifaunistique du littoral augeron en hiver.

AULERT. Etude avifaunistique de la demi-lune

Comité d'experts pour l'estuaire de la Seine, 1999 - Prefecture de la région Haute Normandie- DIREN

DEBOUT G. , CHARTIER A., LANG B. & PROVOST F., 1993 - Etude ornithologique de quelques sites littoraux du département du calvados. Grève de Pennedepie. GONm, DDE du calvados

DIREN haute Normandie, 1996 - Dossier d'enquête publique - Projet de classement en réserve naturelle de l'estuaire de la Seine. Note explicative.

Document d'objectifs Natura 2000, 1998 - Site du Marais Vernier et de la Basse Vallée de la Risle.

Environnement vôtre, 1999 - Etude de la définition d'une gestion environnementale de la plaine alluviale de Honfleur. Expertise des milieux naturels.

Etude d'impact de Port 2000 , 2000 - Port Autonome du Havre

Groupe Ornithologique Normand, 1991 - Atlas des Oiseaux nicheurs Normands. Normandie et îles anglonormandes. 247p.

HYDRATEC , 1998 - Etude hydrologique et sédimentologique du Marais Vernier -

Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique, DIREN Haute et Basse Normandie

LECOMTE T., LE NEVEU C., 1986 - Le Marais Vernier: Contribution à l'étude d'une zone humide. Thèses Université de Rouen.

LECOMTE Th. , 1979 - Le Balbuzard pêcheur (Pandion haliaëtus) en Haute Normandie - Actes du Museum de Rouen, 1979 - 1 .pp3-13.

PHILIPPE L. & DEBOUT G., 1994 - Etude de l'avifaune des abords du Pont de Normandie. Suivi Ornithologique de l'alvéole vaseuse. Suivi ornithologique de l'impact des travaux. GONm DDE Seine Maritime. Mission Pont de Normandie

YEATMAN-BERTHELOT D.& JARRY G. , 1991 - Atlas des oiseaux de France en hiver. Société Ornithologique de France, 575p

Lien(s) :

5.1 Types de désignation aux niveaux national et régional

| Code | Désignation | Pourcentage de couverture |
|------|---|---------------------------|
| 11 | Terrain acquis par le Conservatoire du Littoral | 1 % |
| 31 | Site inscrit selon la loi de 1930 | 34 % |
| 36 | Réserve naturelle nationale | 20 % |
| 37 | Réserve naturelle volontaire | 1 % |



| | | |
|----|--|------|
| 38 | Arrêté de protection de biotope, d#habitat naturel ou de site d#intérêt géologique | 1 % |
| 54 | Réserve de chasse et de faune sauvage du domaine public maritime | 26 % |
| 80 | Parc naturel régional | 27 % |

5.2 Relation du site considéré avec d'autres sites

Désignés aux niveaux national et régional :

| Code | Appellation du site | Type | Pourcentage de couverture |
|------|---|------|---------------------------|
| 31 | Site inscrit des abords du Pont de Tancarville | + | % |
| 36 | Manneville | + | % |
| 36 | Estuaire de la Seine | + | % |
| 37 | réserve volontaire des Courtils de Bouquelon | + | % |
| 38 | Marais des litières de Quillebeuf | + | % |
| 38 | Marais de Saint Wandrille | + | % |
| 54 | Réserve de chasse maritime de l'estuaire de Seine | * | 80% |
| 54 | Réserve de chasse du banc herbeux | + | % |
| 80 | Parc Naturel Régional de Brotonne | * | % |

Désignés au niveau international :

| Type | Appellation du site | Type | Pourcentage de couverture |
|------|---------------------|------|---------------------------|
|------|---------------------|------|---------------------------|

5.3 Désignation du site

6. GESTION DU SITE

6.1 Organisme(s) responsable(s) de la gestion du site

Organisation : PORTS AUTONOME DU HAVRE ET DE ROUEN PREFET DE HAUTE NORMANDIE MAISON DE L'ESTUAIRE pour la réserve naturelle de l'estuaire Parc de Brotonne pour la Réserve des Manneville restes: privés

Adresse :

Courriel :

6.2 Plan(s) de gestion

Existe-il un plan de gestion en cours de validité ?

Oui



Non, mais un plan de gestion est en préparation.

Non

6.3 Mesures de conservation

Plans de gestion des Réserves Naturelles (Manneville et Estuaire de Seine) en cours de réalisation

Document d'objectifs du site Natura 2000 Marais Vernier, Basse Vallée de la Risle (FR230122) validé en décembre 1998

Documents d'objectifs du site Natura 2000 Boucles de la Seine aval (FR230123) et de l'Estuaire de la Seine (FR230121) en cours



LA VALLÉE DE LA DURDENT (Identifiant national : 230015791)

(ZNIEFF Continentale de type 2)

(Identifiant régional : 7600)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : BESNARD B., - 230015791, LA VALLÉE DE LA DURDENT. - INPN, SPN-MNHN Paris, 17P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/230015791.pdf>

Région en charge de la zone : Haute-Normandie

Rédacteur(s) : BESNARD B.

Centroïde calculé : 475874°-2541055°

Dates de validation régionale et nationale

Date de premier avis CSRPN : 14/03/2008

Date actuelle d'avis CSRPN : 14/03/2008

Date de première diffusion INPN : 01/01/1900

Date de dernière diffusion INPN : 31/05/2011

| | |
|---|----|
| 1. DESCRIPTION | 2 |
| 2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE | 5 |
| 3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE | 5 |
| 4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE | 6 |
| 5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS | 7 |
| 6. HABITATS | 7 |
| 7. ESPECES | 10 |
| 8. LIENS ESPECES ET HABITATS | 16 |
| 9. SOURCES | 17 |

1. DESCRIPTION

ZNIEFF de Type 1 incluse(s)

- Id nat. : 230031149 - (Id reg. : 76000012)
- Id nat. : 230015793 - (Id reg. : 76000008)
- Id nat. : 230031217 - (Id reg. : 76000021)
- Id nat. : 230031218 - (Id reg. : 76000022)
- Id nat. : 230031219 - (Id reg. : 76000023)
- Id nat. : 230030607 - (Id reg. : 76000015)

1.1 Localisation administrative

- Département : Seine-Maritime
- Commune : Clasville (INSEE : 76176)
- Commune : Cliponville (INSEE : 76182)
- Commune : Hautot-l'Auvray (INSEE : 76346)
- Commune : Canouville (INSEE : 76156)
- Commune : Gonzeville (INSEE : 76309)
- Commune : Veauville-lès-Quelles (INSEE : 76730)
- Commune : Anvéville (INSEE : 76023)
- Commune : Routes (INSEE : 76542)
- Commune : Ourville-en-Caux (INSEE : 76490)
- Commune : Envronville (INSEE : 76236)
- Commune : Hanouard (INSEE : 76339)
- Commune : Harcanville (INSEE : 76340)
- Commune : Hautot-Saint-Sulpice (INSEE : 76348)
- Commune : Héricourt-en-Caux (INSEE : 76355)
- Commune : Bertheauville (INSEE : 76083)
- Commune : Oherville (INSEE : 76483)
- Commune : Carville-Pot-de-Fer (INSEE : 76161)
- Commune : Doudeville (INSEE : 76219)
- Commune : Saint-Vaast-Dieppedalle (INSEE : 76653)
- Commune : Malleville-les-Grès (INSEE : 76403)
- Commune : Veulettes-sur-Mer (INSEE : 76736)
- Commune : Fultot (INSEE : 76293)
- Commune : Paluel (INSEE : 76493)
- Commune : Étalleville (INSEE : 76251)
- Commune : Hautot-le-Vatois (INSEE : 76347)
- Commune : Grainville-la-Teinturière (INSEE : 76315)
- Commune : Vitteflour (INSEE : 76748)
- Commune : Robertot (INSEE : 76530)
- Commune : Bénésville (INSEE : 76077)
- Commune : Ancourteville-sur-Héricourt (INSEE : 76009)
- Commune : Gerponville (INSEE : 76299)
- Commune : Cany-Barville (INSEE : 76159)
- Commune : Ouainville (INSEE : 76488)
- Commune : Bosville (INSEE : 76128)
- Commune : Étoutteville (INSEE : 76253)
- Commune : Sommesnil (INSEE : 76679)
- Commune : Sasseville (INSEE : 76664)
- Commune : Ocqueville (INSEE : 76480)
- Commune : Rocquefort (INSEE : 76531)
- Commune : Cleuville (INSEE : 76180)
- Commune : Écretteville-lès-Baons (INSEE : 76225)
- Commune : Saint-Riquier-ès-Plains (INSEE : 76646)

1.2 Superficie

7182,67 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre): 4

Maximale (mètre): 130

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

- Id nat. : 230030609 - LA SOURCE DE LA VALETTE (Type 1) (Id reg. : 76000018)
- Id nat. : 230000231 - LES PRAIRIES HUMIDES DE GRÉAUME (Type 1) (Id reg. : 76000017)
- Id nat. : 230000247 - LA VALLÉE DU VERT BUISSON (Type 1) (Id reg. : 76000020)
- Id nat. : 230030601 - LE SITE À CHIROPÈRES DE PALUEL (Type 1) (Id reg. : 76000002)
- Id nat. : 230030606 - LA PRAIRIE HUMIDE DU FAUCARD (Type 1) (Id reg. : 76000013)
- Id nat. : 230015793 - LE BOIS DE LA ROQUETTE (Type 1) (Id reg. : 76000008)
- Id nat. : 230031219 - LES CAVITÉS DU BOIS DU ROUVREUIL (Type 1) (Id reg. : 76000023)
- Id nat. : 230000216 - LA BASSE VALLÉE DE LA DURDENT (Type 1) (Id reg. : 76000001)
- Id nat. : 230030603 - LA ZONE HUMIDE DES DEUX MOULINS À GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE (Type 1) (Id reg. : 76000009)
- Id nat. : 230000249 - LES BALLASTIÈRES DE CANY (Type 1) (Id reg. : 76000005)
- Id nat. : 230030610 - LA SOURCE DE LA DURDENT ET LA CRESSONNIÈRE (Type 1) (Id reg. : 76000019)
- Id nat. : 230030607 - LE BOIS DE LA VALLÉE (Type 1) (Id reg. : 76000015)
- Id nat. : 230030608 - LES PRAIRIES HUMIDES DES MOULINS DE ROBERTOT ET DU TROU (Type 1) (Id reg. : 76000016)
- Id nat. : 230030604 - LE BOIS DE DEVANT (Type 1) (Id reg. : 76000010)
- Id nat. : 230030602 - LE BOIS DE JANVILLE ET LA CÔTE SAINT-THOMAS (Type 1) (Id reg. : 76000003)
- Id nat. : 230000248 - LES ÉTANGS DE OHERVILLE (Type 1) (Id reg. : 76000014)
- Id nat. : 230015792 - LE SITE À CHIROPÈRES DES GRANDS PRÉS (Type 1) (Id reg. : 76000004)
- Id nat. : 230000264 - LA RIPISYLVE DE LA DURDENT À CANY (Type 1) (Id reg. : 76000006)
- Id nat. : 230000232 - LES PRAIRIES HUMIDES DE MAUTHEVILLE (Type 1) (Id reg. : 76000007)
- Id nat. : 230030605 - LE HAMEAU DU VAUTUIT ET LE BOIS DE FRESNAY (Type 1) (Id reg. : 76000011)
- Id nat. : 230031217 - LES CAVITÉS DES CHAUMES (Type 1) (Id reg. : 76000021)
- Id nat. : 230031149 - LE MARAIS DU HANOUCARD (Type 1) (Id reg. : 76000012)
- Id nat. : 230031218 - LES CAVITÉS DE LA CÔTE DE LA ROUTE (Type 1) (Id reg. : 76000022)

1.5 Commentaire général

La znieff comprend l'ensemble de la vallée cauchoise, encaissée et très ramifiée en de nombreux vallons secs, latéraux. Elle comporte, en outre, le vallon d'Anvéville et la longue vallée sèche de Bosville vers Doudeville (environ treize kilomètres), dont les sinuosités offrent des expositions variées.

Les sources de la Durdent sont situées à Héricourt-en-Caux ; toutefois, la haute-vallée se prolonge vers le sud jusqu'à Hautot-le-Vatois où l'altitude atteint 130m. L'embouchure est à Veulettes-sur-Mer, vingt-cinq kilomètres en aval. La znieff concerne quarante deux communes et couvre une grande superficie de plus sept mille hectares.

Les vallées concentrent la biodiversité. De l'amont à l'aval, du fond humide où serpente la rivière au sommet des versants prairiaux ou boisés, elles forment de vastes corridors caractérisés par une grande diversité de milieux naturels. Elles abritent notamment les zones humides, milieux d'une extrême diversité et productivité biologiques, hébergeant de nombreuses espèces spécialisées, parfois exceptionnelles. Outre cette fonctionnalité écologique, les zones humides jouent un rôle fondamental pour le recueil et l'autoépuration des eaux, la réalimentation des cours d'eau et des nappes phréatiques, la prévention des inondations. Les flancs des coteaux et les vallons secondaires comportent des milieux prairiaux originaux, ainsi que des boisements secs à frais différents de ceux du plateau. Des haies, plus ou moins continues, prolongent les strates arborées et arbustives jusqu'au fond humide de la vallée. De nombreuses espèces végétales et animales vivent, s'abritent, se nourrissent et se reproduisent dans ces habitats de fort intérêt écologique.

Malgré de nombreuses pressions anthropiques (drainage, ballastières etc.), cette vallée conserve une biodiversité particulièrement élevée, tant en terme d'habitats naturels et anthropisés, qu'en nombre d'espèces végétales et animales, communes et remarquables.

Sur l'ensemble des coteaux, les bois sont prépondérants et diversifiés : chênaie-bétulaie acidiphile, chênaie-hêtraie à Houx, chênaie-charmaie à Jacinthe des bois, chênaie et frênaie fraîches à grandes fougères et Scolopendre, frênaie-éablière à Mercuriale, hêtraie neutrophile, hêtraie à Buis, ourlets calcicoles, forêts résineuses etc.

Le lit majeur est caractérisé par des prairies humides, parfois tourbeuses, des haies (dont des arbres émondés en têtards) et le fleuve, plus ou moins souligné d'une ripisylve (bordure arborée ou petit bois, en rive, composé d'aulnes, frênes, saules etc.). Le fond bocager humide est aussi marqué par les cressonnières, les piscicultures, les moulins et les étangs issus de l'extraction des granulats. Dans la basse vallée, le fond plat élargi par les alluvions et les sédiments marins, est caractérisé par de vastes prairies et quelques étangs de chasse ; le fleuve côtier y dessine des méandres.

Vingt znief de type I, sites ponctuels de fort intérêt écologique, ont été désignées au sein de cette vallée. Ces dernières recensent des sources, la végétation aquatique et des rives du fleuve, des prairies humides, des fossés, des étangs, des roselières, des petits marais de grandes herbes, des bois marécageux, des ripisylves, des pelouses calcicoles, des landes à Ajonc, des boisements remarquables ayant conservé une flore de sous-bois diversifiée (à Luzule des bois, à grandes fougères, à Raiponce en épi etc.) ou encore des sites à chauves-souris, animaux en forte régression.

A ces habitats ponctuels remarquables s'ajoutent des milieux plus communs mais essentiels pour la faune tels que les fossés, les haies et des bosquets offrant de multiples lisières et corridors écologiques. L'ensemble de la vallée constitue un site d'intérêt majeur pour l'avifaune (passereaux, anatidés, limicoles, rapaces etc.), qu'elle soit sédentaire, migratrice ou hivernante. La mosaïque de milieux humides est aussi propice aux batraciens (tritons, grenouilles, crapauds) et aux insectes. Soulignons, par exemple, la présence de deux espèces d'orthoptères inféodées aux habitats hygrophiles, rares dans le pays de Caux : le Conocéphale des roseaux et le Criquet ensanglanté.

Le lit de la Durdent abrite une flore aquatique (herbiers de renoncules aquatiques, aches, callitriches etc.) et amphibie (iris, rubanier, cresson etc.) variée formant des refuges pour la reproduction des poissons et des insectes. Cette rivière calcaire, aux eaux fraîches et bien oxygénées, au débit moyen élevé et régulier (3,8 m³/s en aval), est classée en rivière de première catégorie piscicole. Parmi les espèces de poissons qu'elle héberge, citons la Truite de mer migratrice, la Lamproie fluviatile (espèce d'intérêt communautaire) et l'Anguille.

Le Bois de la Roquette (Grainville-la-Teinturière) est classé en Site d'Importance Communautaire n°FR2300146 (future Zone Spéciale de Conservation) du réseau Natura 2000 pour son intérêt chiroptérologique : onze espèces de chauves-souris y sont inventoriées dont cinq d'intérêt communautaire ; parmi ces dernières, trois sont très rares : la Barbastelle d'Europe (unique population haut-normande), le Petit Rhinolophe et le Grand Rhinolophe.

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

- Terrain acquis par le Conservatoire du Littoral
- Site inscrit selon la loi de 1930
- Site inscrit au titre de la Directive Habitats (ZSC, SIC, PSIC)

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

- Agriculture
- Sylviculture
- Elevage
- Pêche
- Chasse
- Tourisme et loisirs
- Habitat dispersé
- Urbanisation discontinue, agglomération
- Circulation routière ou autoroutière

Commentaire sur les activités humaines

aucun commentaire

1.6.3 Géomorphologie

- Ruisseau, torrent
- Rivière, fleuve

- Lit majeur
- Lit mineur
- Méandre, courbe
- Source, résurgence
- Mare, mardelle
- Etang
- Vallée
- Vallon
- Coteau, cuesta
- Plateau
- Affleurement rocheux
- Escarpement, versant pentu
- Grotte

Commentaire sur la géomorphologie

aucun commentaire

1.6.4 Statut de propriété

- Propriété privée (personne physique)
- Etablissement public

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

| Patrimoniaux | Fonctionnels | Complémentaires |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Ecologique - Faunistique - Amphibiens - Oiseaux - Mammifères - Insectes - Floristique - Ptéridophytes - Phanérogames | <ul style="list-style-type: none"> - Auto-épuration des eaux - Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales - Fonctions de régulation hydraulique - Expansion naturelle des crues - Ralentissement du ruissellement - Soutien naturel d'étiage - Fonctions de protection du milieu physique - Role naturel de protection contre l'érosion des sols - Corridor écologique, zone de passages, zone d'échanges - Etapes migratoires, zones de stationnement, dortoirs - Zone particulière liée à la reproduction | <ul style="list-style-type: none"> - Paysager - Historique - Scientifique |

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition et agencement des habitats
- Fonctionnement et relation d'écosystèmes
- Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage
- Occupation du sol (CORINE-Landcover)

- Formations végétales, étages de végétation

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

aucun commentaire

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

| Facteur d'évolution | Effet négatif | Effet significatif | Réalité de l'impact |
|---|---------------|--------------------|---------------------|
| Habitat humain, zones urbanisées | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Comblement, assèchement, drainage, poldérisation des zones humides | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Mise en eau, submersion, création de plan d'eau | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Création ou modification des berges et des digues, îles et îlots artificiels, remblais et déblais, fossés | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Entretien des rivières, canaux, fossés, plans d'eau | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Actions sur la végétation immergée, flottante ou amphibie, y compris faucardage et démottage | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Aménagements liés à la pisciculture ou à l'aquaculture | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Mises en culture, travaux du sol | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Traitements de fertilisation et pesticides | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Pâturage | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Abandons de systèmes culturaux et pastoraux, apparition de friches | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Taille, élagage | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Sports et loisirs de plein-air | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Chasse | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Pêche | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Submersions | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Eutrophisation | Intérieur | Indéterminé | Réel |
| Fermeture du milieu | Intérieur | Indéterminé | Réel |

Commentaire sur les facteurs

aucun commentaire

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

| Nulle | Faible | Moyen | Bon |
|--|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Algues - Autre Faunes - Bryophytes - Lichens - Poissons - Reptiles - Mollusques - Crustacés - Arachnides - Myriapodes - Odonates - Coléoptères - Diptères - Hyménoptères - Autres ordres d'Hexapodes - Hémiptères - Ascomycètes - Basidiomycètes - Autres Fonges | <ul style="list-style-type: none"> - Orthoptères - Lépidoptères | <ul style="list-style-type: none"> - Amphibiens | <ul style="list-style-type: none"> - Mammifères - Oiseaux - Phanérogames - Ptéridophytes |

5.2 Habitats

6. HABITATS

6.1 Habitats déterminants

| EUNIS | CORINE biotopes | Habitats d'intérêt communautaire | Source | Surface (%) | Observation |
|-------|---|----------------------------------|--|-------------|-------------|
| | 65 <i>Grottes</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 65 <i>Grottes</i> | | Informateur : BRUNET L. | 1 | |
| | 37.72 <i>Franges des bords boisés ombragés</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 37.71 <i>Voiles des cours d'eau</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 37.2 <i>Prairies humides eutrophes</i> | | Informateur : BRUNET L., PEIFFER D. | | |
| | 37.1 <i>Communautés à Reine des prés et communautés associées</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 65 <i>Grottes</i> | | | | |
| | 44.9 <i>Bois marécageux d'Aulne, de Saule et de Myrte des marais</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |

| EUNIS | CORINE biotopes | Habitats d'intérêt communautaire | Source | Surface (%) | Observation |
|-------|--|----------------------------------|----------------------------|-------------|-------------|
| | 65 Grottes | | | | |
| | 41.41 Forêts de ravin à Frêne et Sycomore | | Informateur : BRUNET L. | 95 | |
| | 41.41 Forêts de ravin à Frêne et Sycomore | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 37.21 Prairies humides atlantiques et subatlantiques | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 65 Grottes | | | | |

6.2 Habitats autres

| EUNIS | CORINE biotopes | Habitats d'intérêt communautaire | Source | Surface (%) | Observation |
|-------|--|----------------------------------|--|-------------|-------------|
| | 22.1 Eaux douces | | Informateur : BRUNET L., PEIFFER D. | | |
| | 86.41 Carrières | | Informateur : BRUNET L. | 1 | |
| | 83.31 Plantations de conifères | | Informateur : BRUNET L. | 12 | |
| | 41.21 Chênaies atlantiques mixtes à Jacinthes des bois | | Informateur : BRUNET L. | 30 | |
| | 41.1751 Hêtraies à Buis | | Informateur : BRUNET L. | 25 | |
| | 41.132 Hêtraies à Jacinthe des bois | | Informateur : BRUNET L. | 30 | |
| | 22.411 Couvertures de Lemnacées | | Informateur : BRUNET L. | 1 | |
| | 89.22 Fossés et petits canaux | | Informateur : CSN HN A.SIMON | | |
| | 84.3 Petits bois, bosquets | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 24.1 Lits des rivières | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 31.8D Recrûs forestiers caducifoliés | | Informateur : BRUNET L. | 5 | |
| | 89.22 Fossés et petits canaux | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 86.41 Carrières | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 84 Alignements d'arbres, haies, petits bois, bocage, parcs | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 22.4 Végétations aquatiques | | Informateur : BRUNET L. | | |

| EUNIS | CORINE biotopes | Habitats d'intérêt communautaire | Source | Surface (%) | Observation |
|-------|--|----------------------------------|---|-------------|-------------|
| | 22.5 <i>Masses d'eau temporaires</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 24.1 <i>Lits des rivières</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 31.8 <i>Fourrés</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 31.85 <i>Landes à Ajoncs</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 34.3 <i>Pelouses pérennes denses et steppes médio-européennes</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 38.1 <i>Pâtures mésophiles</i> | | Informateur : BRUNET L., PEIFFER D. | | |
| | 41.1 <i>Hêtraies</i> | | Informateur : BRUNET L., Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie | | |
| | 41.21 <i>Chênaies atlantiques mixtes à Jacinthes des bois</i> | | Informateur : BRUNET L., Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie | | |
| | 41.C <i>Aulnaies</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 42 <i>Forêts de conifères</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 53.1 <i>Roselières</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 53.2 <i>Communautés à grandes Laïches</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 82.42 <i>Cressonnières</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |
| | 83.15 <i>Vergers</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |

6.3 Habitats périphériques

| EUNIS | CORINE biotopes | Habitats d'intérêt communautaire | Source | Surface (%) | Observation |
|-------|-------------------------|----------------------------------|----------------------------|-------------|-------------|
| | 86.2 <i>Villages</i> | | Informateur : BRUNET L. | | |

6.4 Commentaire sur les habitats

aucun commentaire

7. ESPECES

7.1 Espèces déterminantes

| Code Espèce (CD_NOM) | Nom scientifique de l'espèce | Nom vernaculaire de l'espèce | Statut(s) biologique(s) | Sources | Degré d'abondance | Effectif inférieur estimé | Effectif supérieur estimé | Année/ Période d'observation |
|----------------------------|---------------------------------|--|--|------------------------------|--|---------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|
| Amphibiens | 121 | <i>Triturus alpestris</i> (Laurenti, 1768) | Triton alpestre | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | 2005 |
| | 155 | <i>Triturus helveticus</i> (Razoumowsky, 1789) | Triton palmé | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | 2005 |
| Lépidoptères | 248831 | <i>Abraxas sylvata</i> (Scopoli, 1763) | Zérene de l'Orme (La) | Reproduction indéterminée | Informateur : DARDENNE B. | | | 2005 |
| | 60345 | <i>Barbastella barbastellus</i> (Schreber, 1774) | Barbastelle d'Europe, Barbastelle | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | 2005 |
| | 79301 | <i>Myotis bechsteinii</i> (Kuhl, 1817) | Murin de Bechstein | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | 2005 |
| | 60400 | <i>Myotis emarginatus</i> (E. Geoffroy, 1806) | Murin à oreilles échancrées, Vespertillon à oreilles échancrées | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | 2005 |
| Mammifères | 60418 | <i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797) | Grand Murin | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | 2005 |
| | 60408 | <i>Myotis nattereri</i> (Kuhl, 1817) | Murin de Natterer, Vespertillon de Natterer | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | 2005 |
| | 60295 | <i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774) | Grand rhinolophe | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | 2005 |
| | 60313 | <i>Rhinolophus hipposideros</i> (Bechstein, 1800) | Petit rhinolophe | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | 2005 |

| Code Espèce (CD_NOM) | Nom scientifique de l'espèce | Nomm vernaculaire de l'espèce | Statut(s) biologique(s) | Sources | Degré d'abondance | Effectif inférieur estimé | Effectif supérieur estimé | Année/ Période d'observation |
|----------------------------|---|-------------------------------------|------------------------------|---|----------------------|---------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|
| 4187 | <i>Acrocephalus schoenobaenus</i> (Linnaeus, 1758) | Phragmite des joncs | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 1966 | <i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758 | Canard colvert | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand, STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 1975 | <i>Anas querquedula</i> Linnaeus, 1758 | Sarcelle d'été | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | | 2005 |
| 2506 | <i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758 | Héron cendré | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 1991 | <i>Aythya ferina</i> (Linnaeus, 1758) | Fuligule milouin | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 1998 | <i>Aythya fuligula</i> (Linnaeus, 1758) | Fuligule morillon | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 2808 | <i>Bucephala clangula</i> (Linnaeus, 1758) | Garrot à oeil d'or | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 4155 | <i>Cisticola juncidis</i> (Rafinesque, 1810) | Cisticole des joncs | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | | 2005 |
| 3422 | <i>Columba oenas</i> Linnaeus, 1758 | Pigeon colombin | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 2706 | <i>Cygnus olor</i> (Gmelin, 1803) | Cygne tuberculé | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 2497 | <i>Egretta garzetta</i> (Linnaeus, 1766) | Aigrette garzette | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | | 2005 |
| 2938 | <i>Falco peregrinus</i> Turnstall, 1771 | Faucon pèlerin | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | | 2005 |
| 3070 | <i>Fulica atra</i> Linnaeus, 1758 | Foule macroule | Reproduction indéterminée | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 2543 | <i>Gallinago gallinago</i> (Linnaeus, 1758) | Bécassine des marais | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand, STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 2563 | <i>Limosa limosa</i> (Linnaeus, 1758) | Barge à queue noire | Reproduction indéterminée | Informateur : Groupe Mammalogique Normand | | | | 2005 |

Oiseaux

| Code Espèce (CD_NOM) | Nom scientifique de l'espèce | Nomm vernaculaire de l'espèce | Statut(s) biologique(s) | Informateur : | Sources | Degré d'abondance | Effectif inférieur estimé | Effectif supérieur estimé | Année/ Période d'observation |
|----------------------------|---|---|---|---------------|-----------------------------|----------------------|---------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|
| 2813 | <i>Mergus albellus</i> Linnaeus, 1758 | Harle plette | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 2576 | <i>Numenius arquata</i> (Linnaeus, 1758) | Courlis cendré | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | Groupe Mammalogique Normand | | | | 2005 |
| 2440 | <i>Phalacrocorax carbo</i> (Linnaeus, 1758) | Grand Cormoran | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 2534 | <i>Philomachus pugnax</i> (Linnaeus, 1758) | Chevalier combattant, Combattant varié | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | Groupe Mammalogique Normand | | | | 2005 |
| 977 | <i>Tachybaptus ruficollis</i> (Pallas, 1764) | Grèbe castagneux | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 2584 | <i>Tringa erythropus</i> (Pallas, 1764) | Chevalier arlequin | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 2603 | <i>Tringa ochropus</i> Linnaeus, 1758 | Chevalier culblanc | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 65878 | <i>Conocephalus dorsalis</i> (Latreille, 1804) | Conocéphale des Roseaux | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 65487 | <i>Stethophyma grossum</i> (Linnaeus, 1758) | Criquet ensanglanté, Cédipode ensanglantée | Reproduction indéterminée | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 80417 | <i>Agrimonia procera</i> Wallr., 1840 | Aigremoine élevée, Aigremoine odorante | Reproduction certaine ou probable | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 87143 | <i>Buxus sempervirens</i> L., 1753 | Buis commun, Buis sempervirent | Reproduction certaine ou probable | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |
| 88314 | <i>Carex acuta</i> L., 1753 | Laïche aiguë, Laïche grêle | Reproduction certaine ou probable | STALLEGGER P. | | | | | 2005 |

Orthoptères

Phanérogames

| Code Espèce (CD_NOM) | Nom scientifique de l'espèce | Nomm vernaculaire de l'espèce | Statut(s) biologique(s) | Sources | Degré d'abondance | Effectif inférieur estimé | Effectif supérieur estimé | Année/ Période d'observation |
|----------------------------|--|---|-----------------------------------|---|----------------------|---------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|
| 92242 | <i>Conopodium majus</i> (Gouan) Lorei, 1886 | Conopode dénudé, Grand Conopode | Reproduction certaine ou probable | Informateur : DEROCK D. (CSNHN) | | | | 2005 |
| 94259 | <i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó, 1962 | Orchis incarnat, Orchis couleur de chair | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 94266 | <i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962 | Orchis tacheté, Orchis maculé | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 94273 | <i>Dactylorhiza praetermissa</i> (Druce) Soó, 1962 | Orchis négligé, Orchis oublié | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 96667 | <i>Erica cinerea</i> L., 1753 | Bruyère cendrée, Bucane | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 99570 | <i>Galium uliginosum</i> L., 1753 | Gaillet aquatique, Gaillet fangeux | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 103142 | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> L., 1753 | Écuelle d'eau, Herbe aux Patagons | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 106396 | <i>Lithospermum officinale</i> L., 1753 | Grémil officinal, Herbe aux perles | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 106863 | <i>Luzula sylvatica</i> (Huds.) Gaudin, 1811 | Luzule des bois, Grande luzule, Troscart à fleurs lâches | Reproduction certaine ou probable | Informateur : BRUNET L., STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 112783 | <i>Petasites hybridus</i> (L.) G. Gaertn., B. Mey. & Scherb., 1801 | Pétasite hybride, Herbe aux chapeaux | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 113407 | <i>Phyteuma spicatum</i> L., 1753 | Raiponce en épi | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |

| Code Espèce (CD_NOM) | Nom scientifique de l'espèce | Nomm vernaculaire de l'espèce | Statut(s) biologique(s) | Sources | Degré d'abondance | Effectif inférieur estimé | Effectif supérieur estimé | Année/ Période d'observation |
|----------------------------|---|--|---|------------------------------------|----------------------|---------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|
| 117164 | <i>Ranunculus peltatus</i> Schrank, 1789 | <i>Renoncule peltée</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 121746 | <i>Scirpus maritimus</i> L., 1753 | <i>Scirpe maritime, Rouche</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 121785 | <i>Scirpus setaceus</i> L., 1753 | <i>Scirpe sétacé, Isolépis sétacé</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | |
| 124701 | <i>Spiranthes spiralis</i> (L.) Chevall., 1827 | <i>Spiranthe d'automne, Spiranthe spiralée</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 124707 | <i>Spirodela polyrhiza</i> (L.) Schleid., 1839 | <i>Spirodèle à plusieurs racines</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 130599 | <i>Zannichellia palustris</i> L., 1753 | <i>Zannichellie des marais, Alguette</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 96519 | <i>Equisetum fluviatile</i> L., 1753 | <i>Prêle des eaux</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 96546 | <i>Equisetum telmateia</i> Ehrh., 1783 | <i>Grande prêle</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : STALLEGGER P. | | | | 2005 |
| 115041 | <i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799 | <i>Polystic à aiguillons, Polystic à frondes munies d'aiguillons</i> | Reproduction certaine ou probable | Informateur : DEROCK D. (CSNHN) | | | | 2005 |

7.2 Espèces autres

Non renseigné

7.3 Espèces à statut réglementé

| Groupe | Code Espèce (CD_NOM) | Espèce (nom scientifique) | Statut de détermination | Réglementation |
|---|--|---|--|---|
| Mammifères | 60295 | <i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774) | Déterminante | Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) |
| | | | | Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien) |
| | 60313 | <i>Rhinolophus hipposideros</i> (Bechstein, 1800) | Déterminante | Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) |
| | | | | Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien) |
| | 60345 | <i>Barbastella barbastellus</i> (Schreber, 1774) | Déterminante | Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) |
| | | | | Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien) |
| | 60400 | <i>Myotis emarginatus</i> (E. Geoffroy, 1806) | Déterminante | Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) |
| Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien) | | | | |
| 60408 | <i>Myotis nattereri</i> (Kuhl, 1817) | Déterminante | Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) | |
| | | | Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien) | |
| 60418 | <i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797) | Déterminante | Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) | |
| | | | Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien) | |
| 79301 | <i>Myotis bechsteinii</i> (Kuhl, 1817) | Déterminante | Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien) | |
| Oiseaux | 977 | <i>Tachybaptus ruficollis</i> (Pallas, 1764) | Déterminante | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) |
| | 1966 | <i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758 | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | 1991 | <i>Aythya ferina</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) |
| | 1998 | <i>Aythya fuligula</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) |
| | 2440 | <i>Phalacrocorax carbo</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) |
| 2497 | <i>Egretta garzetta</i> (Linnaeus, 1766) | Déterminante | Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) | |
| | | | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) | |
| | | | Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) | |
| 2506 | <i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758 | Déterminante | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) | |

| Groupe | Code Espèce (CD_NOM) | Espèce (nom scientifique) | Statut de détermination | Réglementation |
|---|---|---|---|--|
| | 2543 | <i>Gallinago gallinago</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) |
| | 2563 | <i>Limosa limosa</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) |
| | 2576 | <i>Numenius arquata</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) |
| | 2584 | <i>Tringa erythropus</i> (Pallas, 1764) | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) |
| | 2603 | <i>Tringa ochropus</i> Linnaeus, 1758 | Déterminante | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) |
| | 2706 | <i>Cygnus olor</i> (Gmelin, 1803) | Déterminante | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) |
| | 2808 | <i>Bucephala clangula</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) |
| | | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) |
| | 2938 | <i>Falco peregrinus</i> Tunstall, 1771 | Déterminante | Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) |
| Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) | | | | |
| Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) | | | | |
| 3070 | <i>Fulica atra</i> Linnaeus, 1758 | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) | |
| | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) | |
| 3422 | <i>Columba oenas</i> Linnaeus, 1758 | Déterminante | Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) | |
| | | | Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien) | |
| 4155 | <i>Cisticola juncidis</i> (Rafinesque, 1810) | Déterminante | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) | |
| 4187 | <i>Acrocephalus schoenobaenus</i> (Linnaeus, 1758) | Déterminante | Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) | |
| Angiospermes | 87143 | <i>Buxus sempervirens</i> L., 1753 | Déterminante | Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien) |
| Ptéridophytes | 115041 | <i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799 | Déterminante | Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien) |

8. LIENS ESPECES ET HABITATS

Non renseigné

9. SOURCES

| Type | Auteur | Année de publication | Titre |
|-------------|--|----------------------|-------|
| Informateur | BRUNET L. | | |
| | BRUNET L., Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie | | |
| | BRUNET L., PEIFFER D. | | |
| | BRUNET L., STALLEGGER P. | | |
| | Conservatoire des Sites Naturels Haute Normandie | | |
| | DARDENNE B. | | |
| | DEROCK D. (CSNHN) | | |
| | Groupe Mammalogique Normand | | |
| | Groupe Mammalogique Normand, STALLEGGER P. | | |
| | PEIFFER D. | | |
| | STALLEGGER P. | | |

